

Wohnbauten

Habitations / Dwelling houses

Mehrfamilienhäuser

Immeubles locatifs / Blocks of flats

Apartmenthaus

Apartment house

Bauen + Wohnen

Einfamilienhäuser

Maisons familiales

One-family houses

Kombinationsmöbel

Meubles combinables

All purpose furniture

Projekte

Projets

Projects

Brüder Wassili und Hans † Luckhardt,
Architekten BDA, Berlin

Ponti, Fornaroli und Roselli, Architekten,
Mailand

Carlo Tami SIA und Rino A. Tami BSA,
Architekten, Lugano

Gianemilio Monti, Pietro Monti, Anna Monti,
Architekten, Mailand

Louis Maston AIA, Architekt, Los Angeles

Professor Dipl.-Ing. Sep Ruf, Architekt BDA,
München

Max Rasser, Architekt, und Tibère Vadi,
Architekt BSA, Basel

Brüder Bunge, Architekten BDA, Köln

Robert Hofer, Architekt, Zürich

Werner Blaser, Design, Basel

Heinz Max Dräger, Innenarchitekt, München

André Sive, Marcel Roux, Charles Delfauts,
Pierre Tyr, Architekten, Paris

Wohnhochhaus am Kottbuser Tor
in Berlin (Titelblatt)

181—184

Mehrfamilienhäuser mit billigen
Wohnungen Ina-Casa in Mailand

185—187

Mehrfamilienhaus Solatia in Lugano

188—189

Mehrfamilienhaus mit Stockwerks-
eigentum in Mailand

190—191

Apartmenthaus mit fünf Wohnungen
in Los Angeles

192—193

Zwei Einfamilienhäuser
am Tegernsee/Oberbayern

194—199

Wohnhaus in Riehen bei Basel

200—201

Zweifamilienhaus in Riehen bei Basel

202—203

Einfamilienhaus am Stadtrand von
Köln

204—205

Ferienhaus in Bollingen am Zürichsee

206—208

Internationales Preisausschreiben
für Möbel in Cantù (Italien) 1955

209—210

Neue Verwandlungsmöbel

211—212

Projekt einer Wohnüberbauung
in Firminy (Haute Loire)

213—216

Chronik

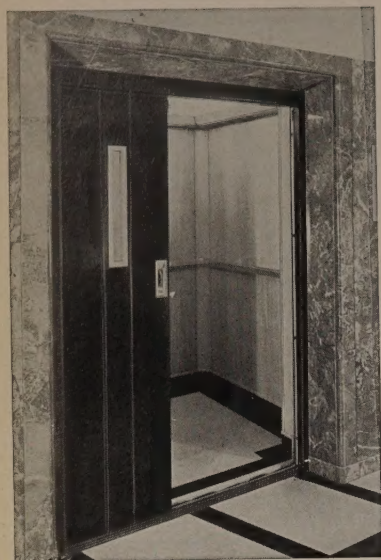
Konstruktionsblätter / Wettbewerbe (Beilage)



GLIEDER-SCHIEBETÜREN

NEUARTIGE KONSTRUKTIONEN

DBP 870 178



in Stahl und
Leichtmetall
für

Personen- und
Lastenaufzüge

Garagen- und
Hallenbau

- raumsparend
- feuerhemmend
- geräuscharm
- verschleißfest
- Antrieb vollau-
tomatisch

Prospekte und zeichnerische Unterlagen auf Anfrage



JOS. RATHGEBER AG.

MÜNCHEN 54

*Die besten Trümpe
in Ihrer Hand*

mit

MÖRTELGIPS

„PERLIT“ Gebr. Knauf Iphofen / Mfr. Frankfurt / M
„TRAUFEL“ Roddewig & Co. Badenhausen / Harz



Auf Wunsch teilen wir Ihnen gern die
Anschriften der Firmen mit, die das
Spachtelboden-Gütezeichen besitzen.



Auf dem Boden der Tatsachen

Tatsache ist, daß der wirtschaftliche und abriebfeste Kunststoff-Spachtelboden sich nun schon 10 Jahre bewährt. Tatsache ist, daß bereits viele Millionen Quadratmeter verlegt wurden, die sich in Wohnungen, Läden, Gaststätten, Büros und Krankenhäusern allen Anforderungen gewachsen zeigten. Tatsache ist, daß die „Fachgemeinschaft Kunststoffs-Spachtelböden“ Gütevorschriften geschaffen hat — und daß ihre Mitglieder das Material durch die Bundesanstalt für mechanische und chemische Materialprüfung, Berlin-Dahlem, überwachen lassen.

Diese Tatsachen geben dem Spachtelboden einen gleichberechtigten Platz unter den Fußbodenarten. In moderne Bauten gehört auch der fugenlose und hygienische Spachtelboden. Schmutz und Nässe können nirgends eindringen, Reinigung und Pflege sind daher denkbar einfach. Spachtelböden, die nach den Gütevorschriften verlegt werden — erfüllen Ihre Wünsche nach einem preiswerten und dauerhaften Bodenbelag.

FACHGEMEINSCHAFT KUNSTSTOFF-SPACHTELBÖDEN • KOBLENZ / RHEIN • FRIEDRICH-EBERT-RING 35

Internationale Zeitschrift
Erscheinungsort München
11. Jahrgang, Juni 1956, Heft 6

Herausgeber Verlag Bauen und Wohnen GmbH, München

Redaktion Hans Maurer BDA, München
Ernst Zietzschmann SIA, Zürich

unter Mitwirkung von
Hans Eckstein, München
Karl Nothhelfer, Hödingen

Redaktionsbüro Dr. Ernst Appel,
München 8, Rosenheimer Straße 145
Telefon 449831

Patronatskomitee J. B. Bakema, Rotterdam
Luciano Bonetti, Mailand
Marcel Breuer, New York
Prof. Ir. J. H. van den Broek, Rotterdam
Bertram Carter, London
Hans Fischli, Zürich
Prof. Eduard Ludwig, Berlin
Bernhard Pfau, Düsseldorf
Henri Prouvé, Nancy
Jacques Schader, Zürich
Harry Seidler, Sydney
André Sive, Paris
Jørn Utzon, Hellebaek
Tibère Vadi, Basel

Verlag Bauen und Wohnen GmbH,
München 8, Rosenheimer Straße 145,
Postscheckkonto München Nr. 103 650,
Girokonto 105 065
bei der Bayerischen Gemeindebank,
München

Bezugsbedingungen Bauen + Wohnen
erscheint einmal monatlich

Abonnementspreis
DM 9,75 im Quartal
DM 39,— im Jahr

Einzelhefte
DM 4,50 zuzüglich Porto

Ausland:
Abonnementspreis
DM 11,25 im Quartal
DM 45,— im Jahr

Nachdruck aus Bauen + Wohnen, auch mit Quellen-
angabe, ist nur mit Bewilligung des Verlages
gestattet.

Auslieferungsländer Belgien
Dänemark
Deutschland
Finnland
Norwegen
Österreich
Saargebiet
Schweden
Süd- und Südwestafrika
Türkei

Résumés

Habitation-tour à la Porte Kottbus à Berlin (pages 181—184)

Terrain triangulaire au croisement de deux artères, à proximité de la ligne de démarcation. La tâche consistait: 1° à éviter les appartements complètement exposés au nord; 2° à atteindre le nombre prescrit d'appartements; 3° à créer un effet spacieux tout en réservant suffisamment de places de stationnement.

Le groupe comprend un immeuble nord-sud de onze étages et deux autres de sept étages, qui forment entre eux un passage bordé de magasins. Appartements d'une, de deux et demi et de trois et demi pièces; tous les bains sont ventilés, les cuisines sont aérées et éclairées naturellement. Tous les appartements, sauf les 1-pièces, ont une loggia accessible de la salle de séjour, de la chambre à coucher et de la cuisine. Ascenseurs de 2,1 m de profondeur permettant le transport du mobilier.

Le squelette en béton armé s'amenuisant statiquement vers le haut est peint en blanc, les champs entre les piliers en gris, les balustrades de balcon et panneaux en ciment d'amiante en rouge brique. Couleurs minérales doublées de Silex pour garantir une résistance accrue aux intempéries. Les toitures des magasins autour de l'habitation-tour ont des gouttières intérieures et sont formées, au point de jonction avec la tour, de jours d'en-haut à prismes éclairant les pièces dans la tour.

Immeuble locatif à appartements bon marché Ina-Casa à Milan (pages 185 à 187)

Cet immeuble compte six étages. Long de 127 m et profond d'environ 11 m, il contient surtout des trois-pièces. Chaque palier de la cage d'escalier dessert deux appartements. Aux deux bouts de l'immeuble se trouvent des 5-pièces. Un groupe de huit appartements à deux étages reliés par des escaliers intérieurs, est placé au centre du dernier étage et dans les combles superposés.

On a essayé, avec succès, d'utiliser des couleurs vives et brillantes afin de remplacer l'atmosphère grise et lugubre des casernes locatives par une ambiance gaie. Les idées de notre collègue milanais sont très profondément justes et nous indiquent des solutions à la hauteur d'une conception précieuse. L'importance de ces solutions est d'autant plus grande que la construction d'immeubles locatifs a pris une place de plus en plus primordiale pour le planning de nos villes et de nos pays. Nous estimons qu'il est indispensable de vouer toute notre attention à ce secteur quelque peu négligé — et trop souvent abandonné aux spéculateurs — de l'architecture.

Immeuble locatif Solatia à Lugano (pages 188 - 189)

Il s'agit là d'un immeuble disposant d'une vue admirable. Chaque étage contient un seul appartement dont le plan est conçu de telle manière qu'il a les caractéristiques d'une habitation familiale, caractéristiques soulignées par la cage d'escalier entièrement construite à l'extérieur: elle est un bloc monolithique en béton armé, en forme de «ru» verticale.

Les pièces de séjour et de nuitage sont strictement séparées. La partie de nuitage comprend trois grandes chambres à coucher avec bains, une chambre pour la bonne avec vestiaire, une douche avec lavabos pour les enfants et un spacieux couloir avec placards encastrés. Une

loggia est située devant les grandes chambres à coucher donnant à l'est.

La partie de séjour comprend un grand salon éclairé de l'est à travers une large porte-fenêtre à quatre battants, une petite salle à manger, un office servant également de réfectoire et une petite cuisine. Une loggia mi-ouverte, faisant partie de la grande terrasse du sud, est située devant la salle à manger. La grande baie vitrée et toutes les ouvertures de la salle de séjour et des chambres à coucher sont des portes-fenêtres à stores à lames. Les façades laissent apparaître les dalles de plafond qui sont reliées par une maçonnerie en grès calcaire nue.

Immeuble à propriété d'étage, à Milan (pages 190—191)

On disposait d'un terrain plus ou moins triangulaire entre le Corso Sempione et la Via Mussi. En mettant en retrait la partie de l'immeuble située à la Via Mussi, on obtint un plan en forme de T. Pour les maisons hautes, les lois sur la construction à Milan prescrivent des paliers donnant à l'extérieur. On en profita pour y aménager des entrées de services indépendantes, avec ascenseur de service et accès aux cuisines. Le groupe des pièces de séjour et celui des chambres à coucher sont nettement séparés, ainsi que les pièces des domestiques, groupées autour de la cuisine. Au rez-de-chaussée du Corso Sempione se trouvent des magasins, côté Via Mussi des bureaux. Une voie d'accès pour les autos mène aux garages situés dans la cour.

Des balcons continus longent les pièces de séjour et de nuitage. Ils sont partiellement protégés par des écrans mobiles en lames de bois rotatives. Les cloisons entre les différentes sections du balcon sont en lames de bois fixes.

La partie inférieure du balcon est peinte en bleu azur, les parties métalliques en noir. La maçonnerie entre les fenêtres est en briques apparentes. Les caissons des stores au-dessus des fenêtres couleur ivoire sont peints en bleu-prune, les pièces de bois sont restées nature.

Apartment-house de cinq appartements à Los Angeles (pages 192—193)

Terrain boisé sur une pente relativement forte vers l'est, sur laquelle on a construit cinq appartements. Quatre étages superposés, à retrait constant, sont surmontés d'un cinquième appartement avec toit-terrasse. La paroi sud de la salle de séjour est vitrée sur toute la largeur de l'appartement; de là, on accède directement à la chambre à coucher donnant au nord et à la cuisinette avec réfrigérateur. La salle de bains et les toilettes, derrière la cuisine sont accessibles depuis la chambre à coucher. Le jardin de séjour du dernier appartement donne à l'ouest; son toit-terrasse est disposé sur la buanderie commune qui, avec l'escalier et un réduit commun à ustensiles, est située du côté sud. Les détails de cet apartment-house sont d'une finesse et d'un charme quasi-japonais, et ressemblent en plus d'un point à ceux de l'apartment-house de l'architecte Craig Ellwood, que nous avons montré dans notre numéro 2/1955.

Deux habitations familiales près du Tegernsee/Haute Bavière (pages 194 à 199)

Les deux habitations se trouvent sur une hauteur surplombant le lac de Tegern et font face aux montagnes au sud.

Habitation A: pour l'architecte lui-même, sa femme et ses deux enfants. Toutes les pièces, exceptée l'entrée au nord, au même niveau.

La salle commune qui comprend un coin des repas, a de grandes portes-fenêtres donnant, au sud et à l'ouest, sur le jardin, le gazon à arbres fruitiers et le vaste paysage. Elle est entourée d'une terrasse couverte qui s'avance jusque vers les quatre chambres à coucher et offre en même temps une bonne protection contre les rayons trop ardents.

Habitation B: partie économique à côté de l'entrée. Entre la partie de séjour et les chambres à coucher, une terrasse couverte se transformant en terrasse ouverte devant les chambres côté soleil, puis en chemin couvert. Au sous-sol, les pièces annexes: seconde salle de bains, palier à placards, chambre de bonne, salle de séjour et chambre d'hôte, chauffage et provisions.

Les deux habitations ont des toits plats à double couche de carton Bauvin, sablé,

ver. Les murs extérieurs du sous-sol sont en béton damé (30 cm d'épaisseur), les parois intérieures en maçonnerie. Au rez-de-chaussée, maçonnerie de 25 cm pour les murs, de 12 cm pour les parois. Le vitrage dans les deux maisons est double, en verre isolant Cudo. Plafonds massifs en béton armé pour les sous-sols, plafonds à solives en bois et isolément en laine de pierre pour les rez-de-chaussées. Parois des WC, cuisines et bains recouvertes, du sol au plafond, de carreaux blancs dans la maison A, de carreaux Detopak en verre clair dans la maison B. Planchers des salles de séjour et chambres à coucher, à lames courtes de pin sylvestre et de chêne posées sur une aire de 2,5 cm d'asphalte dur, isolée par une sous-couche de nattes de fibres de coco. Le coin des repas et les papiers de la maison B, les salles de bains et buanderie des deux maisons sont carrelés de marbre jurassien. La cuisine de la maison A possède un sol en Noraplast ne nécessitant aucun autre entretien qu'un coup de balai occasionnel.

Toutes les salles de séjour ont des portes en contre-plaqué à revêtement lisse en pin et vont du sol au plafond. Chauffage central à mazout par radiateurs en acier dans les deux maisons. L'installation d'eau chaude est connectée au chauffage; le boiler peut être chauffé électriquement en été. Dans le domaine A, un mur de maçonnerie de quartzite, de 1,9 m de haut, à lignes horizontales accentuées, débute à la limite du terrain et s'avance jusque dans la salle de séjour qu'il divise en partie d'entrée et coin de repas avec un fenêtrage offrant une merveilleuse vue sur les montagnes au sud.

Du côté ouest de la partie de séjour et du côté sud de la partie de nuitage se trouvent des séjours couverts en plein air. Ces séjours et un chemin de 1,2 m de large contournant la maison sont dallés de marbre jurassien jaune. Un mur blanc de 2 m de haut et un chenil en treillis d'acier longent la limite est.

Dans la grande salle de séjour et dans le séjour en plein air à l'ouest, il y a des cheminées ouverts à grand âtre en dalles de quartzite et à hotte en cuivre. Les parois extérieures crépies ainsi que toutes les surfaces brutes de cheminées sont badigeonnées en blanc.

Maison d'habitation à Riehen (pages 200—201)

L'habitation est située dans une dépression d'une pente vers le sud, si bien que, vue du nord, elle ne semble avoir qu'un étage. Belle vue sur la ville de Bâle et, au loin, le Jura.

Organisation interne: à l'étage supérieur, de niveau avec la route, garage avec passage direct à l'entrée couverte menant à un hall traversant le corps du nord au sud, et autour duquel sont groupées les chambres à coucher et la salle de bains. Au sud, terrasse longeant toute l'habitation. Escalier ouvert descendant à la salle de séjour reliée, d'un côté, à la salle à manger, et de l'autre, au studio. La cuisine à l'arrière de l'étage inférieur peut être desservie de l'escalier extérieur.

Construction: murs touchant le terrain en maçonnerie de béton avec drainage. Plafonds et toit plat en béton armé. Mur sud et paroi de cheminée revêtus de klinker; autres murs en maçonnerie de briques enduites. Sols de l'étage supérieur revêtus de linoléums de diverses couleurs. Tapis tendus dans le studio et la salle de séjour.

Double maison familiale à Riehen (pages 202—203)

Situation: la maison est située sur une pente inclinée vers le sud, au-dessus de Riehen. Le bâtiment suit la direction de la route allant au nord, afin de réserver le plus possible du lopin de 700 m² aux espaces verts exposés au soleil.

Construction: ouvrage en béton pour le rez-de-chaussée, béton armé pour les plafonds de la cave et du rez-de-chaussée. Toit à chevrons, recouvert de panneaux Eternit et isolé par une natte de sole de verre de 5 cm d'épaisseur. Pignons en maçonnerie de briques nues. Façade nord en maçonnerie de briques crépies, façade sud à charpente de bois.

Habitation familiale aux confins de Cologne (pages 204—205)

Terrain à proximité immédiate de la forêt entourant la partie ouest de la ville. Plan: la large entrée est légèrement en retrait. Le hall s'ouvre directement sur la partie

de séjour, puis en passant par un couloir à placards sur la partie à coucher, et par un autre couloir, avec escalier de la cave, sur la partie économique. La salle de séjour et la salle à manger sont entièrement ouvertes sur la terrasse et le jardin.

Construction extérieure: les murs d'enceinte à ouvertures en klinker hollandais, à joint d'assise accentuée, et badigeonnés blanc. Les surfaces fermées sont revêtues de grès schisteux brut. Toit plat en béton armé faisant saillie partout.

Construction intérieure: la grande fenêtre escamotable de la salle de séjour va d'un mur à l'autre et du sol au plafond. Sols du séjour et de la salle à manger en dalles carrées de Solnhof. Parois du séjour revêtues de divers matériaux. Chauffage par rayonnement issu du plafond. Les plans de cette habitation ont été conçus de manière à permettre une division ultérieure.

Maison de vacances près de Bollingen au Lac de Zurich (pages 206—208)

Situation: terrain plat, rectangulaire, limité au nord par une ligne de chemin de fer, au sud par le lac, à l'est et à l'ouest par d'autres maisons de vacances.

On accède à la maison du côté du lac en passant par le séjour en plein air pour arriver directement dans la salle à manger. La salle de séjour est séparée du coin des repas par une cheminée à deux côtés placée au beau milieu de la maison. La paroi sud de la salle de séjour est vitrée sur toute sa largeur de haut en bas. Les parois latérales projetées hors de la construction et longeant tout le séjour en plein air forment, devant le coin des repas et la chambre à coucher, un abri bien protégé du vent.

Construction: sol en béton et dalle à hourdis Ottiker au-dessus d'un vide; parois à charpente en bois avec coffrage extérieur, isolément en soie de verre et revêtement intérieur à lambrisage; cheminée en maçonnerie de briques nues; toit à couche de carton avec gravier collé, à gouttière intérieure.

Couleurs: coffrages en gris clair, cadres de fenêtres et volets en gris ardoise; parois intérieures en bois naturel et gris ardoise, placards muraux en blanc et gris ardoise, plafonds blancs et cheminée en rouge brique.

Concours international de meubles à Cantù (Italie) 1955 (pages 209—210)

Pied en bois composé de deux parties (lattes) avec entaille sur la moitié de leur longueur et ayant l'épaisseur même de la latte, ce qui permet d'emboîter les deux parties l'une dans l'autre et de les coller. Ce pied à section transversale en forme de croix se distingue par sa très haute stabilité qui rend superflu tout renforcement additionnel. Pour faire une table, il suffit donc de prévoir un trou en forme de croix aux quatre coins du plateau et d'y faire pénétrer exactement les pieds, ce qui donne un effet des plus réussis. La construction est d'une étonnante netteté: elle joint et sépare simultanément. Cet élément peut également servir dans la construction de cadres pour tout genre de meubles et permet de distinguer nettement le «squelette» de la «peau». La quintessence des meubles ainsi fabriqués réside dans le fait qu'ils rendent visible la fonction tant constructive qu'ornamentale de cet assemblage en croix.

Projet d'une zone d'habitation à Firminy Vert (pages 213—216)

A Firminy, à 12 km de St Etienne, André Sive dont les immeubles locatifs ont souvent été reproduits dans notre revue, projette un nouveau quartier d'habitations comprenant environ 1000 appartements. Le chantier est situé sur une douce pente au nord et contiendra, en plus des immeubles locatifs, un stade, des écoles, un cinéma, un centre de magasins et des terrains de jeu. La plupart des immeubles aura quatre étages; au sud et à l'ouest d'une surface de verdure, il y aura, en guise de dominante, une habitation-tour de dix-sept étages à allées couvertes et à appartements de deux étages, ainsi qu'une autre tour de dix-huit étages dont le plan aura la forme d'un losange polygonal et contenant de petits appartements. Le projet vient d'être mis en œuvre. Tous les immeubles auront des éléments de façade partiellement préfabriqués. Nous reviendrons d'ailleurs à une description plus détaillée de ce nouveau quartier en temps voulu.

Summary

Apartment point-house at the Kott busser Tor in Berlin (pages 181—184)

Triangular site at intersection of two important shopping streets in east of Berlin not far from sector boundary, facing north. Three things aimed at in plan: 1) avoidance of apartments with purely northern exposure, 2) inclusion of prescribed number of apartments, 3) creation of effect of spaciousness from town-planning point of view with at the same time possibility for parking space. One eleven-storey building aligned north and south and two seven-storey buildings; between the point-house and the two seven-storey buildings there is a passageway opening into the shops on the ground floor. One-, two and a half- and three and a half-room flats, inside ventilated baths, built-in kitchens with direct ventilation and lighting.

Structure of concrete skeleton clearly revealed in elevations. In point-house concrete columns tapered upwards. Skeleton kept white, wall sections in between bright gray, balcony lattices and edges of asbestos-cement painted brick-red. Mineral colours utilized, afterwards coated with Silex for greater weather resistance. Roofs of shops on sides of point-house with inside rain gutters and where they adjoin point-house provided with prismatic skylight so that rooms in point-house are brightly lit. Above display windows of shops 1.2 m. wide band of strong sheet steel behind which are attachments for electric signs and sun awnings; above this again a narrow glass strip acting as skylight so as to give light even to the back of the shops. This band painted white provides a solid background for the electric sign.

Apartment houses with cheap flats, Ina-Casa in Milan (pages 185—187)

A six-storey apartment house in Milan 127 m. long by about 11 m. wide. For most part comprises cheap three-room flats on stair-wells each serving two flats and on ends of building five-room flats. In middle of uppermost floor and on an attic floor built over it a group of 8 two-storey flats with inside stairs. Successful attempt made to create pleasant homelike atmosphere by use of bright, emphatic colours, avoids depressing gray tone of so many apartment houses. As Ponti himself writes: "Colour is life, joy, consciousness of life. In common parlance monotony, i. e. one single tone or one single colour, means boredom. The bold use of colour should be a component element of all houses. Only architecture which is based on an artistic composition is truly social because it realizes that dwellings are intended for people to live in. In addition to meeting the city-planning and technical requirements, we should satisfy the aesthetic sense of the people." The excellent suggestions of our colleague from Milan seem to lead to a solution of the apartment house problem which, on account of the enormous spread of this kind of building, is crucial in the planning of our cities and of our country. It is of the utmost importance to devote all our attention to this step-child of architecture—which is unfortunately in great part left to the mercy of speculators.

Solatia Apartment House in Lugano (pages 188—189)

An apartment house in Lugano situated so as to have an excellent view. Each flat occupies an entire floor. So planned that the individual flats have the character of a one-family house, emphasized by placing the stair-well completely outside the

building proper. It is a ferro-concrete monolith conceived as a public, vertical "street." Landings in open and unglazed, in this way typical stairway noises eliminated. Strict separation between day and night rooms. Night rooms: three elegant bedrooms with bath, one bedroom for maid with wardrobe, a shower with lavatory for the children and a roomy hall with built-in wardrobes. Spacious loggia in front of main bedrooms on east. Day rooms: a large living-room, facing east and the view, with four-casement French window, a small dining-room, a pantry and a kitchen. Half-open loggia in front of dining-room, forming part of large south terrace shielded from view by concrete lattice. Large "studio" window as well as all living- and bedroom windows are French windows with Venetian blinds. Elevations reveal ceilings and in between untreated sand-lime brick masonry.

Apartment house with privately owned flats in Milan (pages 190—191)

Site: In the angle between Corso Sempione and Via Mussi, essentially triangular lot. Section on Via Mussi set back, resulting in T-shaped ground plan. Building ordinances of Milan require open outside stair landings for point-houses, these used in part to create separate service entrances to kitchens. Day rooms and night rooms sharply separated, as are the utility rooms grouped around kitchens. On ground floor on Corso Sempione shops, on Via Mussi offices. Car entrance from Via Mussi into courtyard with four garages.

Continuous balcony runs along all living-rooms and bedrooms, in part shaded by movable screens of rotary wooden slats. Partitions between individual sections of balcony of fixed wooden slats. Lower parts of balcony painted azure blue, metal sections black. Masonry between windows untreated brick. Shutter cases above bright, ivory-coloured windows painted plum blue, all wood parts left in natural colour.

Apartment House with five apartments in Los Angeles (pages 192—193)

Wooded site on a relatively steep east slope. Four one-storey flats aligned one above the other with a fifth flat built on top of the uppermost, with a roof terrace. South wall of the living-room completely glazed, running along entire width of apartment and opening on to long side of garden. Directly accessible from this toward north a bedroom and a small kitchen with refrigerator. Behind kitchen accessible from bedroom, a bath with toilet. Garden of uppermost flat faces west, whereas on south there is placed a stairway as well as laundry and utility room for all flats. The upper floor flat over flat No. 4 has a roof terrace over the laundry. The details of the houses are similar and of almost Japanese refinement and charm, like the apartment house by the architect Craig Ellwood presented in Issue No. 2/55.

Two one-family houses on the Tegern lake in Upper Bavaria (pages 194—199)

Both houses situated on a height above the Tegernsee facing bold mountain ranges to the south. These modern types of construction fit more harmoniously into the landscape than the conservative, traditional styles. Ruf's two houses are not only examples of the best post-war German architecture but also are, of the houses Ruf has designed, the most consummately and clearly thought out in line with structural requirements and conditions.

House A planned by architect for his own requirements: for a family with two children. All rooms except entrance on north on same level. Separation between utility and living-rooms so carried out that there is created in front of the kitchen a half-covered garden-lounge area which is completely sheltered from the wind and cannot be seen into from the terraces. Large room aligned east and west with big French doors opens on to the garden, a meadow with fruit trees and the landscape at large; includes a dining nook.

In House B utility rooms situated to right of entrance. Between living area and bedrooms a covered terrace which is a completely open garden terrace on the side getting the sun and continues in front of rooms as roofed passageway outdoors. In basement floor of House B are situated the secondary rooms: an additional bath,

a hallway with wardrobes, the maid's room and a guest bed-sitting room, plus furnace and storeroom.

Construction:

Both houses have flat roofs covered with two-ply green-sanded Bauvin roofing felt. Exterior walls of basements consist of rammed concrete (30 cm. thick), interior walls in brick. On ground floor brick walls, exterior 25 cm. thick, interior 12 cm. thick. Glazing in both houses consists of Cudo-Insulation double panes. Solid ferro-concrete ceilings above basement floors, above ground floors timber rafter ceilings and insulation of rock wool matting. Walls of WC, kitchens, baths from floor to under surface of ceiling, in House A, faced with white wall tiles, in House B, with brightly tinted Detopak glass tiles. Living- and bedrooms have floors of fir and oak beading above a 2.5 cm. thick layer of chill cast asphalt which is laid over coco fibre matting for sound insulation. In House B dining nook and hall, in both houses the baths and laundry have floors of Jura marble slabs.

All living-rooms have smooth ply-wood doors with pine veneering, running from floor to ceiling.

Heating of both houses by hot water with steel radiators, with pressure oil burner. Hot water heating installation attached to heating plant, can be electrically heated in summer.

In House A, standing in isolation, beginning at the boundary of the lot is a quartzite masonry wall, 1.90 m. high, with accentuated horizontal seams, running all the way into the living area and dividing the latter into a vestibule and a dining area with window opening on to view of mountains to south.

On the west side of the living area and on the south side of the sleeping area are covered seating areas. The covered seating areas and a path 1.20 m. wide around the house are paved with yellow Jura marble slabs. Along the east boundary of lot runs a 2 m. high wall, white, topped by a slab, to insure privacy; also a steel lattice kennel for the watch dog.

In the large living-room and in the covered seating area on west are open fireplaces with large quartzite paving slabs, grate and copper hood. Rendered exterior walls as well as all untreated fireplace surface are whitewashed.

One-family house in Riehen/Baselland (pages 200—201)

Site: The house is situated in a depression on a hillside facing south. Set into the slope and viewed from north appears to have but one storey. Fine view out over the City of Basle and the distant range of the Jura.

Organization: On upper floor on the same level as the street is situated the garage with direct passageway to covered entrance terrace. House entered from here through hall running north and south around which are grouped the various bedrooms as well as the bath. On south side a continuous terrace runs along entire floor. Open stairs lead from upstairs hall down into living-room, connected on one side with dining-room, on the other with study. Kitchen situated in rear of lower floor against slope, can be reached directly by outside stairs.

Construction: Walls adjoining slope concrete with drainage. Ceilings and flat roof of ferro-concrete. South wall as well as fireplace of clinker masonry and remaining walls of rendered brick. Floors in rooms of upper stores inlaid various colours, in living-room and study covered with fitted carpet.

Two-family house in Riehen (pages 202—203)

Site: on a southerly incline on the heights above Riehen. Building is parallel to slope and close to street leading north so as to keep as much of the 700 sq. m. lot as possible open to the sun as lawn.

Organization: Same plan on ground floor and on first floor: Central hall, to north stairs, bath and kitchen, to south 3 bedrooms each as well as on one end separate WC. In front of work-room on first floor is a loggia, on ground floor the garage, heating as well as laundry.

Construction: Ground floor concrete masonry, ceilings above cellar and ground floor ferro-concrete. Roof of rafters covered with asbestos-cement slates and insulated with glass wool matting 5 cm. thick. Both gable ends untreated brick 39 cm. North elevation brick rendered, south elevation half-timbered.

One-family house on outskirts of Co logno (pages 204—205)

Site: on western outskirts of Cologne. Plan and rooms: Entrance is broad and somewhat recessed. Hallway opens into living area, through a bedroom hall with wardrobes to the bedroom area and through a small utility hall, with stairs to cellar, to the utility area. Living-room completely open to terrace and garden, as is the dining-room which leads into it.

Exterior construction: Outside walls, where broken by windows, consist of Dutch brick with accentuated bed joints, whitewashed. Solid walls faced with rough-cut graywacke. Roof slab of ferro-concrete projects far out beyond the walls. Interior construction: Large countersunk windows of living-room reach from wall to wall and from floor to ceiling. Thermax heating with units built into ceiling. Floor in living- and dining-room of rectangular Solinhofer slabs. Walls in living-room faced with various materials. The house is so planned that it can be subdivided if so desired.

Week-end House near Bollingen on the Lake of Zurich (pages 206—208)

Site: Level, rectangular lot bounded on north by railway line, on south by the Lake, on east and west by already built over lots. Sides facing railway and neighbouring lots kept as closed to view as possible and that facing Lake and mountains as open as possible.

Plan: House entered on lake side through covered seating area. Living-room and dining-room separated only by two-way fireplace standing isolated in centre of house. South wall of living-room glazed throughout its entire length and height, so constructed that it can be sunk between folded-together shutters into the lateral wall, resulting in a large open area facing the lake. Next to dining-room are situated the bedroom with two beds and built-in chests. Kitchen and dining-room separated by two-way china cupboard which also functions as service hatch.

Construction: Floor: Concrete and Otoker flooring over air space. Walls: Wooden stanchion construction with outside framing, glass wool insulation. Fireplace: untreated brick. Roof: gravel stucco with inside rain gutters.

International competition for furniture of Cantù (Italy) 1955 (pages 209—210)

A wooden leg consisting of two sticks (laths) with notches running half their length corresponding to thickness of sticks. By means of these notches the two sticks can be fitted into each other at right angles and glued together. The cross shaped leg is marked by great stability and the resulting shadow effects are quite beautiful. Strength is assured by glue on eight surfaces of the crosses, reinforcement not necessary. This type of construction has a pleasing simplicity: it separates and joins together both at once. The cross joint can be extended and applied to framing of all kinds of furniture. In this type of corner joint clear and beneficial distinction between "skeleton and skin." In corner joint, the function becomes visible, constituting a fusion of the structural and the ornamental, in which lies the essence of furniture.

Project of residential area in Firminy Vert (Loire) (pages 213—216)

In Firminy, a town on the Loire, André Sive, whose apartment house constructions have often appeared in this publication, is planning a new residential district comprising about 1000 flats. The site is located on a north slope and in addition to the apartment houses will include a stadium, schools, a cinema, a shopping centre and playgrounds. The apartment houses are in great part planned to have four storeys, in addition to which on the south and west of a park area, and accentuating the whole, will be erected a seventeen storey point-house with covered passageways and two-storey flats and an eighteen-storey point-house with a rhomboid-polygonal plan including small flats. The project is now in its first stages. All buildings for the most part make use of pre-fabricated elevation elements. We shall publish in due time a description of the completed town.

In vorliegendem Heft illustrieren wir das vielschichtige Problem des Wohnungsbaues in seinen drei verschiedenen Aspekten, Mietshaus, Apartmenthaus, Einfamilienhaus. Zwei Beispiele aus dem italienischen Sprachgebiet zeigen Mehrfamilienhäuser mit sog. hochherrschaftlichen Wohnungen, die einzeln verkauft werden. Sie sind — wie dies in Italien und im Tessin üblich ist — im Sinne des Einfamilienhauses im Mehrfamilienhaus gelöst, indem jeweils der Teil, in welchem tagsüber gelebt wird, klar getrennt wird vom Schlafteil und vom Wirtschaftsteil. Diese Anordnung bedingt relativ große Korridorflächen mit getrennten Zugängen zu Wohnung und Wirtschaftsteil (Küche, Anrichte, Mädchenzimmer).

Als Gegensatz dazu ist das Beispiel der Ina-Casa in Mailand billigen Wohnungen gewidmet. Hierbei möchten wir hervorheben, wie auch der Bau von billigen Wohnungen mit Sorgfalt und in Hinblick auf die Bewohner bewußt sozial gelöst werden kann, wobei sozial nicht heißt „Armeleutewohnung“, sondern menschenwürdiges Milieu. Hierzu wurde in Mailand vor allem die Farbe zu Hilfe genommen.

Die Einfamilienhäuser schließen sich den in Heft 3 unseres Jahrganges gezeigten Beispielen an und sollen Lösungen bringen, die durch ihre Kompromißlosigkeit und Freiheit in der Grundrißlösung hervorstechen.

Das große Projekt von André Sive letztendlich sei als Beispiel für eine der seltenen großzügigen Lösungen gebracht, wobei entgegen der andernorts gepflogenen Praktik solche Bauaufgaben größten Umfanges nicht von Spekulationsgesichtspunkten aus gelöst werden, sondern von künstlerischen, architektonischen und städtebaulichen Überlegungen ausgehen. Das abschreckende Beispiel der Überbauung in Prilly bei Lausanne, das zur Zeit durch die Presse und Fachpresse geht, zeigt den anderen Weg zu solchen Lösungen. Glücklicherweise hat in Firminy der Architekt einen Bauherrn zur Hand, dessen Interessen nicht auf spekulationsmäßiger Ebene liegen.

Die Redaktion

Dans ce présent numéro, nous nous proposons d'illustrer le vaste problème de la construction d'habitations dans ses trois aspects principaux: l'immeuble locatif, l'appartement-house et l'habitation familiale. Deux exemples tirés des contrées de langue italienne nous montrent des habitants à appartements de maîtres, que l'on peut acheter séparément. Leur solution est donc, comme cela se présente souvent en Italie en au Tessin, celle de l'habitation familiale dans un immeuble pour plusieurs familles puisque la partie de séjour est nettement séparée des chambres à coucher et de la partie économie. Cette disposition nécessite de relativement grandes surfaces de couloirs avec accès séparés à l'appartement et à la dépendance (cuisine, office, chambre de bonne).

Faisant contraste, l'exemple de l'Ina Casa à Milan est consacré aux appartements bon marché. A cet effet, nous tenons à souligner à quel point il est possible de résoudre soigneusement et de manière parfaitement sociale la construction d'appartements peu coûteux. Dans ce cas, »social« n'est pas synonyme de »pauvre«, mais de »milieu digne de ses habitants«. La couleur a joué un rôle important dans cet immeuble milanais.

Les habitations familiales font suite aux exemples montrés dans le numéro 3 de cette année et représentent surtout des exemples remarquables par leur absence de compromis et par l'absolue liberté dans la conception en plan.

Enfin, le grand projet d'André Sive est le modèle d'une solution de grande envergure: contrairement à la coutume malheureusement trop répandue, cette construction de très gros volume n'est pas née à la lumière (combien sombre) de la spéculation, mais le problème a été attaqué du côté artistique, architectonique et urbanistique. Le repoussant exemple de la colonie de Prilly près Lausanne dont les presses quotidienne et professionnelle s'occupent actuellement, montre le revers de la médaille. Heureusement, l'architecte de Firminy peut travailler pour un commettant dont les intérêts sont placés bien au-dessus du niveau spéculatif.

La Rédaction

In the present issue we illustrate the many-sided problem of housing construction in its three different aspects: the block of flats, the apartment house, the one-family house. Examples from Italy and the Tessin show buildings with so called exclusive flats, which are sold individually. As is usual in Italy and the Tessin—they are designed as one-family units within the apartment house as a whole, in that the section occupied in the daytime is at times sharply separated from the sleeping area and from the utility area. This arrangement calls for relatively large corridor space with separate entrances to flat and utility area (kitchen, pantry, servants' quarters).

In contrast to this is the example of Ina-Casa in Milan, devoted to the erection of cheap flats. In this connection we should like to stress how even flats can be consciously planned on a social basis with attention to detail and with consideration for the tenants, whereby "social" does not mean "Barracks for the poor," but an environment enhancing the dignity of human beings. To attain this end, in Milan, colours above all were resorted to.

The one-family houses are supplementary to examples presented in No. 3 of this year and are meant to show plans which are pre-eminent in their uncompromisingness and their freedom in design.

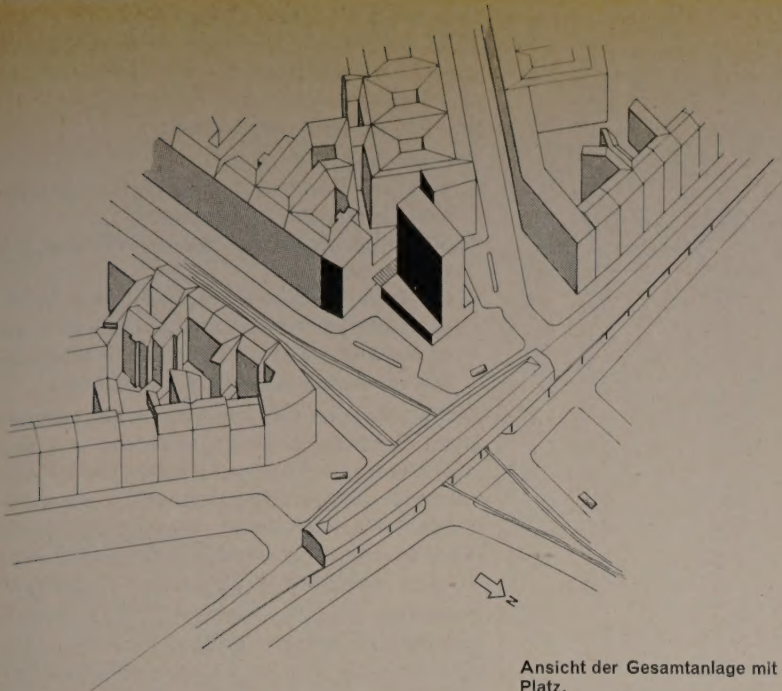
Finally, the large-scale project of André Sive may be mentioned as an example of sweeping boldness in design which is rare, whereby in contrast to the widespread practice, plans on such a grand scale are not carried out on speculative and townplanning grounds, but proceed from artistic and architectural considerations. The frightful example of the building project at Prilly near Lausanne, attention to which is at the present time being devoted by the daily press and professional journals, shows the other way out. Fortunately, in Firminy, the architect is working with an owner who is not obsessed with mere speculation but who possesses vision.

The Editors

Inhaltsverzeichnis

Brüder Wassili und Hans † Luckhardt, Architekten BDA, Berlin	Wohghochhaus am Kottbuser Tor in Berlin (Titelblatt)	181—184
Ponti, Fornaroli und Roselli, Architekten, Mailand	Mehrfamilienhäuser mit billigen Wohnungen Ina-Casa in Mailand	185—187
Carlo Tami SIA und Rino A. Tami BSA, Architekten, Lugano	Mehrfamilienhaus Solatia in Lugano	188—189
Gianemilio Monti, Pietro Monti, Anna Monti, Architekten, Mailand	Mehrfamilienhaus mit Stockwerkeigentum in Mailand	190—191
Louis Maston AIA, Architekt, Los Angeles	Apartmenthaus mit fünf Wohnungen in Los Angeles	192—193
Professor Dipl.-Ing. Sep Ruf, Architekt BDA, München	Zwei Einfamilienhäuser am Tegernsee/Oberbayern	194—199
Max Rasser, Architekt, und Tibère Vadi, Architekt, Basel	Wohnhaus in Riehen bei Basel	200—201
Brüder Bunge, Architekten BDA, Köln	Zweifamilienhaus in Riehen bei Basel	202—203
Robert Hofer, Architekt, Zürich	Einfamilienhaus am Stadtrand von Köln	204—205
Werner Blaser, Design, Basel	Ferienhaus in Bollingen am Zürichsee	206—208
Heinz Max Dräger, Innenarchitekt, München	Internationales Preisausschreiben für Möbel in Cantù (Italien) 1955	209—210
André Sive, Marcel Roux, Charles Delfauts, Pierre Tyr, Architekten, Paris	Neue Verwandlungsmöbel	211—212
	Projekt einer Wohnüberbauung in Firminy (Haute-Loire)	213—216

Chronik	
Konstruktionsblätter	



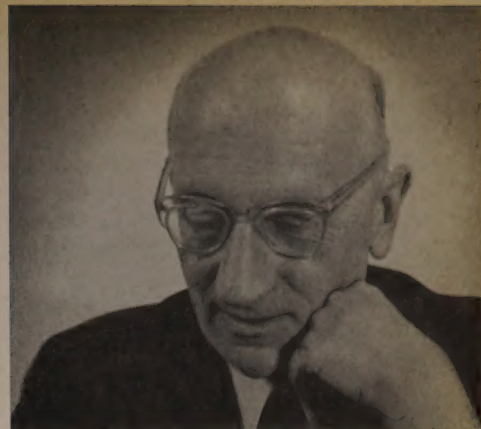
Ansicht der Gesamtanlage mit S-Bahn-Station Kottbuser Platz.

Vue d'ensemble avec station de métro, place Kottbus.
General view with S-Bahn Station Kottbuser Square.

Gesamtansicht des Hochhauses und des West-Seitenbaues, von Nordwesten aus gesehen.

Vue d'ensemble de l'habitation-tour et de l'annexe ouest-prise du nord-ouest.

General view of point-house and west wing seen from north-west.

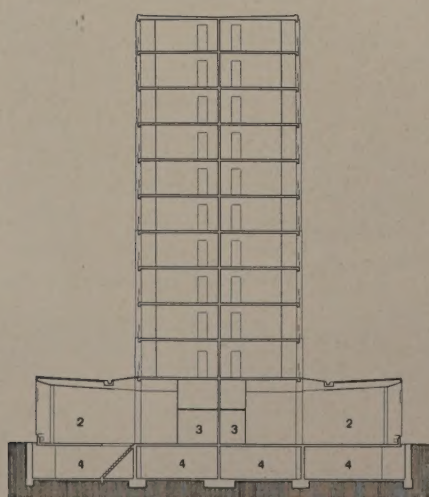
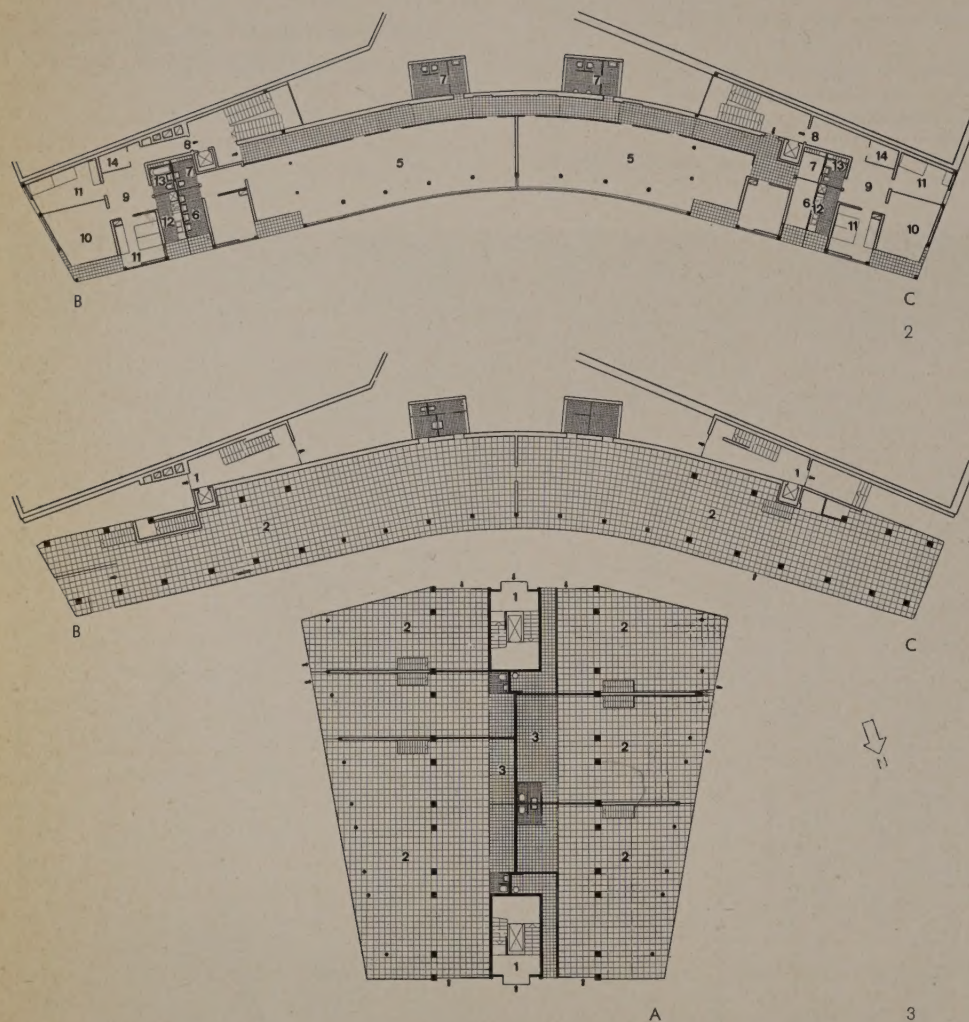
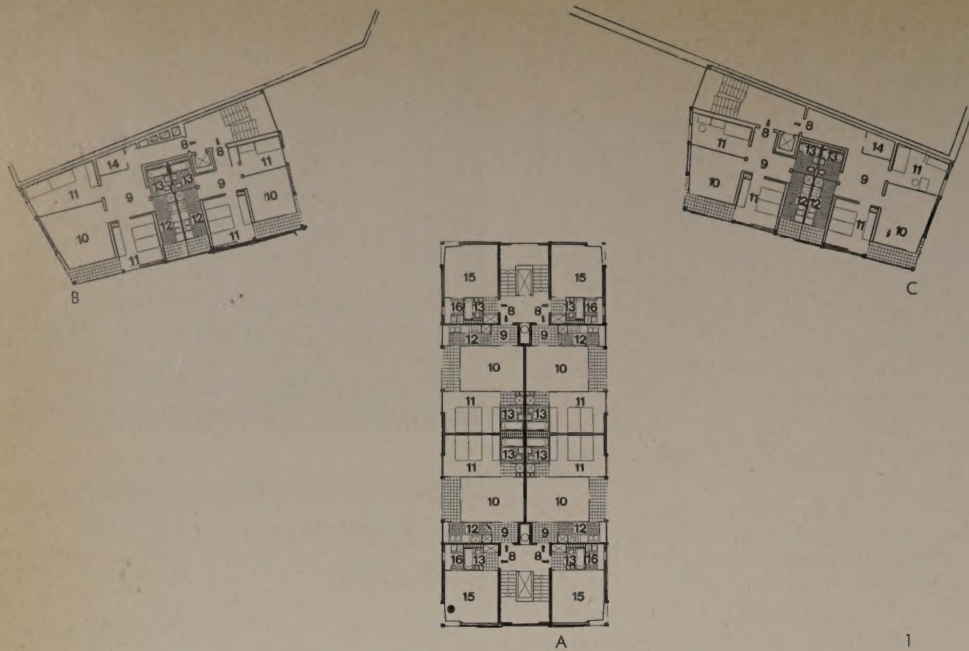


Wohnhochhausgruppe am Kottbuser Tor in Berlin

Habitation-tour à la Porte Kottbus à Berlin
Apartment point-house at the Kottbuser Tor
in Berlin

Architekten: Brüder Wassili und Hans †
Luckhardt BDA, Berlin





Das dreieckige Grundstück liegt an einem nicht sehr geräumigen Platz im Schnittpunkt zweier Verkehrsstraßen, im Osten Berlins, in unmittelbarer Nähe der Sektorengrenze. Es ist nach Norden ausgerichtet,

Die Aufgabe bestand darin,

1. rein nach Norden gelegene Wohnungen so weit als möglich zu vermeiden,
2. die vorgeschriebene Zahl der Wohnungen unterzubringen,
3. im Rahmen des Gegebenen eine Weiträumigkeit in städtebaulicher Hinsicht zu erreichen und damit zugleich die Möglichkeit für Autoabstellplätze zu schaffen.

Die Baugruppe besteht aus einem elfgeschossigen Gebäude in Nordsüdrichtung und aus zwei siebengeschossigen Bauten, die die vorhandenen riesigen Giebelwände der anschließenden Nachbarbauten verdecken. Durch diese Gruppierung sind nur wenige, rein nach Norden gelegene Wohnräume vorhanden. Zwischen dem Hochhaus und den beiden siebengeschossigen Bauten befindet sich eine Passage, die die Läden im Erdgeschoß erschließt.

Die Bauanlage enthält: Ein-, Zweieinhalb- und Dreieinhalbzimmerwohnungen, durchweg künstlich belüftete Bäder und direkt belüftete und beleuchtete Einbauküchen. Bis auf die Einzimmerwohnungen haben alle Wohnungen Loggien. Wohnraum, Schlafraum und Küche der Zweieinhalb- und Dreieinhalbzimmerwohnungen haben Zugang zu diesen Loggien. 2,1 m tiefe Aufzüge gestatten den Transport von Möbeln. Die Müllschlucker sind vom Treppenhaus aus zugänglich.

Die Struktur des Betonskelettbaues kommt an den Fassaden klar zum Ausdruck. Am Hochhaus sind die Betonpfeiler der Statik entsprechend nach oben verjüngt. Das Skelett ist weiß gehalten, die dazwischenliegenden Felder hellgrau, die Balkongitter und Abschlußplatten aus Asbestzement sind ziegelrot gestrichen. Am Bau wurden Keimische Mineralfarben verwendet, die nachträglich mit Silix gestrichen wurden, um eine größere Wetterbeständigkeit zu erzielen. Die waagerechten Absätze der sichtbaren Skelettkonstruktion wurden durch weiße, mit Nut

A Hochhaus / Habitation-tour / Point-house

B Ostbau / Annexe est / East wing

C Westbau / Annexe ouest / West wing

1 Normale Obergeschosse mit Wohnungen 1:600.

Etages supérieures normales d'appartements.

Standard upper floors with apartments.

2 1. Obergeschoß der Seitenbauten mit Büros und Wohnungen.

1er étage du bâtiment annexe avec bureaux et appartements.

Upper floor of wings with offices and apartments.

3 Erdgeschoß mit Ladenlokalen und Ladenstraße.

Rez-de-chaussée avec magasins.

Ground-floor with shop premises.

1 Hauseingang / Entrée / Entrance

2 Ladenlokal / Magasin / Shop

3 Lager / Stock / Stores

4 Kellerlager / Stock à la cave / Stores in cellar

5 Büro / Bureau / Office

6 Waschraum für Büropersonal / Toilettens du personnel de bureau / Washing-room for office staff

7 WC für Büropersonal / WC du personnel de bureau / WC for office staff

8 Wohnungseingang / Entrée d'appartement / Apartment entrance

9 Halle / Hall

10 Wohnzimmer mit Balkon / Salle de séjour avec balcon / Living-room with balcony

11 Schlafzimmer / Chambre à coucher / Bedroom

12 Küche / Cuisine / Kitchen

13 Bad / Bains / Bath

14 Abstellraum / Débarras / Lumber room

15 Apartment / Appartement / Apartment

16 Kochnische / Cuisinette / Kitchenette

4

Schnitt durch Hochhaus.

Coupe de l'habitation-tour.

Section of point-house.



versehene Keramikplatten abgedeckt. Die Decken der Ladenbauten an den Seiten des Hochhauses sind nach innen entwässert und dort, wo sie an das Hochhaus stoßen, mit Prismenoberlicht versehen, so daß die im Hochhaus befindlichen Räume hell erleuchtet sind. Über den Schaufenstern der Läden läuft ein 1,2 m breites, aus starkem Stahlblech bestehendes Band, hinter dem die Konstruktion für die Leuchtschriftreklame und die Sonnenmarkisen angeordnet ist; darüber befindet sich nochmals ein schmaler Glasstreifen, der als Oberlicht wirkt, um den Laden auch in seiner Tiefe zu beleuchten. Durch dieses weißgestrichene Band war es möglich, die Reklamebeschriftung in einen festen Rahmen einzuspannen und willkürliche Auswüchse zu verhindern.

Inmitten der umgebenden Ruinenfelder soll dieser stark farbig gehaltene Bau in seiner Erscheinung und Grundrißgestaltung ein Beispiel moderner Wohnbaugestaltung im Rahmen des sozialen Wohnungsbaues sein. Dieses Ziel bei Einhaltung der gegebenen Vorschriften in finanzieller und gestalterischer Hinsicht zu erreichen, ist für den deutschen Architekten heute außerordentlich schwierig. Allein schon die Gestaltung der Fenster in bezug auf Größe und Material bereitet dem Architekten sowohl wie dem Bauherrn die allergrößten Schwierigkeiten. Ein besonderes Kapitel ist die Wahl des Materials für die Außenhaut. Jede Verwendung eines wetterbeständigen Materials bei Bauten des sozialen Wohnungsbaues scheitert in den weitaus meisten Fällen an den Kosten. Es bleibt also nur die Möglichkeit des Verputzens. »Unsere Bauten sterben am Putz.«

Die stark plastisch gestalteten Putzbauten der Renaissance und des Barocks z. B. behielten einen großen Teil ihres Ansehens auch bei Verwitterung und Verschmutzung. Die meist sehr flächig gehaltenen Bauten der neuen Zeit lassen jede Verwitterung und Verschmutzung nach kurzer Zeit sichtbar werden. Dies ist ein Beweis, daß unsere heutigen Bauten ein dauerhaftes, wetterbeständiges Material verlangen, das in bezug auf seine Struktur und seine Farbe als selbstständiges, mitgestaltendes Bauelement anzusehen ist.

Alle Versuche der Technik, durch Farb- und Schutzanstriche dem Putz diese Dauerhaftigkeit zu verleihen, sind bisher fehlgeschlagen und werden aller Voraussicht nach auch in Zukunft nicht zu einem Resultat führen. Solange diese Tatsache von Bauherrn, Behörden und Bauvorschriften erlassenden Regierungsstellen nicht als eine kulturelle Notwendigkeit anerkannt wird, wird das Sterben unserer Bauten und der damit verbundene trostlose Anblick unserer Städte uns und unseren Nachkommen als Zeichen des Verfalls erscheinen — mögen sie im einzelnen in Struktur und Aufbau bisweilen auch noch so gut sein. L.



1 Hochhaus mit Seitenbauten, von Nordosten aus gesehen. Habitation-tour et annexes est vues du nord-est. Point-house with wings seen from north-east.

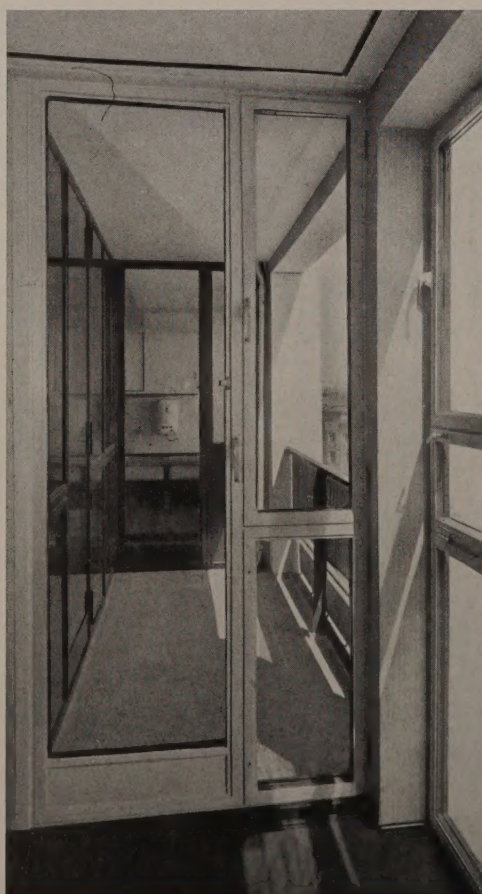
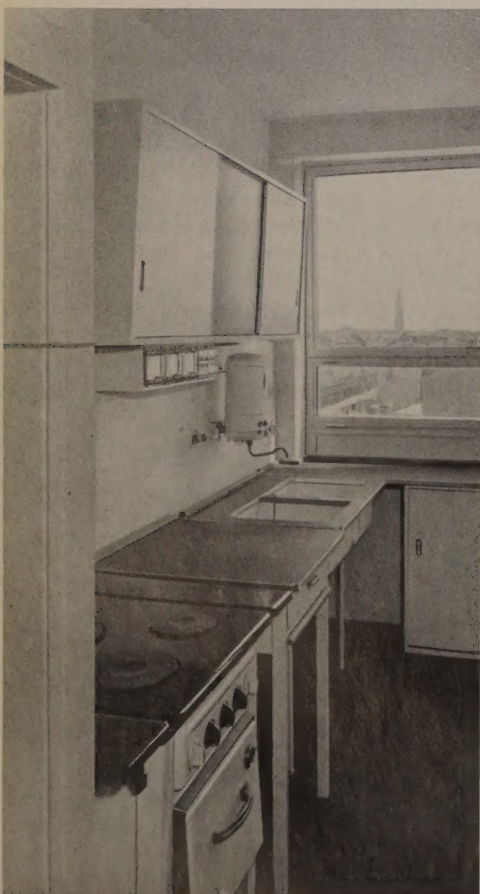
2 Blick in die Ladenstraße zwischen West-Seitenbau und Hochhaus, im Hintergrund Ost-Seitenbau. Vue de la ruelle à magasins entre l'annexe ouest et l'habitation-tour; au fond l'annexe est. View into street with shops between west wing and point-house, in the background east wing.



Ost-Seitenbau und Hochhaus, von Nordosten aus gesehen.
Annexe est et habitation-tour vues du nord-est.
East wing and point-house seen from north-east.



Hochhaus, von Westen gesehen.
Habitation-tour, vue de l'ouest.
Point-house, seen from west.



1
Küche.
Cuisine.
Kitchen.
2
Blick über einen Balkon in eine Küche.
Vue du balcon et de la cuisine.
View across balcony into a kitchen.



Mehrfamilienhäuser mit billigen Wohnungen Ina-Casa in Mailand

Immeubles locatifs à appartements bon
marché Ina-Casa à Milan

Apartment houses with cheap flats, Ina-Casa
in Milan

Westfassade gegen die Grünzone; dunkle Fassadenteile
rot gestrichen, die hellen weiß.

Façade ouest, coté verdure; parties foncées peintes en
rouge, parties claires en blanc.

West elevation facing park; dark parts of elevation
painted red, light parts white.

Ostfassade. Der Vorbau im obersten Geschoß enthält
Duplex-Wohnungen.

Façade est. L'avant-corps au dernier étage contient des
appartements duplex.

East elevation. Projection on uppermost floor contains
duplex flats.

Architekten: Ponti, Fornaroli und Roselli,
Milano

Im Rahmen einer größeren Überbauung der mit staatlichen Subventionen arbeitenden Gesellschaft »Ina-Casa« hat Giò Ponti mit den Architekten Fornaroli und Roselli im Quartier Dessié und Harar (abessinische Erinnerungen!) in Mailand einen sechsstöckigen Mehrfamilienblock von 127 Meter Länge und zirka 11 Meter Tiefe gebaut. Er enthält zum größten Teil billige Dreizimmerwohnungen an Treppenhäusern, die je zwei Wohnungen erschließen und an den Kopfenden des Blockes Fünzimmerwohnungen. In der Mittelpartie des obersten Geschosses und in einem darübergebauten Dachgeschoß befindet sich eine Gruppe von 8 Doppelstockwohnungen mit interner Treppenverbindung. Sie sind von

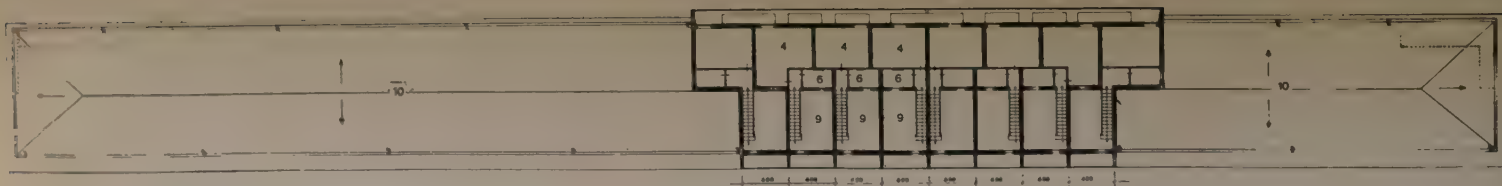
einem Laubengang im obersten Geschoß aus erreichbar. Das Erdgeschoß besteht zum Teil aus offenen Partien mit Stützen, zum Teil aus Gruppen von Mieterkellern.

Bei diesem Bau ist der geglückte Versuch gemacht worden, durch Verwendung starker, leuchtender Farben anstatt einer grauen trostlosen Mietskasernenatmosphäre ein frohes Wohnumfeld zu erreichen. Ponti selbst schreibt dazu:

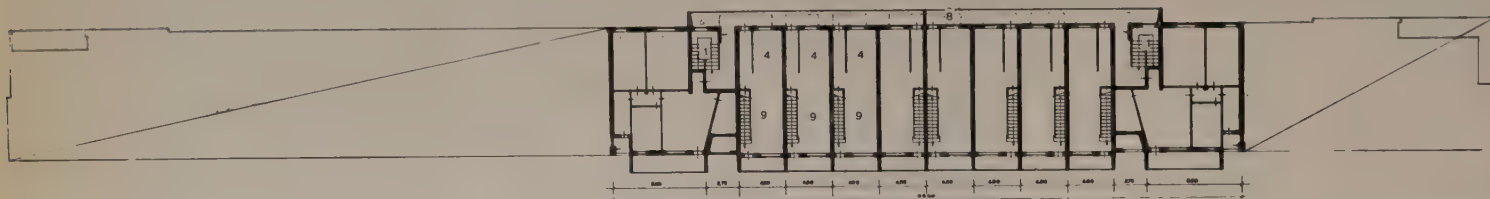
»Die Farbe ist Leben, ist Freude, ist Lebensbewußtsein. Im allgemeinen Sprachgebrauch bedeutet Monotonie, d. h. ein einziger Ton oder eine einzige Farbe, Langeweile. Langweilig und traurig ist der Nebel, ist der be-

deckte Himmel, ist das Grau, ist die Abwesenheit eines lebendigen farbigen Akzentes, ist die Abwesenheit der Sonne, die die Farben entzündet. Der starke Gebrauch von Farbe (nicht von Färbchen, hie und da verwendet), der männliche Gebrauch der Farbe ermutigt; dies müßte ein integrierender Bestandteil aller Volkswohnungen sein. Geht und schaut euch die grauen Quartiere an! Diese strahlen eine Traurigkeit aus, eine Elendsstimmung, die wirklich bedeuten will, daß für diese armen Menschen nicht einmal der Gedanke erlaubt sei, an die Freude zu denken, die eine rechte Farbe, d. h. eine nicht traurige, nicht graue Farbe ausstrahlt. Die Farbe ist auch ein Signal, sie hilft der Erinnerung, sie spornt die

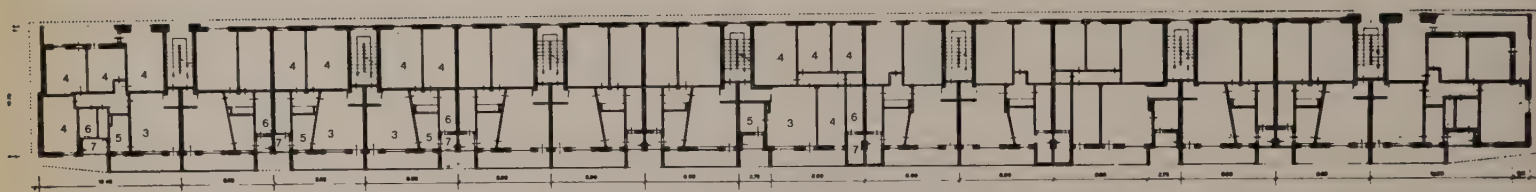




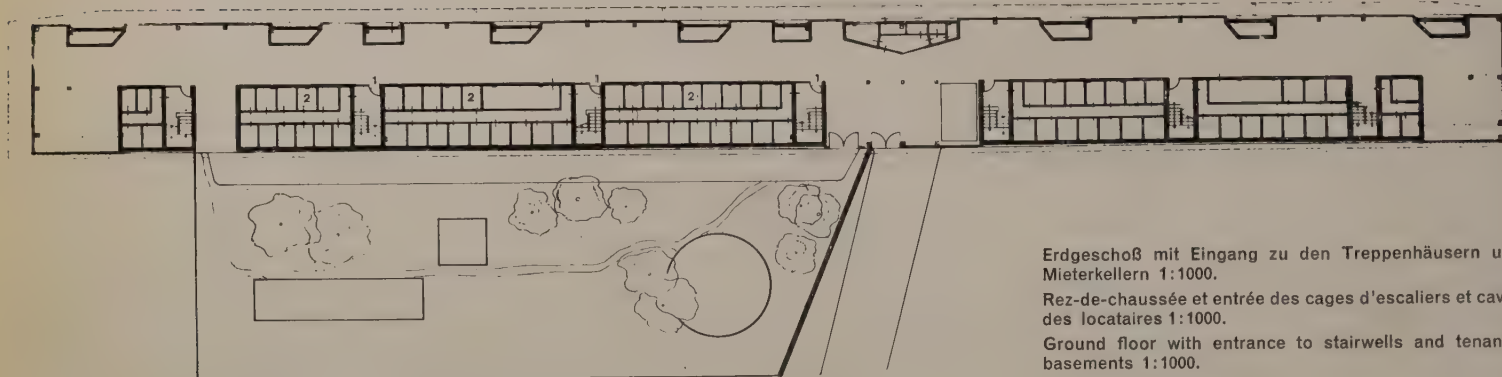
Obergeschoß der Duplex-Wohnungen 1:1000.
Étage supérieur des appartements duplex 1:1000.
Upper floor of duplex flats 1:1000.



Oberstes, voll ausgebautes Geschoß mit dem unteren Teil der Duplex-Wohnungen 1:1000.
Dernier étage contenant la partie inférieure des appartements duplex 1:1000.
Uppermost floor with lower part containing duplex flats 1:1000.



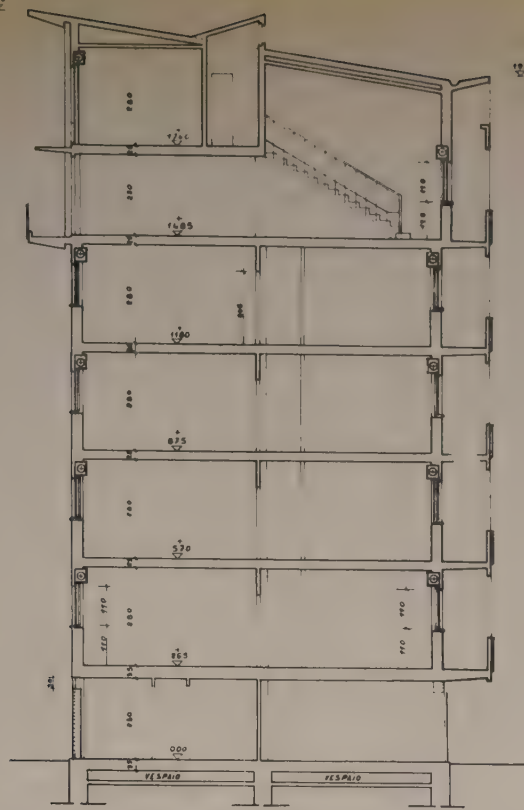
Normalgeschoß mit 3- und 5-Zimmer-Wohnungen 1:1000.
Étage normal contenant des 3- et des 5-pièces 1:1000.
Standard floor with 3- and 5-room flats 1:1000.



Erdgeschoß mit Eingang zu den Treppenhäusern und Mieterkellern 1:1000.
Rez-de-chaussée et entrée des cages d'escaliers et caves des locataires 1:1000.
Ground floor with entrance to stairwells and tenants' basements 1:1000.

- 1 Treppenhaus / Cage d'escalier / Stairwell
- 2 Mieterkeller / Caves des locataires / Tenants' basements
- 3 Wohnzimmer / Salle de séjour / Living-room
- 4 Schlafzimmer / Chambre à coucher / Bedroom
- 5 Küche / Cuisine / Kitchen
- 6 Bad / Bains / Bath
- 7 Küchenbalkon mit Abwurfschacht / Balcon de cuisine avec puits à ordures / Kitchen balcony with refuse shaft
- 8 Laubengang zu den Duplexwohnungen / Allée couverte des appartements duplex / Covered passageway to the duplex flats
- 9 Doppelstockwohnraum / Salle de séjour à deux étages / Two-storey living-room
- 10 Dachaufsicht / Vue sur le toit / Roof view

Schnitt 1:200. Im Dachgeschoß Duplex-Wohnungen.
 Coupe 1:200. Appartements duplex au dernier étage.
 Section 1:200. On attic floor duplex flats.



Giebel und Ostfassade. Die halb dunkel erscheinenden Flächen hellrot gestrichen, die hellen weiß, die dunklen dunkelrot.

Pignon et façade est. Les parties foncées sont peintes en rouge foncé, les parties mi-claires en rouge, les parties claires en blanc.

Gable and East elevation. Dark parts painted dark red, intermediate parts red, light parts white.

Phantasie an ... Nur eine Architektur, die eine künstlerische Komposition enthält, ist wahrhaft sozial, weil sie sich der Würde bewußt ist, die es bedeutet, Wohnung für Menschen zu sein. Wir müssen das Volk durch ein Bauwerk architektonischer Konzeption ehren, und es ist absolut notwendig, daß es sich selbst dadurch ehrt, nämlich durch das Gefühl, seine Wohnstätte sei gestaltete Architektur. Wir müssen auch diesen Teil der sozialen Forderung befriedigen, nicht nur die städtebaulichen Belange (Straßen, Gärten, Shopping Centers usw.) und die technischen und wirtschaftlichen Erfordernisse (schöne Gärten, sauber ausgeführte Bauarbeiten, Sanitäranlagen usw.). Geben wir dem Volk, d. h. auch uns, Phantasie, deren sich das Volk in der Antike bedient hat.«

Wir können den meisterhaft formulierten, bekenntnishaften Sätzen unseres Mailänder Kollegen lediglich beifügen, daß uns die Aufgabe nach dieser hohen Konzeption gelöst scheint, wodurch ein wesentlicher Beitrag zum Thema Mietshausbau geleistet worden ist. Wie keine andere Bausparte hat der Mietshausbau schon nur wegen seiner enormen Ausdehnung größten Anteil an der Gestaltung unserer Städte, unseres Landes. Um so wichtiger erscheint es, diesem Stiefkind unter den Bauaufgaben — es wird leider zum großen Teil den Spekulanten überlassen — alle unsere Aufmerksamkeit zu widmen.

Zie.



Mehrfamilienhaus Solatia in Lugano

Immeuble locatif Solatia à Lugano
Solatia Apartment House in Lugano

Architekten: Carlo Tami SIA und
Rino A. Tami BSA,
Lugano



Ansicht von Süden mit Eßloggien und Südterrassen sowie dem offenen Treppenhaus.

Vue du sud montrant les loggias à manger, les terrasses du sud et la cage d'escalier ouverte.

View from south with dining loggias and south terraces as well as the open stair-well.

Normalgrundriß / Plan normal / Standard plan 1:200

- 1 Außenliegendes Treppenhaus mit offenen Podesten und Lift / Cage d'escalier extérieure avec paliers ouverts et ascenseur / Outside stair-well with open landings and lift
- 2 Eingangshalle mit Garderobe / Hall d'entrée avec vestiaire / Entrance hall with cloakroom
- 3 Wohnraum mit Ost-Aussichtsfenster / Salle de séjour avec fenêtre donnant sur l'est / Living-room with window facing east
- 4 Eßraum mit Blumenbank / Salle à manger avec jardinière / Dining-room with flower-stand
- 5 Durch Betongitter teilweise abgeschirmter Loggia-Eßplatz / Coin des repas de la loggia partiellement abritée par une grille en béton / Loggia dining nook partly closed in by concrete lattice
- 6 Südterrasse / Terrasse du sud / South terrace
- 7 Küche / Cuisine / Kitchen
- 8 Office und Diensteneßraum / Office et coin des repas des domestiques / Pantry and servants' dining-room
- 9 Gäste-WC / WC des hôtes / Guest WC
- 10 Dienstenzimmer / Chambre de domestique / Maid's room
- 11 Schlafzimmerkorridor mit Einbauschränken / Couloir des chambres à couchers, avec placards muraux / Bedroom corridor with built-in wardrobes
- 12 Einzelschlafzimmer / Chambre à coucher à un lit / Single bedroom
- 13 Doppelschlafzimmer / Chambre à coucher à deux lits / Double bedroom
- 14 Elternschlafzimmer / Chambre à coucher des parents / Parents' bedroom
- 15 Schlafzimmer-Loggia / Loggia de la chambre à coucher / Bedroom loggia
- 16 Elternbad / Bains des parents / Parents' bath
- 17 Kinderdusche und Toilette / Douches des enfants et toilettes / Children's shower and toilets
- 18 Kindermädchen / Bonne d'enfants / Children's maid



1

Teil der Westfassade mit Treppenhaus.

Partie de la façade ouest avec la cage d'escalier.

Part of west elevation with stair-well.

■

Ostfassaden mit Schlafzimmer-Loggien.

Façade est avec loggias des chambres à coucher.

East elevation with bedroom loggias.

An hervorragender Aussichtslage in Lugano wurde ein Mehrfamilienhaus mit herrschaftlichen Wohnungen, von denen jede je ein ganzes Geschoß einnimmt, gebaut. Die Grundrisse sind so geplant, daß die einzelnen Wohnungen den Charakter eines Einfamilienhauses haben. Um diesen Charakter zu betonen, wurde das Treppenhaus vollständig außerhalb des eigentlichen Wohnblocks angeordnet. Es ist, konstruktiv gesehen, ein monolithischer Block aus Eisenbeton und gedacht als offene vertikale »Straße«. Der eigentliche Zugang zu den Wohnungen geschieht normalerweise mit Hilfe eines Aufzugs. Da die Podeste des Treppenhauses unverglast im Freien liegen, wurde auch der typische, in geschlossenen Treppenhäusern auftretende Lärm eliminiert.

Wie überall in vornehmen italienischen Miethäusern unserer Zeit ist auch der Grundriß dieses Luganeser Mehrfamilienhauses im Sinne einer strikten Trennung zwischen Tag- und Nachträumen organisiert. Die Nachträume bestehen aus drei herrschaftlichen Schlafzimmern mit Bad, einem Schlafzimmer für das Kindermädchen mit Garderobe, einer Dusche mit Lavabo für die Kinder. Vor den Hauptschlafzimmern ist gegen Osten eine geräumige Loggia angeordnet. Ein Holzparavent in der Eingangshalle der Wohnungen bildet die Garderobe und trennt diese von einem Dienstenzimmer und der Gästetoilette. Die Tagräume bestehen aus einem großen Wohnraum, der gegen Osten und die Aussicht mit einem vierflügeligen französischen Fenster belichtet ist, einem kleinen Eßraum, einem Office, das gleichzeitig dem Dienstpersonal zum Essen dient, und einer Küche. Vor dem Eßraum liegt als Teil einer großen Südterrasse eine kleine, durch Betongitter gegen Einsicht geschützte, halboffene Loggia, wo ebenfalls gegessen werden kann. Die Sprossen der Betongitter lassen im Winter die Sonne eindringen und schirmen sie im Sommer ab. Sowohl das große Aussichtsfenster wie auch alle übrigen Öffnungen von Wohn- und Schlafräumen sind als Fenster-türen mit Lamellenraffstoren ausgebildet. Die Fassaden zeigen die Betondecken und dazwischen Kalksandstein-Sichtmauerwerk. Zie.



2



Mehrfamilienhaus mit Stockwerkseigentum in Mailand

Immeuble à propriété d'étage à Milan
Apartment house with privately owned floors

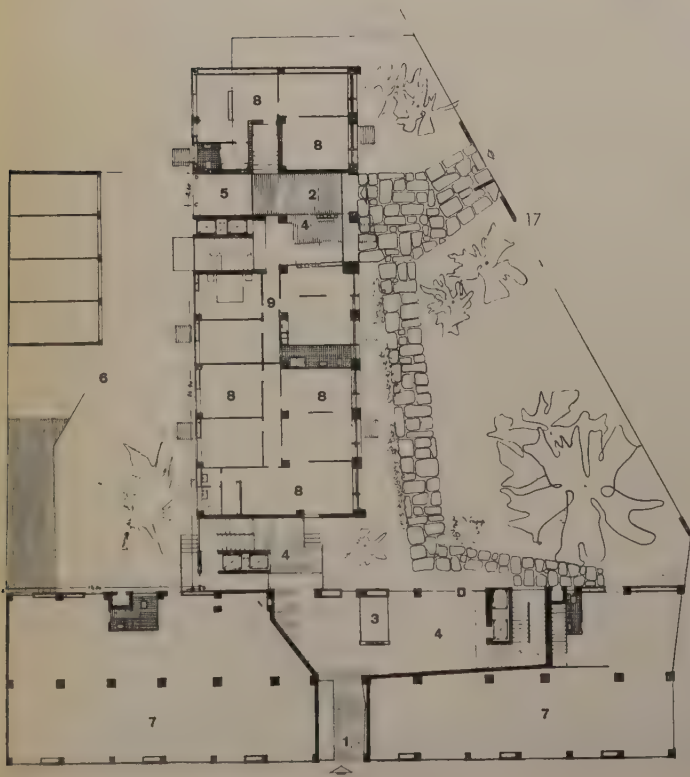
Architekten: Gianemilio Monti, Pietro Monti,
Anna Monti, Milano

A
Erdgeschoß Grundriß / Plan du rez-de-chaussée / Ground
floor plan 1:500

B
Normalgeschoß Grundriß / Plan d'un étage normal / Plan
of standard floor 1:500

- 1 Eingang Corso Sempione / Entrée Corso Sempione /
Entrance on Corso Sempione
- 2 Eingang Via Mussi / Entrée Via Mussi / Entrance on
Via Mussi
- 3 Empfang / Concierge / Caretaker
- 4 Treppenhalle mit Aufzügen / Hall d'escalier et ascen-
seurs / Stairway hall with lifts
- 5 Durchfahrt / Passage / Passageway
- 6 Hof mit Garagen / Cour avec garages / Yard with gara-
ges
- 7 Laden / Magasin / Shop
- 8 Büro / Bureau / Office
- 9 Conciergewohnung / Appartement du concierge /
Porter's flat
- 10 Wohnungshalle / Hall d'appartement / Apartment hall

- 11 Wohnzimmer / Salle de séjour / Living-room
- 12 Schlafzimmer / Chambre à coucher / Bedroom
- 13 Küche / Cuisine / Kitchen
- 14 Mädchenzimmer / Chambre de domestique / Maid's
room
- 15 Mädchenbad / Bains des domestiques / Servants' bath
- 16 Herrschaftsbath / Bains des maîtres du logis / Owners'
bath
- 17 Corso Sempione
- 18 Via Mussi





2

1
Fassade gegen Corso Sempione.
Façade côté Corso Sempione.
Elevation facing Corso Sempione.

2
Schmalfassade und Teil des rückwärtigen Flügels gegen
Via Mussi.
Petite façade et partie de l'aile arrière côté Via Mussi.
End elevation and part of rear wing facing Via Mussi.

3
Detail der Fassade gegen Corso Sempione.
Détail de la façade côté Corso Sempione.
Detail of the elevation facing Corso Sempione.

4
Hauseingang von Via Mussi mit Detail der Balkone.
Entrée côté Via Mussi et détail des balcons.
Entrance from Via Mussi with detail of balcony.



3

In der Ecke zwischen Corso Sempione und Via Mussi stand ein im wesentlichen dreieckiges Grundstück zur Verfügung der Architekten. Um Grünraum vor dem rückwärtigen Flügel zu erhalten, bauten diese den an Via Mussi liegenden Hausteil zurückgesetzt und nicht auf die Baulinie. So entstand ein T-förmiger Gesamtgrundriß. Drei Treppenhäuser bedienen pro Geschloß jeweils sieben Wohnungen, wovon das im Winkel der beiden Bauteile liegende Treppenhaus drei Wohnungen erschließt.

An den beiden Straßenfronten verlaufen vor allen Wohnräumen und Schlafzimmern durchgehende Balkone, die durch bewegliche, in Metallschienen laufende Schirme aus dreh-

baren Holzlamellen teilweise abschirmbar sind, wodurch schattige und geschützte Außenräume entstehen. Die Trennwände zwischen den einzelnen Teilen der Balkone bestehen aus festen Holzlamellen. Die Schiebeschirme geben dem Haus ein beinahe japanisches Aussehen. Je nach Stellung der Lamellen entstehen dunklere oder hellere Farbeffekte.

Zu diesem äußerst lebendigen Gestaltungselement treten folgende Farben: Unterseiten der Balkone azurblau, Metallteile schwarz, Mauerwerk zwischen den Fenstern aus hellem, elfenbeinfarbigem Sichtbackstein, Rolladenkasten über den Fenstern pflaumenblau gestrichen, alle Holzteile natur belassen. Zie.



4



Apartmenthaus mit fünf Wohnungen in Los Angeles

Apartment-house de cinq appartements à Los Angeles

Apartment house with five apartments in Los Angeles

Architekt: Karl Louis Maston AIA,
Los Angeles

Gesamtansicht von der Straße her mit Autoabstellplatz.
Vue d'ensemble et stationnement des voitures, pris de la rue.

General view from street with parking-area.

Ansicht vom Zugangsweg her. Hinter den Holzwänden im Vordergrund liegen die Wohngärten.

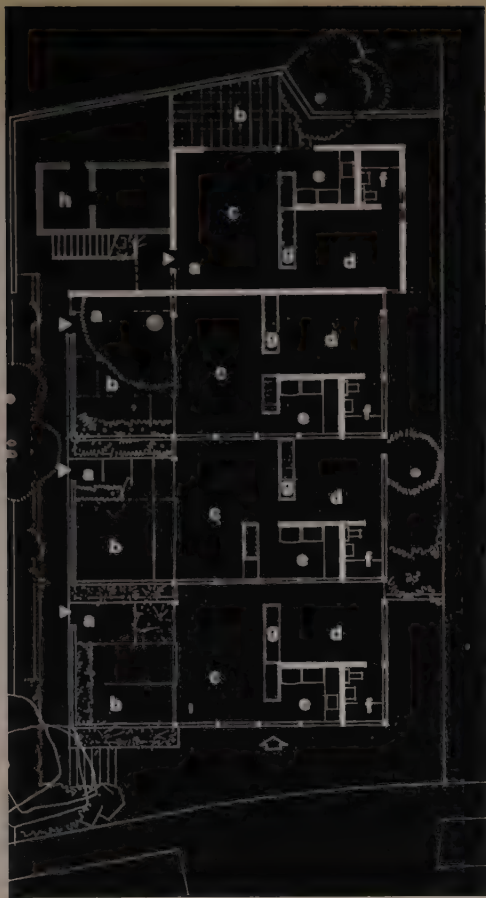
Vue prise du chemin d'accès.

View from driveway.

An einem relativ steilen Osthang, inmitten prächtigen, alten Baumbestandes, war ein kleines Grundstück mit fünf Apartments zu überbauen. Der Architekt löste die Aufgabe, indem er vier erdgeschossige Häuser, am Hang gestaffelt, übereinander baute und über dem obersten eine fünfte Wohnung mit Dachterrasse anordnete. Man betritt die kleinen Apartments von einem an der Südgrenze des Terrains hinaufgeführten Erschließungsweg und kommt zuerst, bei den drei unteren Apartments, in einen rings umbauten Wohngarten. Die eine Längsseite des Gartens wird von der völlig verglasten Südwand des Wohnraumes eingenommen, der über die ganze Breite des Apartments läuft. Direkt von diesem aus zugänglich liegt gegen Norden ein Schlafzimmer und eine kleine Küche mit Kühlschrank. Hinter der Küche folgt, zugänglich vom Schlafrum, ein Bad mit Toilette. Der Wohngarten des zuoberst liegenden Apartments ist gegen Westen angeordnet, während auf der Südseite eine Treppe sowie eine für alle Apartments dienende Waschküche mit Geräteraum angeordnet sind. Die über dieser Wohnung Nr. 4 liegende Obergeschoßwohnung besitzt über der Waschküche eine Dachterrasse. Durch die Staffelung am Hang ergeben sich hochliegende Fensterreihen an Wohnraum, Küche und Bad. In der Detaildurchbildung sind die Häuser von ähnlicher, fast japanisch anmutender Feinheit.

Zie.





Grundriß der Häuser 1 bis 4 / Plan des maison 1—4 / Plan of houses 1—4

- a Eingang / Entrée / Entrance
- b Wohngarten / Jardin de séjour / Garden
- c Wohnraum / Salle de séjour / Living-room
- d Schlafraum / Chambre à coucher / Bedroom
- e Küche / Cuisine / Kitchen
- f Bad und Toilette / Bains et toilettes / Bath and toilet
- g Garderobenschrank / Placard-vestiaire / Wardrobe
- h Waschküche und Geräteraum / Buanderie et cabinet à ustensiles / Laundry and tool room
- Dachterrasse / Toit-terrasse / Roof terrace

Wohnung Nr. 5 im Obergeschoß des Hauses 4 / Appartement No. 5 à l'étage supérieur de la maison 4 / Apartment No. 5 on upper floor of house 4



Blick von einem Wohnraum in einen Wohngarten.
Vue d'une salle de séjour vers le jardin de séjour.
View from a living-room into a garden.

Blick durch die Eingangstüre und den Wohngarten zum Wohnraum eines Appartements.
Vue à travers la porte d'entrée et le jardin de séjour dans le salle de séjour d'un appartement.
View through entrance door and garden towards living-room of an apartment.



Zwei Einfamilienhäuser am Tegernsee/Oberbayern

Deux habitations familiales près du Tegern-see Haute Bavière

Two one-family houses on the Tegernlake in Upper Bavaria

Architekt: Professor Sep Ruf BDA,
München



Haus A / Habitation A / House A

I
Grundriß Erdgeschoß / Plan du rez-de-chaussée / Plan ground-floor 1:450

II
Grundriß Untergeschoß / Plan du sous-sol / Ground-plan basement 1:450

III
Schnitt / Coupe / Section 1:450

Eingangs- und Wirtschaftsteil / Partie entrée et économie / Entrance and utility section

- 1 Oberer Teil der Eingangshalle / Partie supérieure du hall d'entrée / Upper part of entrance hall
- 2 Garderobe / Vestiaire / Cloak room
- 3 Bad und WC / Bains et WC / Bath and WC
- 4 Mädchenzimmer / Chambre de bonne / Maid's room
- 5 Gästezimmer / Chambre d'hôte / Guest room
- 6 Küche / Cuisine / Kitchen
- 7 Speisekammer / Garde-manger / Larder
- 8 Waschküche / Buanderie / Laundry
- 9 Wäschekammer / Placard à linge / Linen cupboard
- 10 Wirtschaftshof / Cour / Backyard

Wohnteil / Partie de séjour / Living area

- 11 Eingangsteil des großen Wohnraumes / Partie entrée de la grande salle de séjour / Entrance section of large living-room
- 12 Wohnraum mit Kaminplatz und Eßteil / Salle de séjour avec cheminée et coin des repas / Living-room with fireplace and dining-area
- 13 Überdeckte Terrasse mit offenem Kamin / Terrasse couverte et cheminée ouverte / Covered terrace with open fireplace
- 14 Freiterrasse / Terrasse en plein air / Open-air terrace

Schlafteil / Partie de nuitage / Sleeping-area

- 15 Schrankflur / Palier à placards / Hall with cupboards
- 16 Ankleideraum / Garde-robe / Dressing-room
- 17 Bad / Bain / Bath
- 18 Zimmer des Herrn / Chambre de monsieur / Owner's room
- 19 Sohn / Fils / Son
- 20 Tochter / Fille / Daughter
- 21 Zimmer der Dame / Chambre de madame / Wife's room

22 Überdeckte Terrasse / Terrasse couverte / Covered terrace

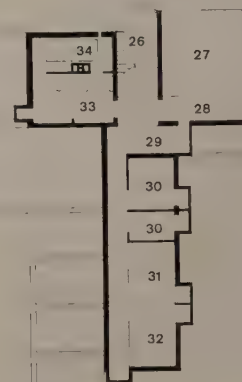
23 Freiterrasse / Terrasse en plein air / Open-air terrace

Arbeits- / Partie de travail / Working-area

- 24 Atelier / Studio
- 25 Vorraum zum Atelier / Antichambre de l'atelier / Ante-room to studio

Untergeschoß / Sous-sol / Basement

- 26 Unterer Teil der Eingangshalle / Partie inférieure du hall d'entrée / Lower part of entrance hall
- 27 Garage
- 28 Fahrradkeller / Remise à vélos / Bicycle shed
- 29 Bastelraum / Chambre de bricolage / Hobby room
- 30 Vorratskeller / Soute à provisions / Stores
- 31 Pumpenraum / Pompes / Pumps
- 32 Abstellraum / Débarras / Lumber room
- 33 Heizung / Chauffage / Heating
- 34 Öltank / Citerne d'huile / Oiltank





1
Schlaftrakt mit Freiterrasse, von Westen gesehen.
Chambres à coucher avec terrasse ouverte vue de l'ouest.
Bedroom area with terrace, view from west.

2
Blick auf Wirtschaftshof, Wohn- und Schlafflügel.
Vue de la cour, de la partie d'habitation et des chambres à coucher.
View toward backyard, living- and sleeping-rooms.

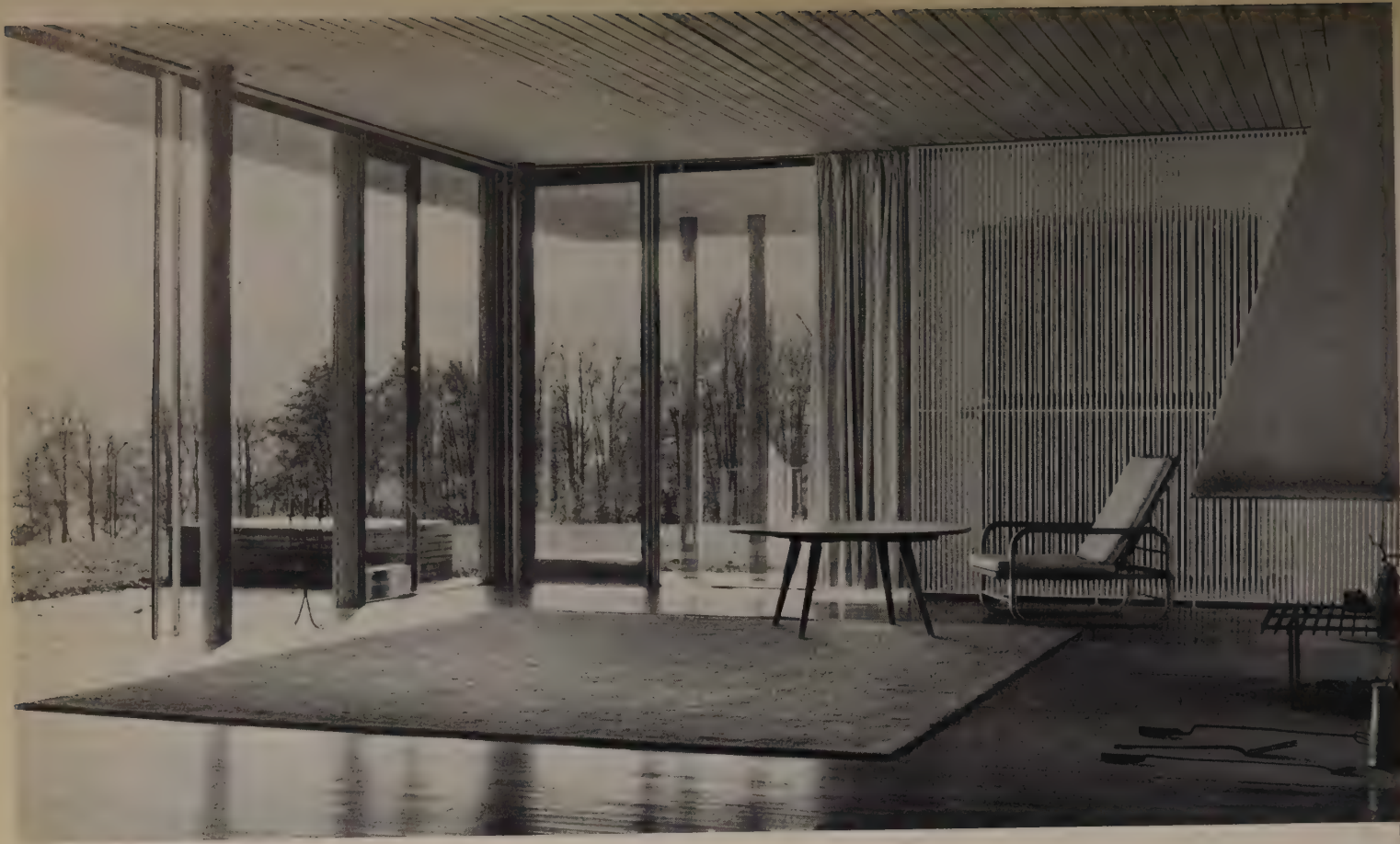
Links / A gauche / Left:
Gesamtansicht der beiden Häuser von Süden, links Haus A, rechts Haus B.
Vue d'ensemble des deux maisons, prise du sud, à gauche la maison A, à droite la maison B.
General view of both houses from south, left house A, right house B.

Vorgeschichte, Situation, Grundrißorganisation

Die beiden Häuser, die wir hier publizieren, stehen auf einer Höhe über dem Tegernsee, von der aus man den See in seiner ganzen Ausdehnung bis hin zu den großgeformten Bergrücken überblickt, die die weite Landschaft im Süden abschließen. Zwei Jahre lang hat Sep Ruf mit allen Instanzen der öffentlichen Bauaufsicht kämpfen müssen, bis er die Genehmigung seiner Baupläne hat durchsetzen können. Die Lokalpresse griff Ruf und seine Projekte heftig, meist in sehr unsachlicher Weise an und vertrat die Ideale eines sentimental, retrospektiven Heimatschut-

zes, der glaubte, die Landschaft werde durch flache Dächer und Fassaden mit großen Glasflächen geschändet. Daß die Realisierung der Baupläne erst nach Überwindung so heftiger Widerstände möglich war, verdient hier hervorgehoben zu werden. Denn danach läßt sich ermessen, wieviel Energie ein Architekt heutzutage — mindestens in Oberbayern — aufwenden muß, wenn er Wohnhäuser in einer den modernen Lebensbedürfnissen gemäßen zeitgemäßen Form bauen will. Dabei wird übersehen, daß sich diese modernen Bauformen viel bescheidener der Landschaft einfügen als jene Heimatstilarchitektur, die ohne Widerstand der Behörden und ohne Proteste aus einer irrefüh-





1
Wohnraum mit Blick in den Garten.
Salle de séjour avec vue du jardin.
View from living-room towards garden.

2
Wohnraum mit Ausblick auf die Terrasse und die freie Landschaft.
La salle de séjour vue prise sur la terrasse.
Living-room view towards terrace.

3
Korridor im Schlaftrakt.
Couloir des chambres à coucher.
Corridor in the bedroom area.

ten Heimatliebe in sogenannten traditionellen Formen gebaut wird.
Rufs beide Häuser sind ein hervorstechendes Beispiel für eine sich harmonisch mit der Landschaft verbindende Architektur. Sie gehören nicht nur zur besten deutschen Nachkriegsarchitektur, sondern gewiß auch zu den reifsten, am klarsten aus den Bedürfnissen und den konstruktiven Bedingungen entwickelten Einfamilienhäusern, die Ruf entworfen hat.
Beide Häuser stehen auf dem Scheitel einer Anhöhe, die nach Süden ziemlich steil abfällt. Bei Haus A liegt der Eingang an der nach Norden abfallenden Hangseite, so daß man die Wohn- und Wirtschaftsräume über eine

einarmige Treppe aus freitragenden Kunststeinplatten betritt. Bei Haus B befindet sich der Eingang auf der Höhe des Wohngeschosses, unter dem nach der Südseite ein teilweise freiliegendes Untergeschoß liegt. Haus A hat der Architekt für seine eigenen Wohnbedürfnisse geplant: für eine Familie mit zwei Kindern. Hier liegen alle Räume bis auf den Eingang im Norden auf dem gleichen Niveau. Die Trennung der Wirtschafts- und Wohnräume ist bis zu den dazugehörigen Außenräumen derart durchgeführt, daß vor der Küche ein halb gedeckter Gartenraum liegt, der völlig windgeschützt ist und von den Wohnterrassen nicht eingesehen werden kann. Als Gemeinschaftsraum dient ein nach



1
Wirtschaftshof mit Arbeitsplatz im Freien vor der Küche.
Cour intérieure et coin de travail en plein air devant la cuisine.
Service courtyard with open-air work area in front of the kitchen.

■
Schlafzimmerflucht und Terrasse.
Chambres à coucher avec terrasse.
Bedroom area with terrace.



Westen und Süden sich mit großen Glas-
türen zum Garten, einer Wiese mit Obstbäu-
men, und zur Landschaft öffnender Raum mit
einer Eßnische. Auf der West- und Südseite
liegt eine gedeckte Terrasse, die sich vor den
vier Schlafräumen fortsetzt und zugleich
Schutz gegen zu starke Sonnenstrahlung im
Sommer gibt.

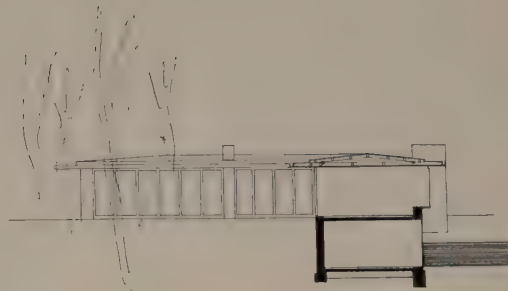
Bei Haus B liegen die Wirtschaftsräume
rechts vom Eingang. Zwischen Wohnteil und
Schlafräumen liegt eine überdeckte Terrasse,
die sich in eine freie Gartenterrasse auf der
Sonnenseite vor den Räumen als gedeckter
Außengang fortsetzt. Im Untergeschoß von
Haus B liegen die Nebenräume: ein weiteres
Bad, ein Schrankflur, das Mädchenzimmer
und ein Gast-Schlaf- und -Wohnraum, ferner
die Heiz- und Vorratsräume.

Konstruktion, Material, Farbe

Beide Häuser haben mit doppellagiger, grün-
besandeter Bauvin-Pappe eingedeckte Flach-
dächer. Die Außenwände der Untergeschosse
bestehen aus Stampfbeton (30 cm stark), die
inneren Wände sind mit Backstein gemauert.
Im Erdgeschoß Hochlochziegelwände, außen
25 cm, innen 12 cm stark. In Haus A sind die
Wände, die die Schlafräume vom Schrank-
flur trennen, ebenso die Wände des Gast-
und Mädchenzimmers eine Riegelwandkon-
struktion mit Schaumbetonausbau und bei-
derseitigen, mit Naturfichtenholz furnierten
Sperrholzverkleidungen.

Für die Verglasung wurden in beiden Häu-
sern Cudo-Isolierglas-Doppelscheiben ver-
wendet. Über den Untergeschossen wurden
Stahlbeton-Massivdecken ausgebildet, über
den Erdgeschossen Holzbalkendecken mit
Einschub und wärmedämmenden Steinwoll-
mattenbelägen. Die Unterseite ist mit 2,5 cm
starken Heraklithplatten und in den Wohn-
und Schlafräumen mit einer sichtbaren Nut-
und Federbretterschalung verkleidet; die
Decken der übrigen Räume sind verputzt und
mit weißer Kalkfarbe gestrichen. Wände der
WC, Küchen, Bäder sind vom Fußboden bis
zur Deckenunterkante bei Haus A mit weißen
Fliesen, bei Haus B mit hellgetönten Detopak-
Glasfliesen verkleidet. Die Wohn- und Schlaf-





Haus B / Habitation B / House B

I
Grundriß Erdgeschoß / Plan du rez-de-chaussée / Plan ground-floor 1:350

II
Grundriß Untergeschoß / Plan du sous-sol / Ground-plan basement 1:350

III
Schnitt / Coupe / Section

Eingangs- und Wirtschaftsteil / Partie entrée et économie / Entrance and utility section

- 1 Eingang mit Garderobe / Entrée et vestiaire / Entrance with cloak-room
- 2 Küche / Cuisine / Kitchen
- 3 Speisekammer / Garde-manger / Larder
- 4 Waschküche / Buanderie / Laundry

Wohnteil / Partie de séjour / Living area

- 5 Wohnraum / Salle de séjour / Living-room
- 6 Eßraum / Salle à manger / Dining-room

- 7 Überdeckte Terrasse / Terrasse couverte / Covered terrace
- 8 Freiterrasse / Terrasse en plein air / Open-air terrace
- 9 Offener Kamin / Cheminée ouverte / Open fireplace

Schlafteil / Partie de nuitage / Sleeping-area

- 10 Zimmer der Dame / Chambre de madame / Wife's room
- 11 Zimmer des Herrn / Chambre de monsieur / Owner's room
- 12 Ankleideraum / Garde-robe / Dressing-room
- 13 Schrankraum / Cabinet à placards / Cupboards
- 14 WC
- 15 Bad / Bains / Bath
- 16 Freiterrasse / Terrasse en plein air / Open-air terrace
- 17 Garage

Untergeschoß / Sous-sol / Basement

- 18 Bad / Bains / Bath
- 19 Schrankflur / Palier à placards / Hall with cupboards
- 20 Mädchen / Bonne / Maid
- 21 Gästeschlafraum / Chambre à coucher de l'hôte / Guests' bedroom

22 Gästewohnraum / Salle de séjour de l'hôte / Guests living-room

23 Freiterrasse / Terrasse en plein air / Open-air terrace

24 Pumpenraum / Pompes / Pumps

25 Vorratsraum / Provisions / Stores

26 Heizung / Chauffage / Heating

27 Öltank / Citerne d'huile / Oiltank

Blick in den Wohn- und Eßraum. Links Kamin im Zimmer des Herrn.

Vue sur la salle de séjour et la salle à manger. A gauche la cheminée de la chambre de monsieur.

View towards living-room, dining-room and fireplace from owner's room.



1
Haus A
Eingangssseite mit Garage (rechts).
Côté d'entrée avec garage à droite.
Entrance side with garage at the right.

2
Haus B
Ansicht der Ostecke mit den Ost-Fenstern des Gäste-
wohnzimmers und des Wohnzimmers.
Vue du coin est.
View of the east coin.

3
Haus B
Bücherwand und Tisch im Zimmer des Herrn mit Ausblick
auf Tegernsee und Bayrische Alpen.
Étagère libre et table dans la chambre de monsieur.
Bookshelf and table in owner's room.



räume haben Kurzriemenböden aus Föhre und Eiche über einem 2,5 cm starken Hartgußasphalt, der zur Schalldämmung über Kokosfasermatten liegt. In Haus B haben Eßnische und Flure, in beiden Häusern die Bäder und die Waschküche Juramarmorplatten-Belag. Die Küche in Haus A hat einen Noraplast-Fußboden, der nur gewischt werden muß und sonst keiner Pflege bedarf.

Alle Wohnräume haben glatte, mit Fichte furnierte Sperrholztüren, die vom Boden bis zur Decke gehen. Vor allen Fenstern und Fenstertüren sind innenseitig Kleinprofil-Holzrollladen mit Federachse eingebaut.

Die Beheizung beider Häuser erfolgt durch Warmwasserheizung mit Stahlradiatoren und wird durch einen Ölheizungskessel mit Druckölbrenner betrieben. An die Heizung angeschlossen ist die Warmwasserbereitungsanlage, deren Boiler im Sommer auch elektrisch beheizt werden kann.

In Haus A ist eine freistehende, am Nachbargrundstück beginnende, 1,90 m hohe flachgeschichtete Quarzitmauerblende mit betonen Horizontalfugen bis in den Wohnraum hineingeführt und unterteilt diesen in einen Eingangsraum und einen Eßplatz mit Fensterdurchblick gegen die südliche Gebirgslandschaft.

Auf der Westseite des Wohntraktes und auf der Südseite des Schlaftraktes sind überdeckte Sitzplätze; der letztere mit einer Natursteinbank aus flachgeschichteten Quarzitplatten angeordnet. Am westlichen Sitzplatz ist eine gleichartige Steinbank in Blockform und als Windschutz eine Quarzitmauerblende errichtet. Die überdeckten Sitzplätze und ein 1,20 m breiter Weg um das Haus sind mit gelben Juramarmorplatten ausgelegt. An der östlichen Nachbargrenze ist zur Sichtbehinderung eine 2 m hohe weiße Wand mit Abdeckplatte und einem Stahlgitterzwinger für den Wachhund errichtet.

Im großen Wohnraum und am westlichen gedeckten Freisitz befinden sich offene Kamine mit großer Quarzitbodenplatte, Feuerrost und kupferner Haube. Die geputzten Außenwände sowie sämtliche Kamin-Rohbauflächen sind weiß getüncht.

H. E.





Wohnhaus in Riehen/Basel-Land

Maison d'habitation à Riehen/Bâle Campagne
One-family house in Riehen/Basel-Land

Architekten: Max Rasser und
Tibère Vadi BSA, Basel

Situation

Im Norden und Osten umfassen vom Rüiring, liegt das Haus in einer sich nach Süden öffnenden Hangmulde. Der Baukörper ist in das Terrain hineingeschoben und tritt von Norden her nur eingeschossig in Erscheinung. Von der nach Süden orientierten Terrasse, den Räumen im Untergeschoß und dem großen Garten genießt man die herrliche Aussicht auf die Stadt Basel und die fernen Jurazüge.

Räumliche Organisation

In erster Linie wurde darauf geachtet, den Bau organisch in das gegebene Terrain einzufügen.

Im Obergeschoß, auf gleichem Niveau wie die Straße, befindet sich die Garage mit direktem Durchgang zum gedeckten Eingangsvorplatz. Von hier gelangt man in die von Norden nach Süden durchgehende Halle, um welche sich die verschiedenen Schlafzimmer sowie das Bad gruppieren.

Gegen Süden ist dem ganzen Geschoß eine durchgehende Terrasse vorgelagert.

Eine offene Treppe führt von der oberen Halle hinunter in das Wohnzimmer. Damit verbunden sind auf der einen Seite das Esszimmer, auf der andern der Arbeitsraum.

Wohn- und Esszimmer besitzen einen direkten Ausgang zum Sitzplatz und Garten.

Die im hinteren, hangseitigen Teil des Untergeschosses liegende Küche kann von Lieferanten direkt über die Außentreppe erreicht werden.

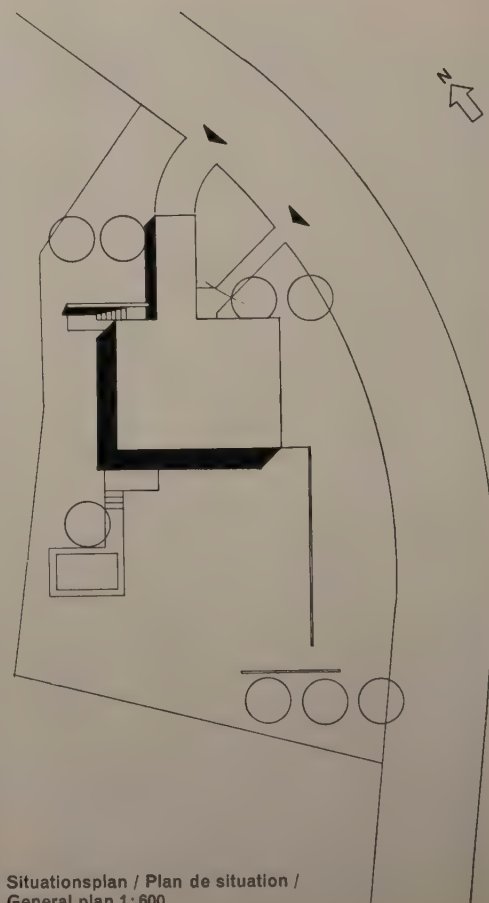
Konstruktion

An das Terrain anschließende Wände Betonmauerwerk mit Drainage. Decken und Flachdach in Eisenbeton. Südwand sowie Kaminwand in Klinkerverkleidung und die restlichen Wände in verputztem Backsteinmauerwerk.

Die Böden in den Zimmern des Obergeschosses sind mit verschiedenfarbenem Inlaid belegt, Wohn- und Arbeitsraum mit Spannteppich. Der schwarze Plastflorbelag der Halle ist als Treppenbelag hinuntergezogen in Esszimmer und Küche.

Südfassade mit durchgehender Terrasse.

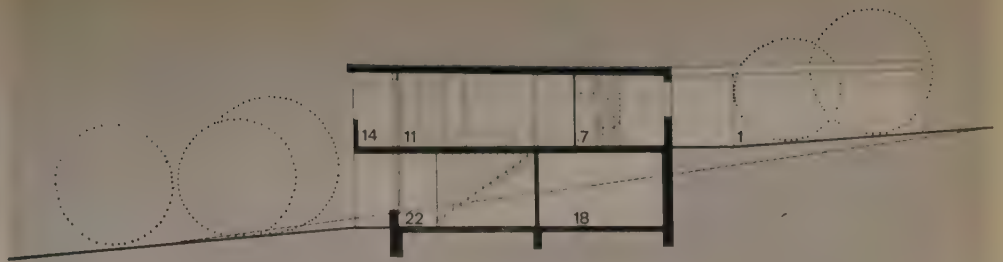
Façade sud et terrasse sur toute la largeur de l'habitation.
South elevation with continuous terrace.



Situationsplan / Plan de situation /
General plan 1:600



Blick in den Wohnraum gegen den Kamin.
Vue de la salle de séjour et de la cheminée.
View into living-room toward fireplace.



A



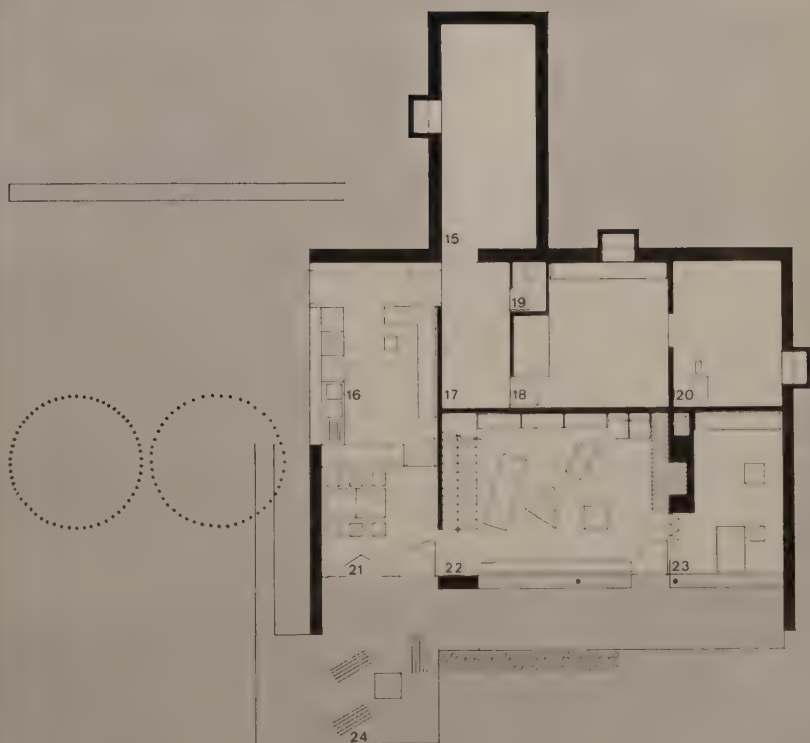
B

A
Schnitt / Coupe / Section 1:250

B
Grundriß Obergeschoß / Plan de l'étage supérieur / Upper floor plan 1:200

C
Grundriß Erdgeschoß / Plan du rez-de-chaussée / Ground floor plan 1:200

- 1 Garage
- 2 Douche / Douches / Shower
- 3 Bad / Bains / Bath
- 4 Eingang / Entrée / Entrance
- 5 WC
- 6 Garderobe / Vestiaire / Cloakroom
- 7 Mädchenzimmer / Chambre de bonne / Maid's room
- 8 Kinderzimmer / Chambre d'enfants / Children's room
- 9 Elternzimmer / Chambre des parents / Parents' bedroom
- 10 Wandkästen / Placards muraux / Built-in wardrobes
- 11 Kinderzimmer / Chambre d'enfants / Children's bedroom
- 12 Kinderzimmer / Chambre d'enfants / Children's bedroom
- 13 Loggia
- 14 Terrasse / Terrace
- 15 Schutzraum / Abri / Shelter
- 16 Küche / Cuisine / Kitchen
- 17 Vorplatz / Palier / Vestibule
- 18 Keller / Cave / Basement
- 19 WC
- 20 Heizung / Chauffage / Heating
- 21 Esszimmer / Salle à manger / Dining-room
- 22 Wohnraum / Salle de séjour / Living-room
- 23 Arbeitsraum / Studio
- 24 Sitzplatz / Séjour en plein air / Seating area



C



Zweifamilienhaus in Riehen bei Basel

Double habitation familiale à Riehen
Dwellinghouse in Riehen

Eingangssseite und Ostgiebel.
Partie d'entrée et pignon est.
Entrance side and east gable.

Architekten: M. Rasser und
T. Vadi BSA, Basel

Südansicht.
Vue du sud.
South view.



Das Haus liegt an einem Südhang auf der Höhe über Riehen. Vor den nach der Sonne hin orientierten Räumen breitet sich die Aussicht auf den östlichen Teil der Stadt Basel, das Bruderholz und bis zu den Hügeln des Juras.

Der Baukörper ist parallel zum Hang an die nördlich verlaufende Straße herangeschoben, um aus der 700 m großen Parzelle möglichst viel der Sonne zugewendete Grünflächen zu erhalten.

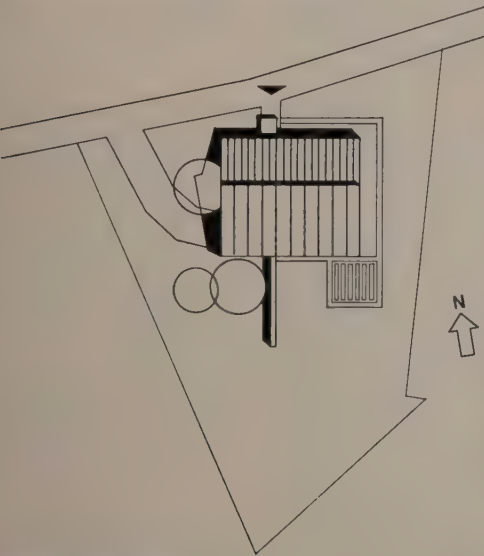
Das Haus wird heute von Mutter und Sohn bewohnt, soll jedoch später als Zweifamilienhaus dienen. Erdgeschoß und 1. Stock weisen generell dieselbe Raumeinteilung auf.

Um einen zentralen Gang ordnen sich nördlich Treppe, Bad und Wohnküche, südlich je drei Zimmer sowie an einer Kopfseite ein separates WC. Hinzu kommt vor dem Arbeitsraum im 1. Stock eine Loggia, im Untergeschoß die Garage, Heizung sowie Waschküche.

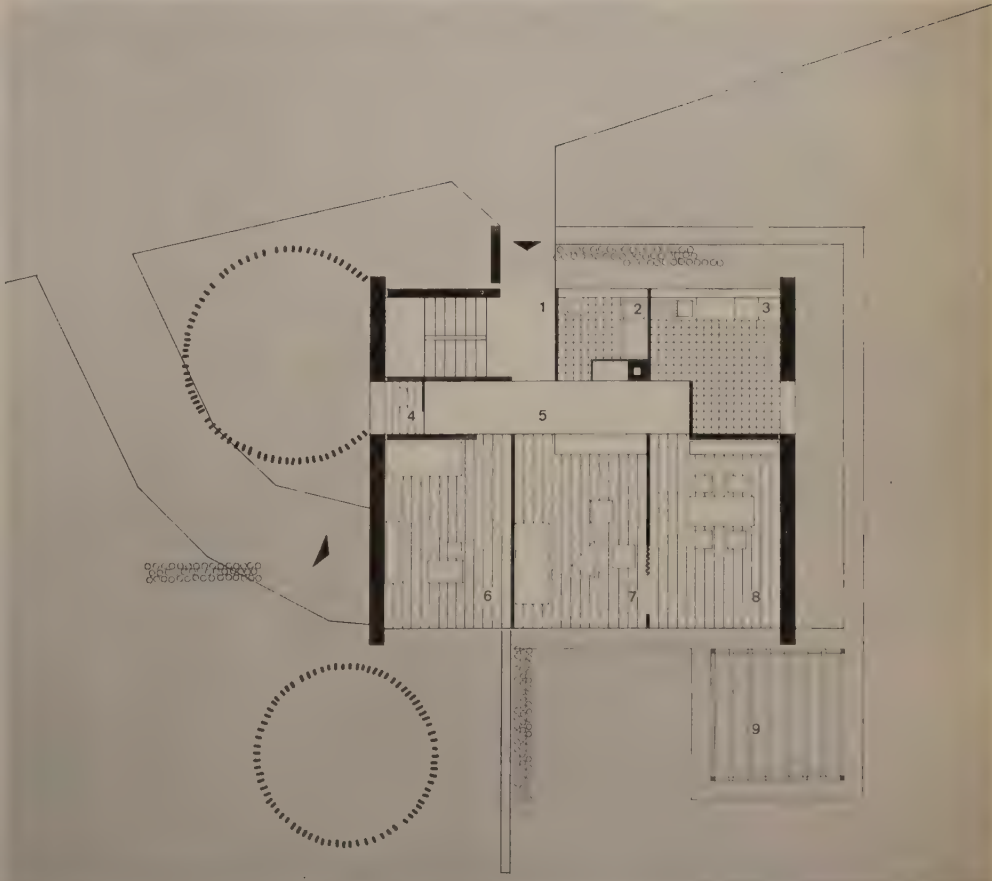
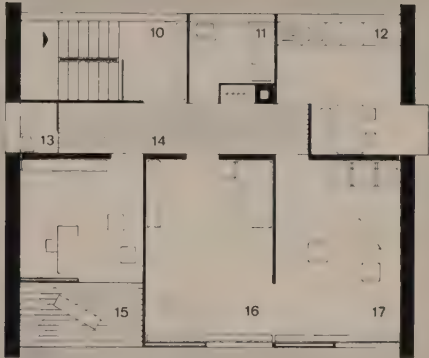
Untergeschoß in Betonmauerwerk, Decken über Keller und Erdgeschoß in Eisenbeton. Das Sparrendach ist mit Eternitschiefer eingedeckt und mit einer 5 cm starken Glasseidenmatte isoliert. Die Dachschräge ist innen durchweg sichtbar und in den Zimmern mit Stülpschalung versehen, in Bad, Küche und Treppenaufgang verputzt. Die beiden Giebelwände sind in 39 cm Sichtbacksteinmauerwerk aufgeführt. Dazwischen ist die Nordfassade in verputztem Backsteinmauerwerk eingespannt und die Südwand als Fachwerk in Holz ausgebildet.

Die Sonnenbrecher aus Holzgebälk über dem Sitzplatz werden von DIN-Eisen getragen.

Das Haus ist ein gutes Beispiel sauberer, flächig wirkender Architektur. Mit dem breiten, an der Trauf- wie an der Ostkante verlaufenden Brettgesims ist es klar und bestimmt abgeschlossen. Süd- und Nordseite sind mit hohen resp. niedrigen Fensterreihen ausgestattet, die Ost- und die Westwand ist beinahe völlig geschlossen. Die Details sind einfach, aber bestimmt und geben dem ganzen Haus sein unverwechselbares Gesicht.



- Situation / Plan 1:600
 Schnitt / Coupe / Section 1:200
 Obergeschoß / Etage supérieure / Upper floor 1:200
 Erdgeschoß / Rez-de-chaussée / Ground floor 1:200
- 1 Eingang / Entrée / Entrance
 - 2 Bad / Bains / Bath
 - 3 Küche / Cuisine / Kitchen
 - 4 WC
 - 5 Vorplatz / Vestibule
 - 6 Schlafraum / Chambre à coucher / Bedroom
 - 7 Wohnraum / Salle de séjour / Living-room
 - 8 Esszimmer / Salle à manger / Dining-room
 - 9 Sitzplatz / Coin de sièges / Seating area
 - 10 Treppenabsatz / Palier d'escalier / Stairway vestibule
 - 11 Bad / Bains / Bath
 - 12 Küche / Cuisine / Kitchen
 - 13 WC
 - 14 Vorplatz / Vestibule
 - 15 Arbeitszimmer / Salle de travail / Work-room
 - 16 Schlafraum / Chambre à coucher / Bedroom
 - 17 Wohnraum / Salle de séjour / Living-room





Einfamilienhaus am Stadtrand von Köln

Habitation familiale aux confins de Cologne
One-family house on outskirts of Cologne

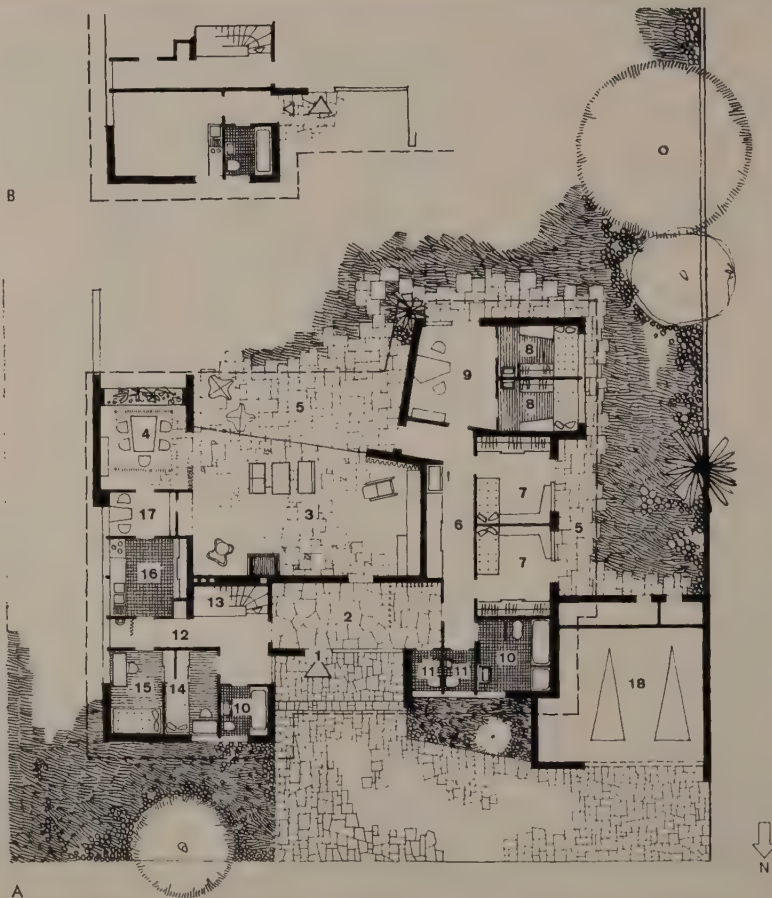
Architekten: Brüder Bunge BDA,
Köln

Mitarbeiter: Dipl.-Ing. Günther Baumsteiger

A
Gesamtgrundriß / Plan de l'ensemble / Over-all ground
plan

B
Grundriß der Einliegerwohnung / Plan de l'appartement
du locataire / Plan of tenant's flat

- 1 Eingang / Entrée / Entrance
- 2 Diele / Vestibule / Hall
- 3 Wohnraum / Salle de séjour / Living-room
- 4 Eßzimmer / Salle à manger / Dining-room
- 5 Gedeckte Terrasse / Terrasse couverte / Covered terrace
- 6 Flur im Schlafteil / Vestibule de la partie de couchage / Hallway in the bedroom section
- 7 Schlafzimmer der Eltern / Chambres à coucher des parents / Parents' bedrooms
- 8 Schlafzimmer der Kinder / Chambres à coucher des enfants / Children's bedrooms
- 9 Spielzimmer / Chambre de jeu / Playroom
- 10 Bad / Bains / Bath
- 11 WC
- 12 Flur im Wirtschaftsteil / Vestibule de la partie économique / Hallway in the utility area
- 13 Kellertreppe / Escalier de la cave / Basement stairs
- 14 Gastzimmer / Chambre d'hôte / Guest room
- 15 Mädchenzimmer / Chambre de bonne / Maid's room
- 16 Küche / Cuisine / Kitchen
- 17 Anrichte / Office / Pantry
- 18 Garage



1
Gesamtansicht vom Garten aus.
Vue d'ensemble prise du jardin.
Over-all view from garden.

2
Nachtaufnahme des Hauses vom Garten aus.
L'habitation prise la nuit, du jardin.
Night view of house, from garden.





Lage

Das Grundstück liegt am westlichen Stadtrand von Köln unmittelbar am Stadtwald, der sich um das linksrheinische Stadtgebiet von Köln herumzieht.

Grundriß und Räume

Die Eingangspartie liegt breit und etwas ins Haus zurückgezogen. Die Diele erschließt den Wohnteil, über einen Schlafflur mit Schränken den Schlaftteil und über einen kleinen Wirtschaftsflur mit Kellerabgang den Wirtschaftsteil.

Der Wohnraum ist zur vorliegenden, weit überdeckten Terrasse und zur Tiefe des Gartens hin durch ein Versenkenfenster vollständig geöffnet und nach Süden orientiert, ebenso das in offener Verbindung zum Wohnraum stehende Eßzimmer mit schrägliegender Blumenfenster. Die beiden Schlafzimmer für die Dame und für den Herrn führen über eine überdeckte Terrasse zu einem kleinen Gartenhof. Dieser sonnige und ruhige Freiraum wird durch Haus, Garagenteil und Grenzmauer dreiseitig umschlossen. Die beiden kleinen Schlafräume für die Kinder liegen ebenfalls nach Westen. Ihnen vorgelagert

liegt ein geräumiges Spielzimmer, das nach Süden in den Garten führt.

Die überdeckte Terrasse in voller Breite des Wohnraumes geht eben in den Garten über. Nach Westen ist die Terrasse durch den vorgeschobenen Schlaftteil, nach Osten durch den vorgeschobenen Eßraum begrenzt. Der Gartenraum und der gebaute Raum scheinen ungetrennt.

Die Außenwände bestehen, soweit sie von Öffnungen durchbrochen sind, aus holländischen Klinkern mit betonter Lagerfuge und sind weiß geschlämmt. Die geschlossenen Wandflächen sind mit bruchrauer Grauwacke verkleidet und stoßen bis unter die Dachplatte. Diese Dachplatte, ein über den ganzen Bau gespanntes Stahlbetonflachdach mit kräftigem, getöntem Sims, lagert weit vorkragend auf den Wänden.

Das große Versenkenfenster des Wohnraumes spannt sich von Wand zu Wand, vom Boden zur Decke. Die im ganzen Bau angelegte Deckenstrahlungsheizung, System Thermax, erübrigt jeden störenden Heizkörper. Der Boden im Wohn- und Eßraum hat rechteckige Solnhofener Platten. Die kleinen Paßstücke bestehen aus buntem Marmor. Die Wände im Wohnraum sind mit verschiedenem Material

bekleidet. So wechseln Schrankwand, bunte Chintzbespannung an der Hausbar, schwarz-weiße Salubra-Tapete und Zyklopa-Mauerwerk miteinander ab.

Bei der Planung des Hauses wurde auf die Möglichkeit einer Teilung Rücksicht genommen. Als Einliegerwohnung ist ein kleines Appartement abteilbar, wie auch aus der Grundrißzeichnung zu ersehen ist. Auch der Rest des Hauses läßt sich bei Bedarf in zwei kleinere Wohnungen teilen. B.

1

Blick vom Wohnraum zum Gartensitzplatz und Garten. Vue de la salle de séjour vers le séjour en plein air et le jardin.

View from living-room toward outdoor seating area and garden.

2

Blick vom Wohnraum zum Eßraum und Gartensitzplatz. Vue de la salle de séjour vers la salle à manger et le séjour en plein air.

View from living-room toward dining-room and outdoor seating area.





Ferienhaus bei Bollingen am Zürichsee

Maison de vacances près de Bollingen/Lac de Zurich

Summer house near Bollingen on the Lake of Zurich

Architekt: Robert Hofer, Zürich

Situation

Als Bauterrain stand ein rechteckiges, ebenes Grundstück, das im Norden durch die Bahnlinie, im Süden durch den See, im Osten und Westen durch Grundstücke mit bestehenden älteren Ferienhäusern begrenzt wird, zur Verfügung.

Diese Voraussetzungen ergaben folgende Grundkonzeption: Gegen die Bahnlinie und die Nachbargrundstücke möglichst geschlossen, gegen den See und die Berge soviel wie möglich offen.

Grundriß

Auf einen speziellen Hauseingang konnte verzichtet werden. Man betritt das Haus von der Seeseite her über den gedeckten Sitzplatz und gelangt direkt in den Eßraum. Der Wohnraum wird lediglich durch den im Zentrum des Hauses freistehenden, zweiseitig verwendbaren Kaminkörper vom Eßplatz getrennt. Die Südwand des Wohnraumes ist auf ihre ganze Länge und Höhe verglast und ist so konstruiert, daß sie im Sommer zwischen dem zusammengefalteten Fensterladen in die Seitenwand versenkt werden kann. Somit entsteht zusammen mit dem gedeckten Sitzplatz ein großer, gegen den See offener Raum. Die auf ganze Sitzplatztiefe vorgezogenen Seitenwände ergeben vor dem Eßraum und Schlafrum einen windgeschützten, nicht

überdeckten Rasenplatz. Ein Plattenweg verbindet den Wohnraum mit dem direkt am Wasser gelegenen Sitzplatz mit Boots- und Badesteg. Neben dem Eßzimmer befindet sich der Schlafrum mit zwei Betten und eingebautem Kasten. Die Trennung zwischen Küche und Eßraum ergibt sich durch den beidseitig bedienbaren Geschirrschrank, der zugleich als Durchreiche dient. Von der Küche aus zugänglich sind das kleine Schlafzimmer mit zwei übereinanderliegenden Betten sowie der Dusch- und WC-Raum. Der Geräteraum hat eine Außentüre gegen den Autoabstellplatz. Grund- und Aufriß sind auf einem Raster von 75 x 75 cm aufgebaut.

Konstruktion

Boden: Beton und Ottikerdecke über Hohlraum

Wände: Holzständerkonstruktion mit äußerer Schalung, Glasseeisolation und innerer Fastäferverkleidung

Kamin: Backsteinsichtmauerwerk

Dach: Kiesklebedach mit innerem Ablauf.

Farben

Außen: Verschalungen hellgrau, Fenster-rahmen und -läden schiefergrau

Innen: Wände Holz naturbehandelt und schiefergrau, Wandkästen weiß und schiefergrau, Decken weiß, Kamin ziegelrot, in Sichtbackstein, weiß getüncht. R. H.

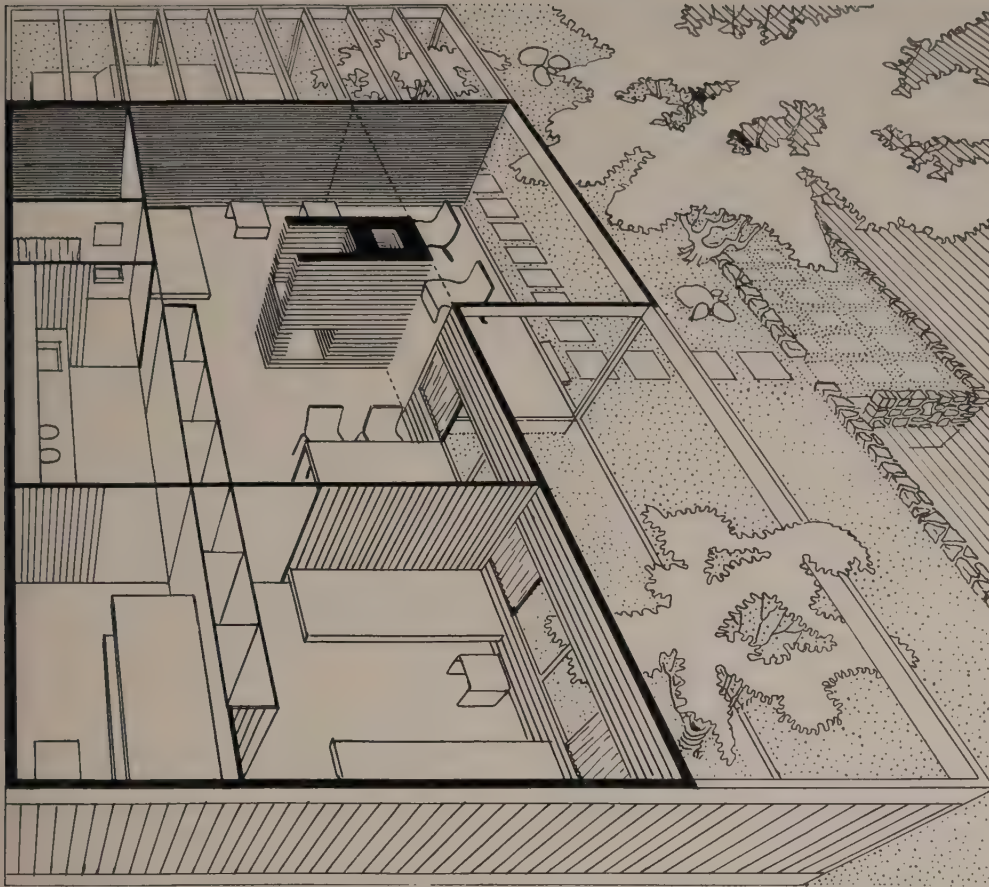
1
Ansicht von Südwesten.
Vue du sud-ouest.
View from south-west.

2
Blick gegen den geöffneten Wohnraum.
Vue sur la salle de séjour ouverte.
View towards open living-room.





Ansicht von Nordwesten.
Vue du nord-ouest.
View from north-west.



Perspektivischer Schnitt von Westen.
Coupe perspective de l'ouest.
Section in perspective as seen from west.

Ansicht von Westen.
Vue de l'ouest.
View from west.





1 Blick vom Wohnraum gegen den Eßplatz, links vorne Kamin.

Vue de la salle de séjour vers le coin des repas; au premier plan, à gauche, la cheminée.

View from living-room towards dining-area, left foreground fireplace.

Ansicht von Südosten.

Vue du sud-est.

View from south-east.



2

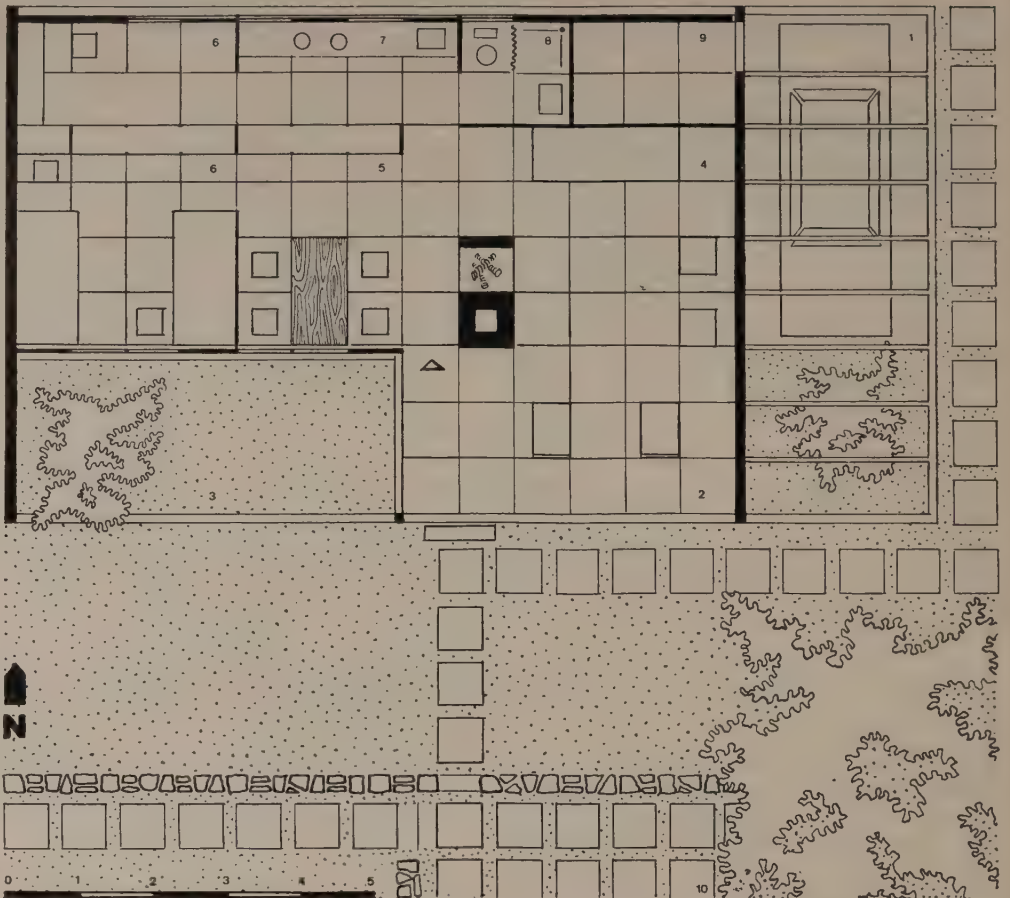
Grundriß / Plan / Ground-plan 1:100

- 1 Autoabstellplatz / Garage de la voiture / Parking area
- 2 Gedeckter Sitzplatz / Coin de sièges couvert / Covered seating-area
- 3 Windgeschützter Rasenplatz / Gazon à l'abri du vent / Wind-sheltered lawn
- 4 Wohnraum / Salle de séjour / Living-room
- 5 Eßraum / Salle à manger / Dining-room
- 6 Schlafrum / Chambre à coucher / Bedroom
- 7 Küche / Cuisine / Kitchen
- 8 WC und Dusche / WC et douches / WC and shower
- 9 Geräteraum / Salle des ustensiles / Tool store
- 10 Sitzplatz am See / Coin de sièges près du lac / Seating-area by the lake

Blick in den geöffneten Wohnraum, rechts die in eine Nische versenkte Südwand.

Vue sur la salle de séjour ouverte; à droite, la paroi sud encastrée dans une niche.

View into opened living-room, on the right the south-wall lowered into a slot.



Internationales Preisausschreiben für Möbel in Cantù (Italien) 1955

1. Preis: Werner Blaser, Basel, für Möbel für eine Vierzimmerwohnung

Concours international de meubles à Cantù (Italie) 1955

1er prix: Werner Blaser, pour un appartement de 4 pièces

International competition for furniture at Cantù (Italy) 1955

1st price: Werner Blaser, for furniture for a 4-room apartment

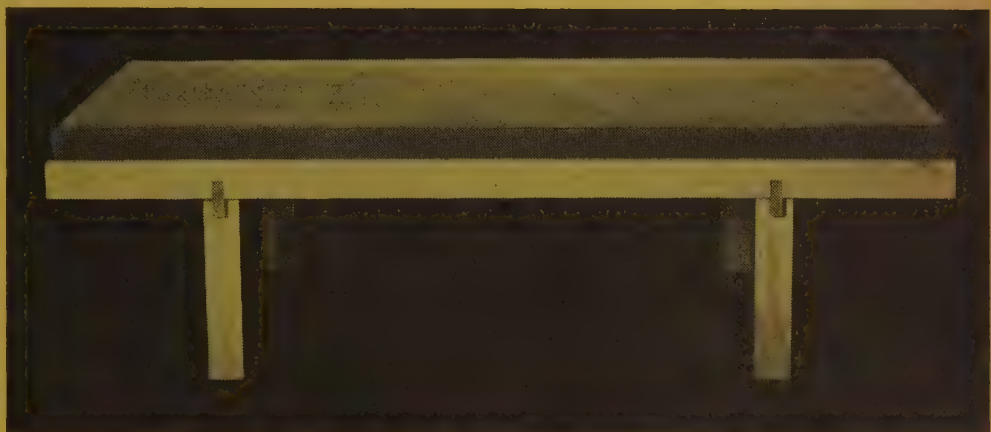
Jury: Gio Ponti, Alvar Alto, Finn Jahl,
Prof. Romano Barocchi, Carlo de Carli

Ein Holzfuß wird aus zwei Stäben (Latten) bis zur halben Länge mit einem Schlitz entsprechend der Dicke der Stäbe überplattet. Vermittels dieser Schlitzte lassen sich die beiden Stäbe rechtwinklig ineinanderstecken und verleimen. Der Holzfuß mit kreuzförmigem Querschnitt zeichnet sich durch große Stabilität und infolge der Schattenwirkung durch besondere Schönheit aus. Bei einer Tischplatte werden an den vier Ecken der Platte Kreuze ausgesägt, in welche die Füße genau hineinpasse. Die Verleimung an acht Flächen der Kreuze garantiert für Festigkeit. Eine Verstrebung oder Versteifung ist überflüssig. Durch die eigenartige Kreuzform der Ecken entsteht eine überraschend schöne Wirkung. Diese Konstruktion ist von großer Klarheit: Sie trennt und verbindet zugleich.

Eine Erweiterung der Kreuzverbindung läßt sich auch in drei Dimensionen im Rahmenbau für jedes Möbelstück anwenden. Das Skelett etwa eines Schrankes entsteht aus Latten, die an den Ecken ineinandergefügt sind, wobei die Schlitzte nur die Tiefe der Lattenbreite zu haben brauchen. Das Kreuz wird in allen drei Dimensionen sichtbar. Die Rahmenleisten haben statische Funktion. Die Füllungen sind statisch ohne Bedeutung. Dadurch wird eine wesentliche Material- und Gewichtersparnis möglich. Sperrholzplatten werden so aufgeleimt, daß sie auf der Breitseite der Latte bündig mit der hochkantstehenden Querlatte aufliegen. Vorderwand, Rückwand und Seitenwand sind gleich behandelt und für die Betrachtung gleichwertig. Alle Möbel wurden in hellem, naturfarbigem »Avodire-Holz« angefertigt.

In dieser Konstruktion der Eckverbindung ist die Differenzierung von »skeleton and skin« von wohlthuender Klarheit. Im Sichtbarwerden der Funktion in der Kreuzverbindung, die zugleich Konstruktion und ornamentalen Charakter hat, liegt das Wesen des Möbels. Ein und derselbe Konstruktionsgedanke ergibt aus seiner konsequenten Durchführung eine erstaunliche Harmonie.

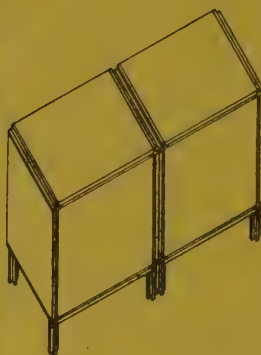
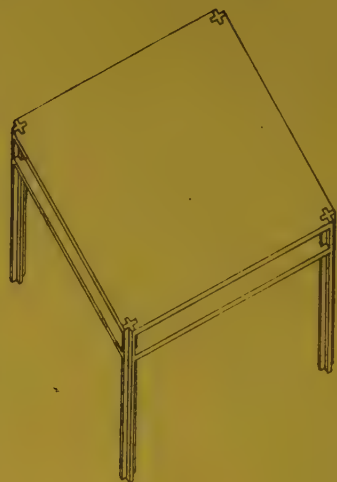
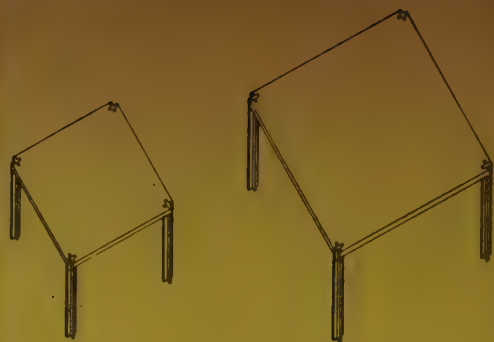
W. B.



1
Schnitt und Ansichten durch Kreuzfuß.
Coupes et élévations du pied en croix.
Section and views of cross-piece pedestal.

2
Niedrige Bank mit lösem Polsterkissen.
Banc de faible hauteur avec coussins amovibles.
Low bench with removable upholstered seat.

3
Bücherregal als Aufbaumöbel in vier Einheiten zusammengestellt.
Rayon à livres composé de quatre unités superposables.
Combination book-case consisting of four units.



Perspektivische Skizzen: Niedriger Teetisch, Eßtisch mit zwei Platten, zusammenstellbare Möbeleinheiten, niedriges Möbel (Sitzhöhe) mit Klappen.

Esquisses perspectives: table à thé basse, table à deux plateaux, unités combinables de meuble, meubles bas (hauteur de siège) avec couvercle.

Sketches in perspective: Low tea table, dining-table with two table tops, combination furniture units, low piece of furniture (seat level) with folding leaves.

1
Kommode mit Schubladen.
Commode avec tiroirs.
Chest of drawers.

2
Stuhl in Juncgeflecht, Sitz- und Rückenpartie gleiche Form und Größe.

Siège en treillis Junc dont le siège et le dossier ont la même forme et les mêmes dimensions.

Jonc-type wickerwork chair, seat and back of identical shape and size.

3
Sessel mit freihängendem Ledersitz.
Chaise à siège en cuir tendu.
Chair with suspended leather seat.

4
Arbeitstisch mit zwei Platten und Hocker. Blatt in drei Teilen verleimt.

Table de travail à deux plateaux, avec tabouret. Plateau composé de trois parties collées.

Working-table with two table tops and stool. Table surface consisting of three sections glued together.



Neue Verwandlungsmöbel

Nouveaux meubles combinables

New multi-purpose furniture

Entwurf: Heinz Max Dräger, Innenarchitekt,
München

Hersteller: Möbelfabrik L. M. Pollinger,
Aufhausen/Obb.

1
Speisetisch, aufgelegt auf mittelgroße Kommode. Rechts
große Kommode mit Geschirrschranksatz. Holz: Nuß-
baum mit Esche.

Table à manger, placée sur une commode de grandeur
moyenne. A droite, grande commode avec buffet super-
posé.

Dining-table, placed on medium-size chest of drawers.
Right large chest of drawers with china cupboard placed
on top.



2

Kleiner Schreibtisch, entstanden aus Speisetisch und
kleiner Kommode. Holz: Nußbaum mit Ahorn oder Esche
mit Nußbaum.

Petite table à écrire, composée de la table à manger et
de la petite commode.

Small writing-desk, a combination of dining-table and
small chest of drawers.

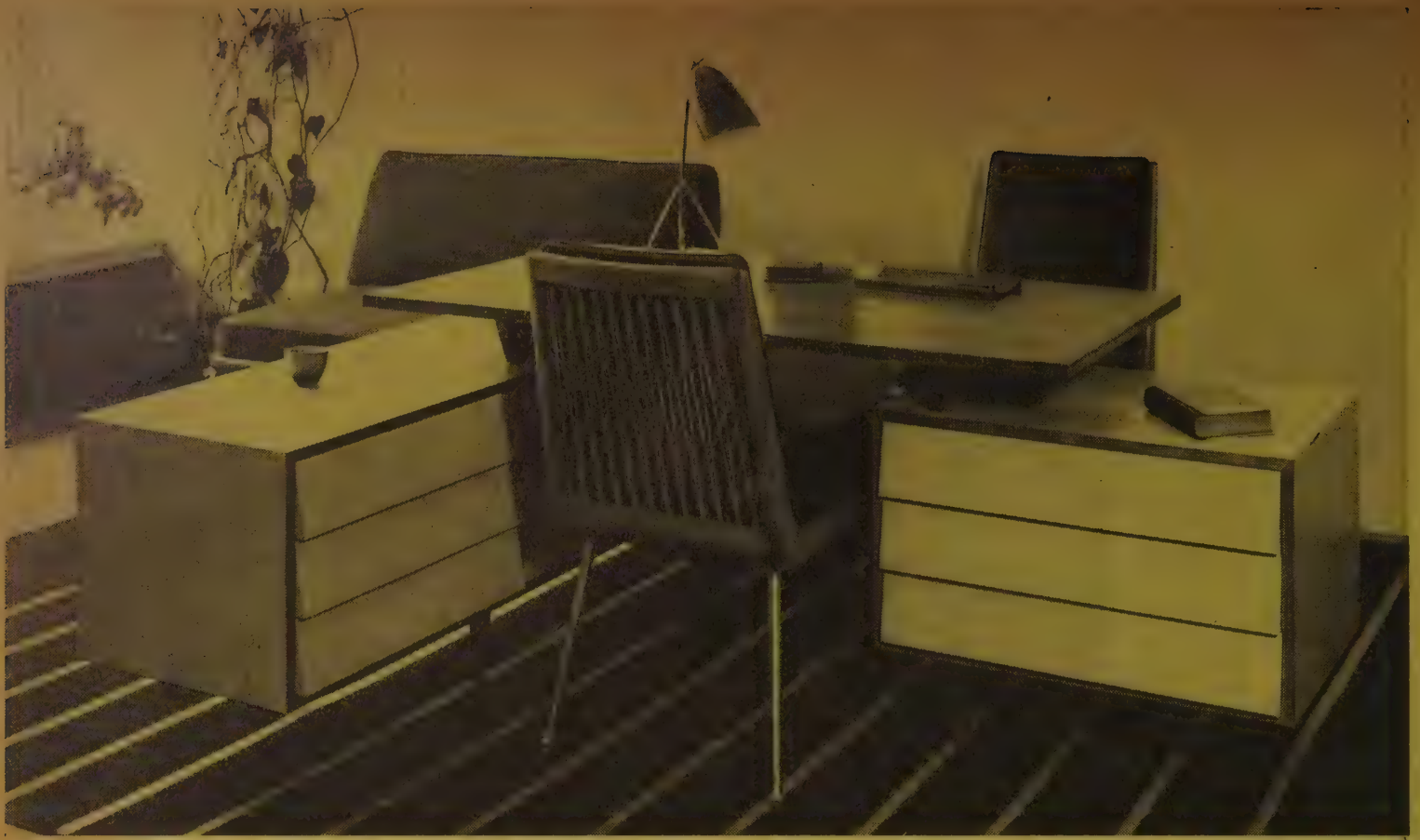
3
Schreibtischkomposition aus mittelgroßer Kommode,
kleiner Kommode und Schreibplatte. Holz: Nußbaum mit
Ahorn oder Esche mit Nußbaum.

Composition de table à écrire, faite avec la commode
moyenne, la petite commode et une plaque à écrire.

Writing-desk composition made up of medium-size chest
of drawers, small chest of drawers and writing-surface.



3



1
Schreibtischkomposition aus großer Kommode, kleiner Kommode (beide Esche mit Nußbaum) und Schreibplatte (Nußbaum).
Composition de table à écrire, faite avec la grande et la petite commode, plus la plaque à écrire.
Writing-desk composition consisting of large chest of drawers, small chest of drawers and writing-surface.

2
Große Kommode mit Geschirrschranksaufsatz. Holz: Nußbaum mit Ahorn oder Esche mit Nußbaum.
Grande commode avec buffet superposé.
Large chest of drawers with china cupboard placed on top.

3
Große Kommode mit Bücherregalaufsatz. Holz: Nußbaum mit Ahorn oder Esche mit Nußbaum.
Grande commode avec rayon à livres superposé.
Large chest of drawers with book-shelf placed on top.



2



3

Projekt einer Wohnüberbauung in Firminy (Loire)

Projet d'une zone d'habitation à Firminy (Loire)
Project of residential area in Firminy (Loire)

Architekten: Marcel Roux,
André Sive,
Charles Delfaute,
Pierre Tyr,
Paris



In Firminy, einer Stadt an der Loire, projiziert André Sive, von dem wir schon des öfteren Miethausüberbauungen publiziert haben, zusammen mit Marcel Roux, Charles Delfaute und Pierre Tyr einen zirka 1000 Wohnungen umfassenden neuen Stadtteil, »Firminy Vert«. Das Baugelände liegt an einem Nordhang und soll außer mit Wohnhäusern mit einem Stadion, Schulen, einem Kino, einem Ladenzentrum und Kindergärten überbaut werden. Die Wohnhäuser sind zum großen Teil vierstöckig vorgesehen, wozu als Dominante an der Süd- und Westseite eines Grünplatzes ein siebzehnstöckiges Laubenganghaus mit Doppelstockwohnungen und ein auf rhombisch-polygonalem Grundriß entwickelter achtzehnstöckiger Wohnturm mit Kleinwohnungen liegen werden. Die Überbauung befindet sich zur Zeit am Beginn ihrer Ausführung. Sämtliche Bauten weisen meistens vorfabrizierte Fassadenelemente auf. Wir werden zu gegebener Zeit die fertiggestellte Stadt ausführlich publizieren. Zie.

Modellaufnahme.

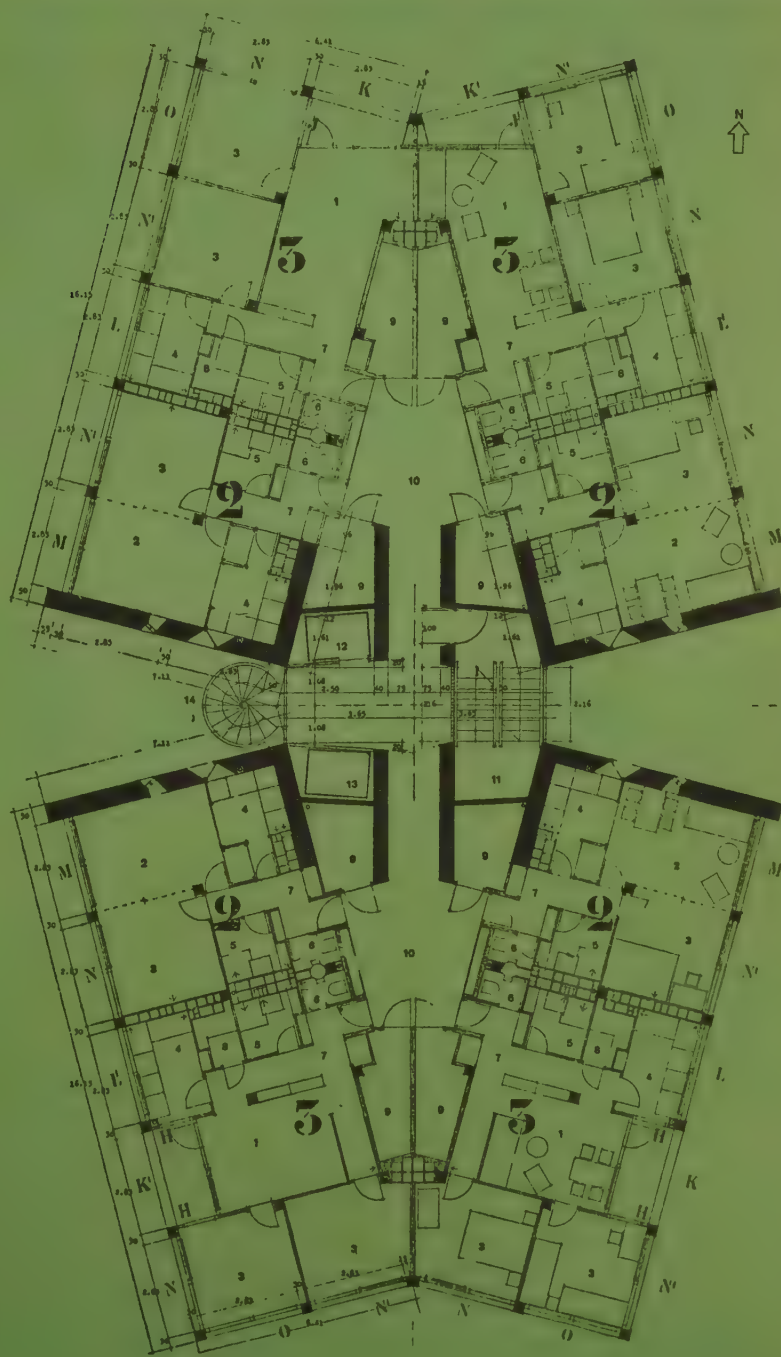
Photo de la maquette.

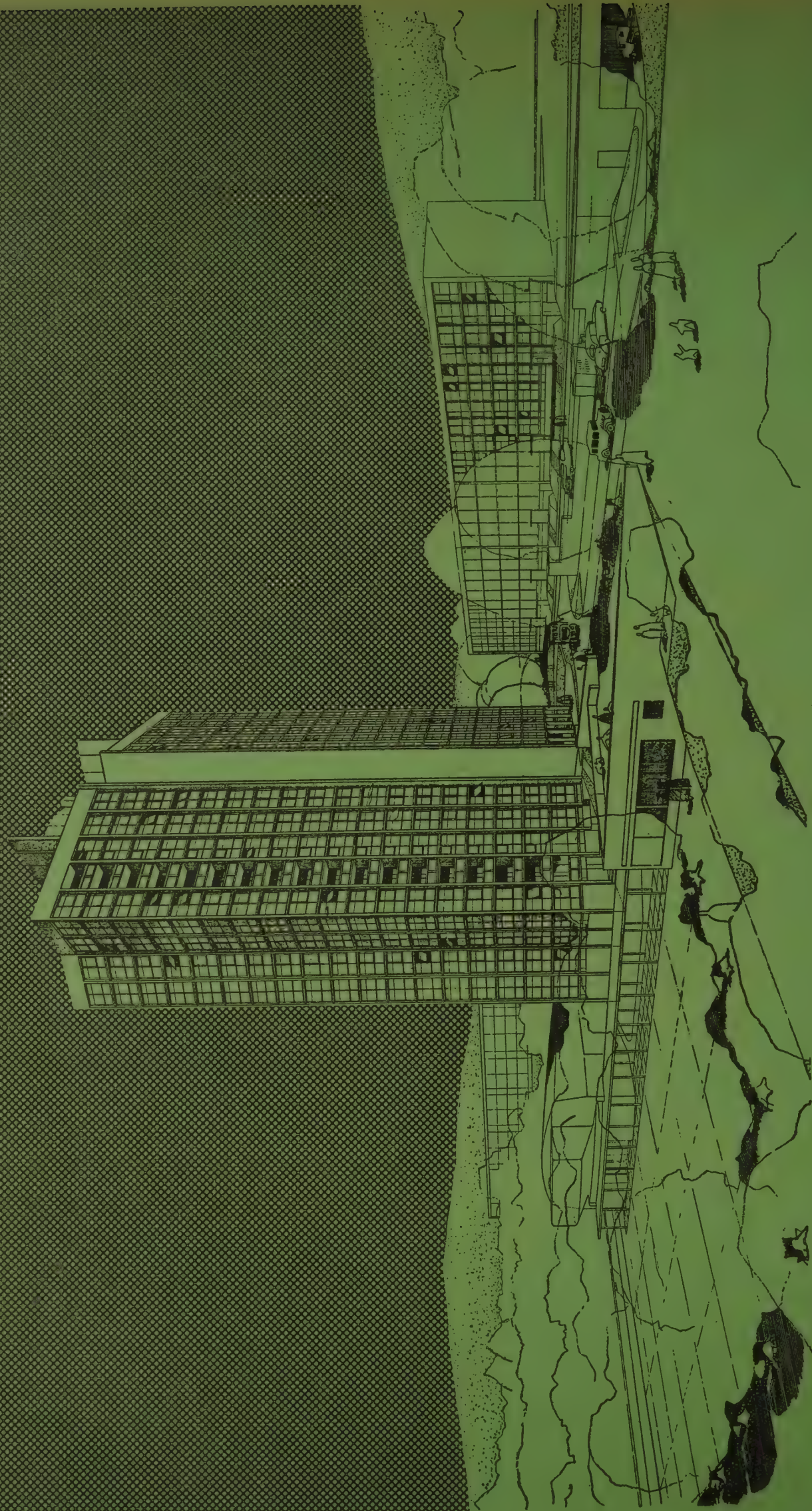
Photo of model.

Normaler Geschößgrundriß des 18stöckigen Wohnhochhauses mit 2- und 3-Zimmer-Wohnungen / Plan normal d'un étage de l'habitation-tour à 2- et 3-pièces / Standard ground-plan of a floor of the apartment point-house with 2 and 3 room apartments 1:200

- 1 Wohnzimmer mit Loggia / Salle de séjour avec loggia / Living-room with loggia
- 2 Wohnzimmer ohne Loggia / Salle de séjour sans loggia / Living-room without loggia
- 3 Schlafzimmer / Chambre à coucher / Bedroom
- 4 Küche / Cuisine / Kitchen
- 5 Bad / Bains / Bath
- 6 WC
- 7 Eingang und Garderobe mit Einbauschränken / Entrée et vestiaire avec placards encastrés / Entrance and cloak-room with built-in cupboards
- 8 Schrankraum / Cabinet à placards / Cupboard room
- 9 Abstellraum / Débarras / Lumber room
- 10 Wohnungsvorplatz / Palier de l'appartement / Landing
- 11 Treppenhaus / Cage d'escalier / Stair well
- 12 Lift ungerade Geschosse / Ascenseur des étages impairs / Lift to odd floors
- 13 Lift gerade Geschosse / Ascenseur des étages pairs / Lift to even floors
- 14 Feuertreppe / Escalier de secours / Fire escape

J, J', K, K', L, L', M, N, N', O bezeichnen verschiedene vorfabrizierte Außenwandelemente / Lettres désignant les différents éléments préfabriqués de murs extérieurs / The letters indicate various prefabricated outer-wall elements.





Perspektive des 18stöckigen Wohnturmes und eines
4stöckigen Mehrfamilienhauses.
Vue perspective de l'habitation-tour de 18 étages et d'un
immeuble locatif de 4 étages.
18-storey point-house in perspective.



Perspektive des 17stöckigen Laubenganghauses mit Doppelstockwohnungen und der Hangbebauung mit 4stöckigen Blocks.
Vue perspective de l'habitation à allées couvertes de 17 étages, à appartements de deux étages, et des immeubles de 4 étages construits sur la pente.
17-storey balcony-house with double storey flats in perspective.



Schnitt und Grundriß 1:600, durch Laubengang-Hochhaus mit Doppelstockwohnungen 1:200.

Plan et coupe du bâtiment-tour à allées couvertes avec appartements de deux étages.

Plan and section of point-house with covered passageways with two-storey apartments.

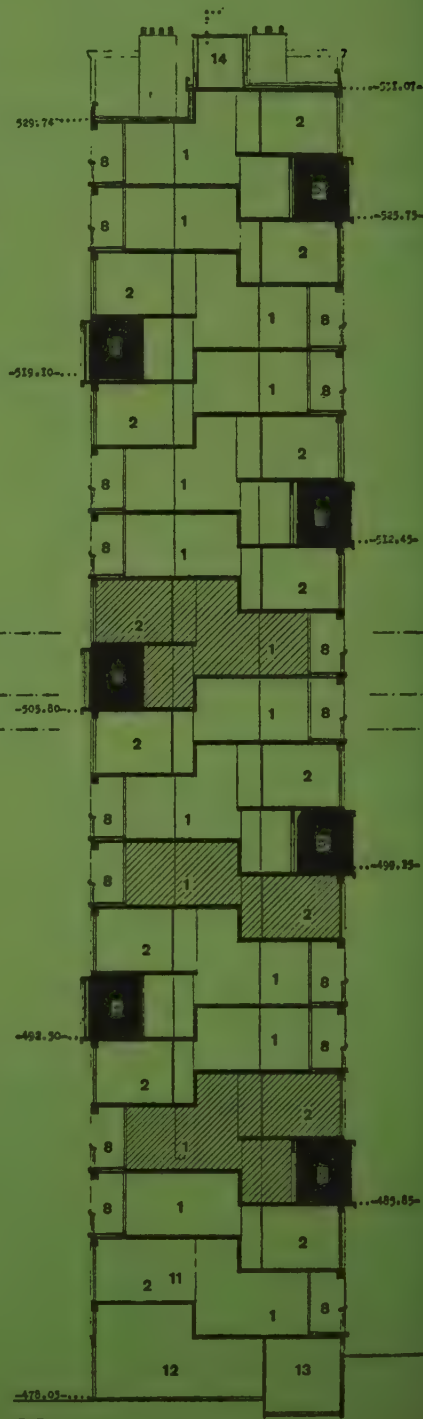
A Grundriß einer oberen Wohnung / Plan d'un appartement supérieur / Ground-plan of an upper apartment

B Grundriß auf Laubenganghöhe mit Eingängen zu den beiden Wohnungen / Plan au niveau d'une allée couverte avec entrées des deux appartements / Ground-plan at passageway level with entrances to the two apartments

C Grundriß einer unteren Wohnung / Plan d'un appartement inférieur / Ground-plan of a lower apartment

D-D Schnitt durch Wohn- und Schlafzimmer / Coupe de la salle de séjour et de la chambre à coucher / Section of living-room and bedroom

- 1 Wohnzimmer / Salle de séjour / Living-room
- 2 Schlafzimmer / Chambre à coucher / Bedroom
- 3 Küche / Cuisine / Kitchen
- 4 Bad und WC / Bains et WC / Bath and WC
- 5 Laubengang / Allée couverte / Covered passageway
- 6 Eingang zu einer oberen 4-Zimmer-Wohnung / Entrée d'un 4-pièces supérieur / Entrance to an upper four-room apartment
- 7 Eingang zu einer unteren 4-Zimmer-Wohnung / Entrée d'un 4-pièces inférieur / Entrance to a lower four-room apartment
- 8 Loggia
- 9 Feuertreppe / Escalier de secours / Fire escape
- 10 Liftschacht / Puits de l'ascenseur / Lift shaft
- 11 Hauswartwohnung / Appartement du concierge / Caretaker's flat
- 12 Kinderwagen / Voitures à enfants / Prams
- 13 Trafostation / Station des transformateurs / Transformer station
- 14 Expansionsgefäß / Vase de dilatation / expansion chamber
- 15 Disponibler Raum / Espace disponible / Spare room



D-D

Das Eigenschaftswort »modern«

»Modern« ist wohl das kosmopolitischste Eigenschafts- und Lehnwort, das mir bekannt ist. Ob es sich um deutsch, französisch, tschechisch oder englisch modern handelt, stets ist sein Geltungsbereich identisch gleich, und der Übersetzer hat damit keinerlei Schwierigkeiten. Manchmal hängt er ein e, o oder y an, streicht ein andermal einen Buchstaben ab, und der Sinn ist treffend übersetzt. Ob immer treffend gebraucht sei dahingestellt, denn ärgerlicherweise wird der Mißbrauch mit diesem Wort auch international betrieben.

Einer Sache moderne Eigenschaften zuerkennen, bleibt nicht bloß eine nüchterne Feststellung eines Tatbestandes, sondern beinhaltet gleich eine Meinungsäußerung, indem das Wörtchen, je nach der Betonung, recht oder unrecht modern besagen will. Mit ein und demselben Wort kann man loben und übelnehmen, wie es einem gerade in den Kram paßt. Ich kaufe mir das modernste Motorrad oder den modernsten Weltatlas; erscheint als eine durchaus löbliche Tat. Hingegen ist es das Verworfenste, was ich mir ausdenken kann, wenn ich beabsichtige, den Entwurf meines Hauses dem modernsten Architekten zu übertragen. Infant-terrible-allure, Widerspenstigkeit und Bruch mit dem Herkömmlichen beschatten die Vorfreude an meinem modernen Heim. So sympathisch der Kauf des Atlases oder des Motorrads von meiner Familie aufgenommen wird, so unsympathisch ist der moderne Architekt von vornherein. Es ist keineswegs der Architekt, der beanstandet wird, es ist das Attribut, das stört. Das Wort modern erschreckt durch seine Emotionsgeladenheit, die überdies noch gar nicht so lange her ist und auch nicht von ungefähr kommt.

In die erste Hälfte des vorigen Jahrhunderts fallen die Gründungen der polytechnischen Schulen in Frankreich, Deutschland und England, und damit vollzieht sich eine offizielle Apostrophierung der Technik, die man also nicht mehr mit dem gebräuchlichen Hauptwort Mode abtun konnte. Passender war die vom lateinischen modo abgeleitete simple Eigenschaftsbezeichnung modern. Modern war die Eisenbahn, das Dampfschiff, die Dräse, modern war eine hervorstechende Eigenschaft technischer Errungenschaften.

Die Errichtung der Polytechniken bedeutete auch eine Teilung des Bauwesens in mehrere Disziplinen, wie sie bis dato nicht geübt wurde, und verschaffte der technischen Seite besondere Geltung. Das war neu, denn der vorpolytechnische Baumeister hatte Techniker und Künstler in einer Person zu sein. Man ist versucht, in Anlehnung an Alexis de Tocqueville festzustellen, daß aus der Französischen Revolution wie aus einer gemeinsamen Quelle zwei Ströme entsprungen seien, der eine mit den Eigenschaften der ungehemmt freien

technischen Einrichtungen, der andere für die absolute Macht der historischen Formen.

Mit Fug konnten die Formen der Vormärzzeit die Eigenschaft modern nicht für sich beanspruchen. Es entstand ein absonderlicher, heute noch andauernder Zustand des Hinnehmens von Altem und Neuem zu gleicher Zeit. Man ist nicht traditionsfeindlich, wenn es sich um Sachen Kunst handelt, man ist aber auch höchst fortschrittlich gesinnt, wenn es sich um Technisches dreht. Aus solcher Haltung resultiert doppelter Widerspruch, eine Pro- und eine Kontra-Logik.

Der eine wie der andere Strom wird vom Publikum gebilligt, womit gesagt sein will, daß sich die Sprachen durchaus damit begnügen, den Geltungsumfang des Wortes modern auf einen Teil des Zeitgeschehens anzuwenden und es mit Kunst und Architektur gar nicht erst in Bezug zu bringen. Wenn modern und unmodern recht ist, so gilt modern nur für einen Teil dessen, was recht ist, wird also zerstückelt.

Die üble Überraschung, daß sich jemand des ungenützten Sektors Modern annehmen würde, blieb nicht aus. Es mußte kommen, wie es kam. Einige Kunstjünger erhoben noch vor der Jahrhundertwende Anspruch auf die Eigenschaft modern. Kunst, bis dahin unmodern, soll plötzlich ganz modern sein! Fast hundert Jahre war modern nur teilweise in Geltung, jahrzehntelang, nur Jahrzehnte! Gewöhnung an ein halbiertes Modern wird angetastet. Das Publikum sperrt sich gegen die Umwertung, gegen den Bruch mit dem Herkömmlichen und verurteilt solches neu-modern zu widerspenstiger und Infant-terrible-Eigenschaft.

Seither gibt es ein brav-modern, sich auf alles Technische beziehend, und ein nicht nur schlecht-, sondern gleich als böß-modern angeprangertes neu-modern, sich auf die Form, Kunst und Architektur beziehend. Zwar versuchen die Neu-Modernen das ominöse Wörtchen zu umgehen und es durch auf -ismus endigende Schlagwörter und durch das Wort Jugend zu ersetzen. Doch die Ismen verwandeln sich im Munde des Durchschnittsbürgers in Modernismen, lies Böß-Modernismen und Jugend, Jugendstil wird nur in der deutschen Sprache gebraucht, denn ins Französische oder Englische übertragen heißt solche Jugend wieder modern, und der Stil modern style, style moderne.

Würde jemand die Verwendung von böß-modern als Schimpf mit dem seinerzeit von Vasari abfällig gebrauchten gotico verteidigen wollen, so müßte ich ihn berichtigen, denn Vasari hat es zur Bezeichnung einer vergangenen Epoche, im Sinne eines schlecht-unmodernen verwendet.

So steht es um das Wörtchen modern, das zweifellos seine magische Kraft vor allem aus dem sentimental-objektiven Doppelsinn bezieht, der, labil, wie er ist, nach Herzenslust mißbraucht werden kann.

K. K. Perlsé

Ideenwettbewerb Belegschaftshaus Wacker-Chemie GmbH, Burghausen

Das Programm des Wettbewerbs umfaßte:

Festsaal mit insgesamt 1500 Sitzplätzen;
Speisesaal für etwa 1000 Personen;
weiterer Speisesaal für 300 Personen;
Gästeräume;
große Vorhalle mit Garderobe usw., in welcher auch Werkserzeugnisse ausgestellt werden können;
Küchenpersonalwohnungen
sowie Kegelbahn im Untergeschoß.

Im Programm war gefordert, daß alle Räume sowohl unmittelbar von der Vorhalle wie auch von der Küche erschlossen werden. Die ganze Anlage sollte den Charakter eines gesellschaftlichen Zentrums erhalten.

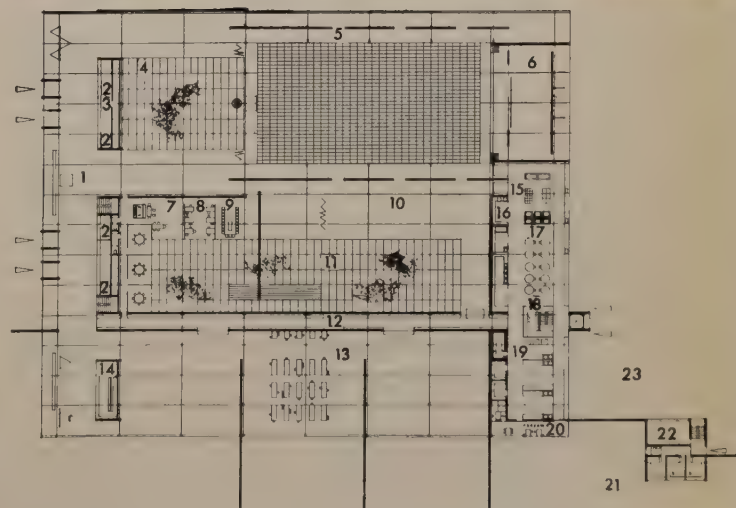
1. Preis: Hans und Traudl Maurer BDA, Mitarbeiter W. Ott und J. Grandl, München

Aus dem Urteil des Preisgerichts:

»Die Massen sind gut gegeneinander abgewogen, sie wirken raumbildend und geben einen harmonischen Zusammenklang aller Teile. Angenehm wird die bescheidene Höhenentwicklung empfunden, die sich gut der Waldkulisse anpaßt. Gute Gliederung der Freiflächen in Verkehrswege und gärtnerisch gestaltete Anlagen. Zweckmäßig ausgewiesen der Unterstellraum für Fahrräder.

Trotz strenger Abgrenzung besteht die Möglichkeit, Raumgruppen zusammenzufassen oder zu separieren. Ideenreiche Einbeziehung der Grünflächen bei sinnvoller Anordnung gut zueinander proportionierter Innenhöfe. Gute Lage der Wirtschaftsräume, einwandfreie Versorgung der Speiseräume.

Durch die gesamte Anlage und die straffe architektonische Haltung wird der Charakter eines gesellschaftlichen Mittelpunktes für ein großes Industriewerk hervorragend getroffen. Sehr wirtschaftliche Lösung.«



Grundriß zirka 1:1000

- 1 Vorhalle
- 2 Garderobe
- 3 Kasse
- 4 Innenhof
- 5 Saal
- 6 Bühne
- 7 Empfang
- 8 Eßzimmer
- 9 Sitzungszimmer
- 10 Speiseraum für Angestellte
- 11 Sitzterrasse

- 12 Bedienungsgang
- 13 Speiseraum für Arbeiter
- 14 Kiosk
- 15 Bratküche
- 16 Schnellküche
- 17 Kochküche
- 18 Küchenchef
- 19 Kalte Küche
- 20 Personal
- 21 Kraftfahrer
- 22 Abstellraum
- 23 Wirtschaftshof

2. Preis: Dipl.-Ing. Jörg Kunze, München

Aus dem Urteil des Preisgerichts:

»Besonders geglückt erscheint die Verteilung der Baumassen auf dem Grundstück. Es ergeben sich ansprechende Außenräume. Hervorzuheben ist die klare Trennung des 1. und 2. Bauabschnittes, wobei schon der 1. Bauabschnitt eine schöne Anlage ergibt. Gute Lage des Parkplatzes, klare Verkehrsführung. Erfreulich die Erhaltung einer großen Grünfläche nach Süden.

Starke Konzentrierung der Raumgruppen zueinander, besonders im Hinblick auf die Versorgung, trotz der zweigeschossigen Disposition. Gutes Verhältnis der Raumabmessungen zueinander, wobei der besondere Vorzug darin liegt, daß die Speisesäle allseits auf drei Seiten sich zum Grünen öffnen. Der Festsaal zeichnet sich vermöge seiner zweischiffigen Anordnung durch eine tadellose Verkehrsführung und gute architektonische Raumwirkung aus.

Die Lage des kleinen Speisesaales im Erdgeschoß erscheint tragbar, sofern man Selbstbedienung voraussetzt. Andernfalls entstünde eine ungünstige Verkehrskreuzung. Die architektonische Gestaltung ist ansprechend und dem Typ dieser Anlage nach richtig. Sehr wirtschaftliche Lösung.«

3. Preis: Dipl.-Ing. Alexander Frhr. von Branca BDA, Mitarbeiter E. Fischer, München

Aus dem Urteil des Preisgerichts:

»Der Verfasser wählt eine reich differenzierte Massenanordnung, die sich jedoch nicht ganz von gewissen Übersteigerungen frei hält, welche allerdings künstlerisch bewältigt sind.

Besonders anerkennenswert ist der Gewinn einer zusammenhängenden, gutgegliederten Freifläche.

Der Außenverkehr wird richtig an die Baumgruppe herangeführt.

Der Grundriß zeigt eine lebendige amüsante Raumfolge, mit dem großen Vorteil, daß sämtliche Speisesäle nach Süden geöffnet sind.

Die Führung der Verkehrswege ist übersichtlich. Die Räume stehen in einem guten Verhältnis zueinander.

Die Lage der Küche ist richtig, jedoch kann ihre Verbindung zum Festsaal nicht ganz überzeugen.

Die Lage der Toiletten mit unmittelbarem Zugang von den Speiseräumen befriedigt nicht.

Die architektonische Durchbildung zeigt eine feine künstlerische Hand und hohes Niveau.

Die Trennung in zwei Bauteile wird zu architektonischen Schwierigkeiten führen. Die Wirtschaftlichkeit ist noch zu vertreten.«

4. Preis: Helmuth Gebhard, Reg.-Bauassessor, Clemens Weber, Reg.-Baudirektor, München

Aus dem Urteil des Preisgerichts:

»Die Arbeit besticht durch ihre einfache Komposition, wobei der 1. und 2. Bauabschnitt leicht zu trennen sind. Die Verkehrsführung ist gut gelöst, auch ergibt sich eine große zusammenhängende Grünfläche nach Süden.

Der innere Verkehr und die Raumzusammenhänge sind gut organisiert.

Zu begrüßen ist die Lage der gesamten Speisesäle zur Grünfläche. Trotz sehr eigenwilliger künstlerischer Gestaltung des Festsaales erscheint seine Sitzanordnung fragwürdig. Bedenklich ist der im Übermaß dimensionierte Bühneneinbau, der zweifellos die Raumwirkung beeinträchtigt.

Die Zugänglichkeit des Filmvorführraumes ist nicht genügend geklärt.

Die architektonische Haltung ist einfach, aber ansprechend und ohne unnötiges Pathos. Die hohe Kubatur beeinträchtigt die Wirtschaftlichkeit des Entwurfes.«

Ankauf: Dipl.-Ing. Frank Lucas, München

Aus dem Urteil des Preisgerichts:

»Die sehr attraktiv kombinierten Massen sind gut zueinander abgewogen. Der betonte architektonische Aufwand wird auf Kosten einer wünschenswerten Intimität ins Feld geführt. Letzteres gilt auch für die innere Raumfolge.

Die Lage des Arbeiterspeiseraumes ist in bezug auf den Eingang zu exzentrisch. Auch die Toiletten sind zu weit abgelegen.

Der Wert der Arbeit liegt vorzugsweise in der architektonischen Haltung.

Das Projekt ist wirtschaftlich günstig.«

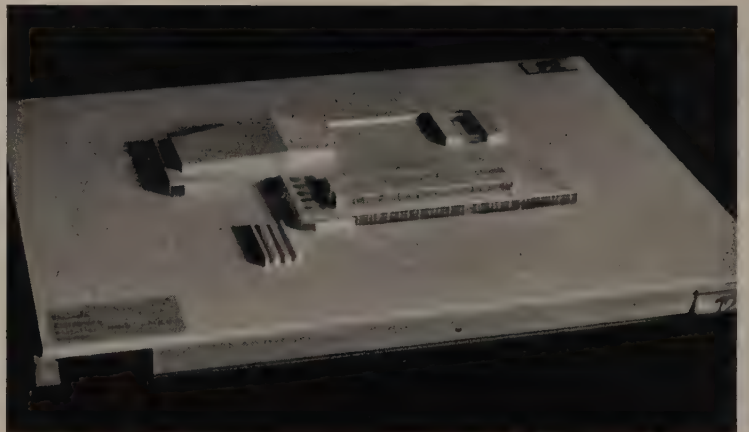
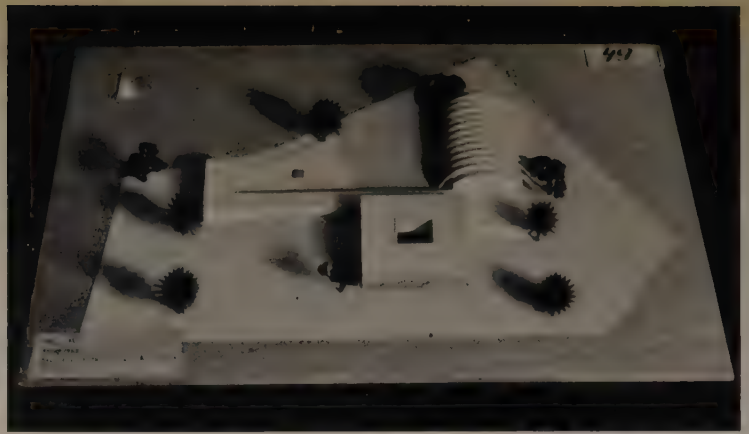
Ankauf: Dipl.-Ing. Gorden Ludwig, Mitarbeiter Dipl.-Ing. G. Kullmann und Dipl.-Ing. R. Ludwig, München

Aus dem Urteil des Preisgerichts:

»Die Gruppierung der Massen ist klar, jedoch geraten Festsaal und Speisehaus in eine zu enge räumliche Nachbarschaft.

Begrüßt wird die Öffnung der Speisesäle nach Süden zur Grünfläche. Die innere Verkehrsführung ist gut, jedoch das hakenförmige Ineinanderlaufen der Foyers ist nicht überzeugend gelöst. Die Lage der Wirtschaftsräume ist richtig; die Versorgung des Festsaales wird beanstandet.

Bei aller Gestaltungsfreude und -kraft ist der Aufwand vor allem an Konstruktionsmotiven nicht in jedem Punkte begründet. Wirtschaftlich nicht sehr günstig.«



Auf allen Straßen angesehen ...



O P E L

K A P I T Ä N

DM **9350.-** a.W.

*Serienmäßig
mit schlauchlosen Sicherheitsreifen
Sonderausstattung gegen Mehrpreis*



Ganz gleich in welchem Land – überall
folgen dem KAPITÄN anerkennende Blicke.

Stets fällt er auf ... durch seine schwung-
vollen und dabei dezenten Linien, die
erlesene Ausstattung, das enorme
Beschleunigungsvermögen und seine
lautlose Kraft. Wer ihn fährt, weiß
diese Vorzüge zu schätzen. Und wer
ihn fahren sieht, schließt auf den
sicheren Geschmack seines Besitzers.

ADAM OPEL AG • RUSSELSHEIM AM MAIN

Wohnen

Automatische Waschanlagen im Wohnungsbau

»Die handbediente Kellerwaschküche muß als veraltet angesehen werden...«
»Auf die Errichtung von Kellerwaschküchen alten Stiles kann keinesfalls verzichtet werden...« —
Diese gegensätzlichen Stellungnahmen, die aus einem jeweils größeren Kreis des Wohnungsbauwesens maßgeblich verlauten, sind ein deutliches Beispiel dafür, daß sich für die zweckmäßige Gestaltung von Waschanlagen im Wohnungsbau noch keinesfalls einheitliche Auffassungen durchgesetzt haben.

Zweifelloso wird aber die Propagierung einer Rückkehr zur manuellen Kellerwaschküche als Flucht vom Glatteis auf sicheren Boden zu werten sein! Bei der offensichtlichen Unklarheit und Unsicherheit der Gestaltung neuzeitlicher Waschanlagen im freien und gemeinnützigen Wohnungsbau hat es nicht an schlecht fundierten Versuchen gefehlt. Diese mußten besonders dort scheitern und zu Fehlinvestitionen führen, wo man glaubte, einfach andernorts bewährte Anlagen kopieren oder auf gründliche individuelle Durchplanung und die Beantwortung vieler auftauchender Fragen durch erfahrene Experten auf diesem Gebiet verzichten zu können. Es erscheint aber bedauerlich, wenn solche Fehlschläge oder die Ableitung von Ergebnissen aus falsch errichteten oder betriebenen Anlagen dazu führen, »das Kind mit dem Bade

auszuschütten« und Beibehaltung oder Rückkehr zur »Kellerwaschküche alten Stiles« als allein möglichen Ausweg anzusehen.

Nach einer Errechnung des Verfassers bedarf es eines Zeitaufwandes seitens der Hausfrau von jährlich 37 Tagen (je 8 Stunden), um ohne Hilfe die Wäsche einer vierköpfigen Familie zu waschen und fertigzustellen. Und das zum großen Teil unter Hitze- oder Kälteeinwirkung und mit schweren körperlichen Anstrengungen, die nicht selten zu gesundheitlichen Schädigungen geführt haben.

Neben den sozialen Gesichtspunkten, zu denen auch die steigende Verknappung an Haushaltshilfen einerseits und die zunehmende Berufstätigkeit der Frauen andererseits gehören, stehen auch andere Forderungen, die eine Abkehr von den Handwaschküchen verlangen, weil diese eine relativ zu große Grundfläche benötigen: Kellergaragen, Luftschutzräume, Unterstellräume für Fahrräder, Mopeds, Roller; Baukosteneinsparung durch Verringerung der Dacheinigung bei Fortfall von Trockenböden.

Die Verlagerung des Waschens auf den gewerblichen Sektor erfolgt nach klarer Entwicklungstendenz nur sehr allmählich. Mit allgemeinem Verzicht auf die Eigenwaschanlage ist einstweilen nicht zu rechnen. Im sozialen Wohnungsbau besteht nach wie vor der rechtlich fundierte Anspruch des Mieters auf eine »Waschgelegenheit«. Und Aufgabe von Bauherr und Architekt bleibt es, hierfür eine Lösung zu finden, die — als Einzelanlage oder in mehr oder weniger zentralisierter Anlagenform — den sozialen Forderungen entgegenkommt und die Wirtschaftlichkeit in Bau und Betriebsweise gewährleistet. In entsprechender Abwandlung gilt diese Problemstellung auch für den freien Wohnungsbau.

Im beschränkten Rahmen dieser Ausführungen soll aus der Fülle der Waschgeräte, -hilfsgeräte, Waschlösungsmaschinen und Haushaltwaschmaschinen nur ein neuer Typ behandelt werden: die automatische Haushaltwaschmaschine.

Der Begriff »Automatik« wird in Verbindung mit Waschmaschinen heute vielfach mißverständlich oder sogar mißbräuchlich angewendet. Es wer-

den z. B. Maschinen als »halbautomatisch« angeboten, bei denen lediglich der Beginn oder die Beendigung eines Teilvorganges durch akustische oder Lichtsignale angezeigt wird. Von einer »Halbautomatik« ist zumindest zu verlangen, daß mehrere Teilvorgänge zusammengefaßt »von selbst«, d. h. ohne Handbedienung, verlaufen, von der »Vollautomatik« ist dies für den gesamten Arbeitsprozeß zu fordern. Dieser schließt außer den eigentlichen Waschgängen auch das Spülen und den abschließenden »Trockenschleudergang« bei höherer Umdrehungszahl ein sowie die Abstellung der Maschine nach Beendigung aller Vorgänge. Lediglich die Zugabe des Waschmittels zum zweiten Waschgang ist nach der üblichen Begriffsbestimmung als Handbedienungsgriff gestattet.

Die ersten Maschinen dieser Art — aus der Schweiz und Amerika kommend — verursachten damals nicht nur in Fachkreisen Aufsehen und Interesse. Die »Waschsalons« und »Schnellwäschereien«, die mit solchen Maschinen ausgestattet wurden, veranlaßten eine förmliche Invasion von Waschautomaten ausländischen Ursprungs in den Jahren 1950/51. Erst später wurde offenbar, was einsichtige Fachleute bereits zu Beginn erkannten: Diese Maschinen hatten — bei hohem Importpreis — eine zu leichte Bauweise, um eine gesunde Amortisation zu ermöglichen, und einen Wäscheffekt, der für unsere Verhältnisse und Verschmutzungsgrade keineswegs ausreichend war. Der damit einsetzende Verruf traf leider auch beginnende deutsche Entwicklungen. Es mag anerkennend hervorgehoben werden, daß eine deutsche Maschinenfabrik gerade diese schwere Krise überwunden hat mit ihrem Erzeugnis, das unter dem Namen Constructa bekannt geworden ist. In jüngster Zeit sind weitere deutsche Fabrikate erschienen oder in der Entwicklung als Zeichen dafür, daß die automatische Haushaltwaschmaschine eine tatsächliche »Bedarflücke« ausfüllt.

Kennzeichen und Vorteile

1. Wegen des oben skizzierten vollautomatischen Ablaufes aller Arbeitsvorgänge werden Bedienungsfehler ausgeschaltet. Ersparnisse an

Material und Zeit sowie höhere Wäscheschonung resultieren. Trotzdem verbleiben alle Möglichkeiten, spezielle Waschverfahren durch Einzelschaltungen durchzuführen.

2. Durch die schnelle und einfache Arbeitsweise ohne Vorbereitungen entfällt die Notwendigkeit des An sammelns großer Schmutzwäschemengen bis zu einem »Waschtag«. Aus hygienischen Gründen, wegen des Platzmangels in kleinen Wohnungen und bei nicht überreichen Wäschebeständen sind dies wesentliche Vorteile.

3. Da keinerlei Nässe oder Wrasen aus der Maschine nach außen dringt und die Wäsche nach dem letzten Schleudergang »tropftrocken« entnommen wird, können die Maschinen auch in Küchen, Fluren, Badezimmern usw. Aufstellung finden.

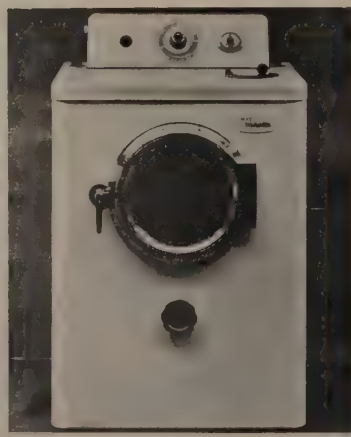
4. Gegenüber der »manuellen Waschküche« ergeben sich durch Fortfall der sonst benötigten Nebengeräte erhebliche Platzeinsparungen.

5. Die vielseitigen Aufstellungsmöglichkeiten lassen »elastische Planungen« zu und gestatten Baukosteneinsparungen.

Verwendungsmöglichkeiten

Bei der Beschaffung für den Einzelhaushalt werden der Wunsch nach dem Besitz einer solchen Maschine und die damit verbundenen Erleichterungen für die Hausfrau ausschlaggebend sein. Eine echte Rentabilität wird sich dort errechnen lassen, wo aus Gewerbebetrieb oder freiberuflicher Tätigkeit anfallende Wäsche mitbearbeitet wird, wie z. B. bei Bäckern, Schlächtern, Reparaturwerkstätten oder Ärzten und Zahnärzten mit klinischen Stationen usw.

In Wohnblockbauten und Hochhäusern wird für jeweils 15 bis 35 Wohnungen eine vollautomatische Waschmaschine eine ganze Waschküche ersetzen können. Besonders bei Block- und Hochhausbauten mit Ledigenwohnungen werden solche Anlagen besonders begrüßt werden. Die genannten Zahlen variieren mit der Unterschiedlichkeit von Familiengröße, finanzieller Leistungsfähigkeit des Bewohnerkreises und der Tendenz, Wäsche auch an gewerbliche Betriebe abzugeben. — Bei Anlagen dieser Größenordnung werden bereits



1 »Constructa« der Maschinenfabrik Pfenningsberg.

2 »Doris A« der Rondo-Werke.

3 »Juno W 8« der Burger Eisenwerke.

4 »Miele-Automatic« der Miele-Werke.

5 »Mirella« der Escher Wyss GmbH.

6 »Voss V 6« der Vosswerke.

CALID

PRÄZISIONS-WÄRMEMENGENZÄHLER

FÜR WOHNUNG UND HAUS ZUR EINWANDFREIEN HEIZKOSTENABRECHNUNG



PAUL FIRCHOW NACHFGR.

APPARATE- UND UHREN-FABRIK AKTIENGESELLSCHAFT FRANKFURT/M. BERLIN.

Überlegungen einsetzen müssen, die weitere Trocknung und Mangeln der gewaschenen Wäsche berühren. Diese Probleme verdichten sich in geschlossenen Siedlungen, und besonders hier tritt die Frage dazu, wieweit teilweise oder völlige Zusammenfassung zu einer Zentralwäscherei zweckmäßig, wirtschaftlich im Sinne von Baukosteneinsparungen richtig ist und welche Anlagenform zugleich den Interessen und sozialen Belangen der Mieter gerecht wird. — In jedem Fall wird aber die automatische Waschmaschine auch in solchen Fällen einen bevorzugten Platz einnehmen. Die Maschinen sind bereits in verschiedenen Größenordnungen auf dem Markt. Die Kombination verschiedener Größen in Verbindung mit Kleinzentrifugen und Tumbler (Heißluft-Trommeltrockner) und evtl. einer Mangel ergibt schon unterschiedliche Möglichkeiten, nicht nur das Waschen, sondern auch die Fertigstellung der Wäsche für die Hausfrau in leichter und auch wirtschaftlicher Form zu lösen. — Aber auch bei der Gegenüberstellung der Anlagekosten errechnen sich höhere Einsparungen bei Verwendung der automatischen Waschmaschine. In keinem Falle darf allein eine Gegenüberstellung nur der maschinellen und apparativen Kosten erfolgen. Es ist vielmehr zu bedenken, daß bei Verwendung von automatischen Waschmaschinen Ausstattung mit Naßboden, Gefälle, Gullys, Feuchtrauminstallation usw. entfallen, also recht erhebliche Baukosten in Fortfall kommen. Die Einsparung an genutzter Grundfläche pro Zeiteinheit wird in solchen Berechnungen ein noch größeres Gewicht haben. Die Beurteilung durch die Hausfrauen sprach in allen untersuchten Fällen für die Verwendung der automatischen Waschmaschine. Wo anfänglich Mißtrauen vorlag, verwandelte sich dies bald in begeisterte Zustimmung; es dürfte mit Sicherheit abzusehen sein, daß sich die Entwicklung, ebenso wie auf anderen Gebieten, auch auf dem Sektor der Hauswaschtechnik weiter in dieser Richtung fortsetzen wird.

Zusammenfassung und Ausblick
Das Zeitalter der »Handwaschküche im Keller« ist vergangen. Soweit solche Anlagen noch gebaut oder propagiert werden, dürfte dies als Zeichen dafür zu werten sein, daß man neuzeitliche Probleme auf diesem Gebiet nicht richtig erkannt oder sie falsch gelöst hat.

Die automatische Waschmaschine gestattet in allen Formen des Wohnungsbaues besonders zweckmäßige und wirtschaftliche Lösungen. Wie schon die für den Bundesminister für Wohnungsbau und den Oberbaudirektor Hamburg durchgeführten Forschungsarbeiten auf diesem Gebiet aufgezeigt haben, ist es nicht möglich, »Gebrauchsanweisungen« oder auch nur allgemein gültige Richtlinien für die Erstellung der zweckmäßigsten und wirtschaftlichsten Waschanlagen bei Wohnungsbauprojekten zu geben. Nur gründliche Untersuchungen am Einzelobjekt und individuelle Durchplanungen können Anlagen schaffen, die gegenwärtigen und zukünftigen Forderungen in jeder Hinsicht gerecht werden. Die Verwertung vorliegender Erfahrungen sollte für die Zukunft dazu beitragen, Fehlinvestitionen und laufende verlorene betriebliche Zuschüsse zu vermeiden.

Dr.-Ing. Werner Tesch

Tabellarische Übersicht (alphabetisch geordnet)
In der nachstehenden Tabelle sind die auf dem Markt der Bundesrepublik zur Zeit angebotenen deutschen Maschinen mit den wesentlichen Kennzeichnungen, techn. Daten und Preisen zusammengestellt. Neueste Entwicklungen, die z. T. erst auf der diesjährigen Internationalen Wäscherei-Ausstellung erscheinen werden, sind wegen der fehlenden Bewährung noch nicht aufgeführt. Neben dem Preis werden für den Einsatz automatischer Waschmaschinen im sozialen Wohnungsbau ausschlaggebend sein: Dauer der Bewährung, Garantie, Sicherstellung kürzester Beseitigung von Störungen durch überall vorhandene Wartungs- und Reparaturstellen. Die Füllungsmenge wird von den Firmen sehr unterschiedlich angegeben. Maßgeblich ist der Literinhalt der Innentrommel. Die Füllungsmenge sollte auch bei der überall vorliegenden Frontalbauart das Verhältnis 1:12 nicht überschreiten, d. h., es sollte nicht mehr als 1 kg Wäsche je 12 Liter Trommelinhalt geladen werden. Boilergröße und Anschlußwerte differieren bei den einzelnen Fabrikaten in jeweiliger Abstimmung auf die Besonderheiten dieser Maschinen. — Die unterschiedlichen Gewichte der Maschinen dürften nicht mit einer qualitativen Beurteilung gleichzusetzen sein; z. B. gestatten entsprechende Stabilisierungen von Bauteilen durchaus Gewichtsminderungen ohne Minderung von Qualität und Lebensdauer einer Maschine. — Unbedingt betriebssichere Konstruktionen zur automatischen Zugabe der Waschmittel für einen zweiten Waschgang wären im Zuge neuerer Entwicklungen erwünscht; die bisherigen Lösungen sind noch nicht voll befriedigend.

Bautechnik Baustoffe

Gußglas in der Bauindustrie

Einer der wichtigsten Bau- und Werkstoffe ist bekanntlich das Gußglas, das wegen seiner korrosionsfesten, feuerhemmenden und schalldämmenden Eigenschaften sowie wegen seiner dekorativen, hygienischen und raumbildenden Wirkungen im Bau-fach besonders geschätzt ist. Dazu kommen die zahlreichen Variationsmöglichkeiten, die Gußglas als Bauwerkstoff in Verbindung mit anderen Bauelementen, wie Stahl, Eisen, Aluminium, Stein oder Holz, ergibt und so wesentlich zur architektonischen Verschönerung des Gesamtbildes beiträgt. Die wirtschaftlichen Vorteile bei der großzügigen Verarbeitung von Gußglas treten u. a. bei der Ausbildung von Gebäudefassaden in Erscheinung, besonders soweit diese Industriegasen, Ruß, Staub und sonstigen aggressiven Medien aller Art ausgesetzt sind. Im Gegensatz zu korrosionsgefährdeten Metallen verändert Glas als korrosionsfester Bau- und Werkstoff seine Struktur und Oberfläche durch die bekannten Korrosionsbildner in keiner Weise. Wir wissen, daß die Korrosionsschäden trotz aller Fortschritte auf diesem Gebiete auch heute noch alljährlich in die Hunderte von Millionen Mark gehen, so daß allein schon in dieser Hinsicht durch möglichst weitgehende Verwendung von Gußglas im Bau-gewerbe nicht nur viel unnützer Schaden verhütet und damit Geld gespart wird, sondern auch das investierte Kapital auf sehr lange Zeit erhalten werden kann. Unter den verschiedenen Gußglas-typen spielt Drahtglas für feuerbeständige Verglasungen eine wichtige Rolle. Drahtglas ist beidseitig glatt

und mit einer Drahteinlage versehen. Im Gegensatz zu drahtfreiem Glas entsteht beim Bruch von Drahtglas keine Gefährdung durch herabfallende Scherben. Darüber hinaus bietet es Schutz gegen Ausbreitung von Brandherden und Sicherheit gegen Einbruch. Diese Widerstandsfähigkeit des Drahtglases gegen Feuer und Wärme nutzt man heute mehr und mehr aus für feuerbeständige Türen und Trennwände, um so andere brennbare oder schwer entflammable Baustoffe weitgehend gegen Zerstörung durch Feuersausbruch zu schützen. Bei der ausgezeichneten Widerstandsfähigkeit des Drahtglases gegen Feuer bei gleichzeitig hoher Lichtdurchlässigkeit sollte und müßte es noch mehr für Trennwände herangezogen werden. Für besonders dekorativ aussehende Trennwände steht außerdem noch ein Drahtornamentglas zur Verfügung, das als Sicherheitsglaskern zur belebenden Wirkung von Privatbauten verwendet wird. Neue bautechnische Möglichkeiten ergeben sich weiterhin durch mattiertes Drahtglas, d. h. durch ein Drahtglas, in dem durch einen Mattierungsprozeß die sichtverwehrenden Eigenschaften noch mehr gesteigert sind als beim normalen Drahtglas. Damit erlangt das Gußglas interessante optische Eigenschaften, deren Kenntnis von Architekten und Bauingenieuren in geschickter Weise ausgenutzt werden. Die ehemals glatte Fläche des Glases ist beim mattierten Drahtglas in eine Vielzahl kleiner Flächenteile, die zueinander verschiedene Neigungswinkel haben, zerlegt, so daß das Licht nicht mehr als parallel gerichtetes Bündel auf der anderen Seite wieder austritt, sondern als diffuse Strahlung nach allen Seiten zerstreut wird. Das heißt, lichttechnisch betrachtet, daß der hinter der mattierten Drahtglasscheibe liegende Raum nicht mehr an einer bestimmten Stelle erleuchtet, sondern durch das zerstreute Strahlenbündel gleichmäßig ausgeleuchtet wird. So werden Licht und Schatten äußerst günstig und angenehm im Raum verteilt und die lästigen Schlagschatten praktisch ausgeschaltet. Dieser Effekt wird erzielt, obgleich bei sandstrahlmattierten Drahtglasscheiben wie bei allem so mattierten Glas die eingestrahelte Lichtmenge geringer ist als bei nicht aufgerauhtem Glas. Das schon oben erwähnte Drahtornamentglas mit einer feuerblanken und einer ornamentierten Fläche sowie das gerippte Drahtglas gehören ebenfalls zu den lichtstreuenden Gußgläsern.

Typen- bezeich- nung	Hersteller	Preis DM	Datum der Lief- erung der ersten Maschine	Garantie- zeit	Zahl der Wartungs- und Reparatur- stellen im Bundes- gebiet	Reparaturzeit (Beseitigung von Störungen)	Innentrommel						Boiler- Größe und Material: L.	Elt-Gesamt- anschlußwert kw	Gesamtgewicht kg	Waschmittel- zuführung zum 2. Waschgang
							Durchmesser x Tiefe /mm	Material	Liter Inhalt	Umdrehungszahlen						
										kg Wäsche bei 1:12	Waschen	Schleudern				
Constructa K 3	Maschinenfabr. Pfenningsberg	1780,—	1950	12 Monate	230	Garantie in 24 Std.	500 x 180	Edelstahl	36	3	48	360	verz. 13	4,8	110	Handbed.
Constructa K 5	Düsseldorf- Oberkassel	2280,—	1950	12 Monate			500 x 270		53	4,5	48	360	verz. 17	5,8	130	Handbed.
Doris A	Rondo-Werke, Schwelm in Westfalen	1980,—	1955	6—12 Monate	17	1 bis mehrere Tage	480 x 320	Edelstahl	53	4,5	55	360	fehlt Angabe	6,6	150	Handbed.
Juno W 5	Burger Eisen- werke, Burg	2480,—	1955	6—12 Monate	fehlt Angabe	48 Std.	fehlen Angaben						„	6,6	185	autom.
Juno W 8		3750,—	1955										verz. 40	8,2	270	autom.
Miele-Au- omatic 3 kg	Miele-Werke, Bielefeld	1780,—	1955	12 Monate	fehlt Angabe	fehlt Angabe	500 x 180	Edelstahl	36	3	48	360	verz. 13	4,8	110	Handbed.
Miele-Au- omatic 5 kg		2280,—	1955	12 Monate			500 x 270		53	4,5	48	360	verz. 17	5,8	130	Handbed.
Mirella	Escher-Wyss- GmbH, Lindau	2950,—	1955	12 Monate	48	ca. 24 Std.	520 x 310	Edelstahl	66	5,5	36	420	verz. 25	7,5	224	autom.
Voss V 6	Vosswerke, Sarstedt	3475,—	1955	6—12 Monate	fehlt Angabe	fehlt Angabe	470 x 300	Edelstahl	52	4,3	fehlt Angabe		Edelstahl 25	7,5	210	autom.

WILKHAHN SITZMÖBEL



GESTALTETE SITZMÖBEL



351 Stuhl

*Holz Buche oder Teak
Sitz Binsen, Leder oder Rohr
Entwurf: Prof. Leowald*



WILKHAHN WILKENING & HAHNE - WERKE (21a) ESPELKAMP-M. UND EIMBECKHAUSEN



ATOMWETTER?

Auf jeden Fall erfordert unser regenreiches Klima einen besonderen Schutz aller Außenwände – gegen Feuchtigkeit und Schlagregen! Der ideale, farblose Schutzanstrich mit höchster Wetterbeständigkeit für Beton, Stein und Putz ist

Silex

ein Erzeugnis der KEIM-Farben-Werke
INDUSTRIEWERKE LOHWALD
 AUGSBURG-LOHWALD

Ohne Licht können Mensch, Tier und Pflanze nicht gedeihen, woraus allein schon die Bedeutung des Glases als Baustoff eindeutig erhellt. Andererseits stören aber die kurzwelligen ultravioletten Strahlen infolge chemischer Wirkungen (z. B. Ausbleichen von Farben) oder photochemischer Einflüsse in Räumen oder Betriebswerkstätten, ohne daß sie vom Auge wahrgenommen werden können. Dies gilt auch für die durch ihre Wärmewirkung bekannten Infrarotstrahlen, deren oft unerwünschte Reaktionen durch Drahtglas und besonders mattiertes Drahtglas auf ein Minimum reduziert werden, indem diese Gußgläser infolge ihrer Zusammensetzung und Dicke diese Strahlenarten bis auf einen Bruchteil absorbieren. Man hat festgestellt, daß mattiertes Drahtglas fast 55 Prozent der gesamten Strahlung des Infrarotgebietes absorbiert und so eine bemerkenswerte wärmedämmende Wirkung ausübt. Blei- und Messingverglasungen, Verglasungen in Möbeln oder dekorative Verspiegelungen sind weitere Anwendungsgebiete von Gußglas innerhalb der Bauindustrie, ohne daß damit alle Anwendungen oder Anwendungsmöglichkeiten dieses Bau- und Werkstoffes erschöpft sind. Vielmehr sollten im Rahmen dieser Arbeit nur einige wertvolle Beispiele für die wirtschaftliche Verwendung von Gußgläsern innerhalb des Bauwesens skizziert werden. Dr.-Ing. A. Foulon

Gips mit neuen Eigenschaften

Auf allen Gebieten der Bautechnik sind in den letzten Jahren durch den Einsatz exakter wissenschaftlicher Forschung einschneidende Verbesserungen erzielt worden. Dies trifft in besonderem Maße auch auf den Gips als Baustoff zu. Obgleich dieses Bindemittel eines der ältesten überhaupt ist, hat sich die Forschung erst sehr spät mit ihm befaßt. Dank einer intensiven Erforschung der Aufbereitung des Gipssteines zu einem Bindemittel und der neuen Erkenntnisse des Abbinde mechanisms sind wir heute in der Lage, Gipse mit besonderen Eigenschaften, etwa sehr hohen Druckfestigkeiten, herzustellen oder den Versteifungs- und Erhärtungsvorgang nach Wunsch zu steuern und den Erfordernissen der Praxis anzupassen. Eines der Haupthindernisse für die Anwendung des Gipses in erweitertem Umfang war seine kurze Versteifungszeit. Die Verarbeitung mußte sich auf diese Eigenschaft einstellen und erforderte demnach gewandte und gutgeschulte Arbeitskräfte.

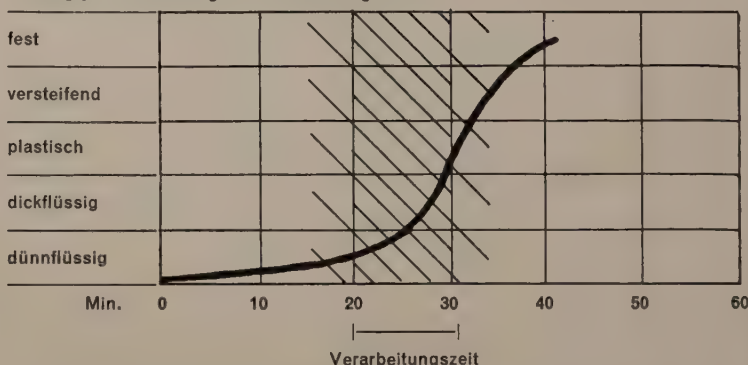
Mit den neuen Mörtelgipsen wird der umgekehrte Weg beschritten, nämlich das Bindemittel wird den Bedürfnissen des Verarbeiters entsprechend aufbereitet. Dies geschieht einestheils durch verbesserte Brenn- und Mahlmethode, andernteils durch Zusatz entsprechender Verzögerungs- und Plastifizierungsmittel. Im Mörtelgips steht somit ein Bindemittel zur Verfügung, das erlaubt, die jeweils wirtschaftlichsten Arbeitsmethoden anzuwenden. Hierunter fällt auch die Anwendung von Mischmaschinen und Spritzgeräten, die bisher für Gips nicht anwendbar waren.

Die grundlegenden Unterschiede, die zwischen Stuckgips und Mörtelgips bestehen, sind schematisch in Abb. 1 und Abb. 2 dargestellt. Stuckgips wird dünnflüssig angemacht und erfordert eine gewisse Wartezeit, bis die Konsistenz erreicht ist, die zur Verarbeitung erforderlich ist. Die Verarbeitungszeit ist kurz und muß spätestens beendet sein, wenn die Masse anfängt, fest zu werden. Mörtelgipse dagegen werden sofort dickflüssig bis plastisch angemacht und verharren in diesem Zustand längere Zeit, dann allerdings setzt die Versteifung ziemlich rasch ein, trotzdem bleibt für die Verarbeitung eine weit größere Zeitspanne. Man könnte nun glauben, daß es sich bei dem neuen Material lediglich um einen verzögerten Stuckgips handle; dies ist aber nicht der Fall. Es war in der Praxis schon lange üblich, Gips mittels geeigneter Verzögerer für die Verarbeitung geeigneter zu machen, aber die im Handel befindlichen und üblichen Verzögerer bewirken nur eine Verflachung der Versteifungskurve im ganzen. Das bedeutet, daß neben der verlängerten Arbeitszeit auch eine Verlängerung der Wartezeiten eintritt. Eine wirtschaftliche Verbesserung ist also durch einfachen Zusatz von Verzögerern nicht möglich. Letzten Endes kommt es darauf an, den großen Wasserüberschuß, der bei gewöhnlichen Gipsen immer notwendig ist, möglichst zu verkleinern, denn je weniger Wasser dem Gips zugesetzt werden muß, um so rascher erfolgt die Austrocknung.

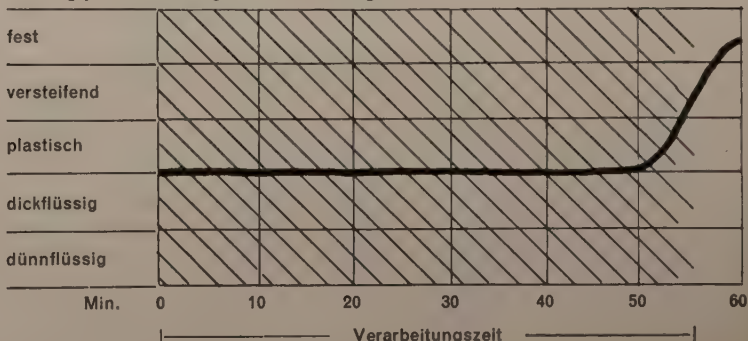
Wie wichtig gerade die rasche Austrocknung ist, ersieht man am besten aus den leider immer kürzer werdenden Terminen für die Fertigstellung der Bauten.

Um ein für die Praxis brauchbares und zuverlässiges Bindemittel herzustellen, ist sorgfältigste Aufbereitung und dauernde Überwachung im Laboratorium notwendig. Mörtelgipse haben trotz ihrer veränderten Ver-

Stuckgips Versteifung und Verarbeitungszeit



Mörtelgips Versteifung und Verarbeitungszeit





In zehn Stunden ein Hochhaus verkleidet

Das gelang in New York vier Arbeitsgruppen von je 5 Mann sowie zwanzig Hilfskräften. Sie bauten in dieser Zeit nahezu 700 Elemente vorfabrizierter Fassaden und Fenster aus Aluminium an das Gerippe des 22 stöckigen Geschäftshauses. Ein Baugerüst war nicht nötig.

Die modernen Architekten, Bauherren und Baumeister haben die Vorteile unseres vielseitigen Metalls erkannt:

Geringes Gewicht, daher Ersparnis an Material und Transportkosten

Hohe Festigkeit. Die für Bauten häufig verwandte Aluminium-Legierung AlMgSi F 32 ist z. B. so fest wie Stahl

Sehr gute Witterungsbeständigkeit, daher lange Lebensdauer und bei normalen Verhältnissen Fortfall der Unterhaltungskosten für den Anstrich

Vielfältige Querschnittsformen auch komplizierter Art durch Strangpreß-Profile, daher geringere Fertigungskosten und verkürzte Bauzeiten durch die Montage auch von großen vorfabrizierten Bauelementen

Dekoratives Aussehen, da es sich in den verschiedensten Tönen einfärben läßt und seinen Glanz behält, wenn es eloxiert wird

So erfüllt Aluminium die Forderung nach hoher Leistung und Wirtschaftlichkeit auch im Bauwesen. Sein Verbrauch auf diesem Gebiet wächst ständig.

ALUMINIUM —

Metall mit großer Zukunft!



Morgens 6 Uhr



Nachmittags 16 Uhr

VAW

VEREINIGTE ALUMINIUM-WERKE · AKTIENGESELLSCHAFT · BONN



Stapelweise einsatzbereit

Hier haben Sie einen eleganten, handlich-leichten Stapelstuhl aus Stahlrohr, der stapelweise bereit steht, um jeweils dort aufgestellt zu werden, wo Sie viele Stühle brauchen: Im Konferenz- oder Vortragsraum, im Empfangszimmer, in Ihrer Kantine.

Der neue ERO-Stapelstuhl gibt jedem Raum „Atmosphäre“. Ausgearbeiteter Sitz und doppelt geschweifte Lehne aus lackiertem Holz oder flachgepolstert mit Kunststoff bezogen, gewährleisten anatomisch richtiges, bequemes Sitzen.

Bestechend wirkt der neueste, ganz spezielle ERO-Vorzug: Sitz und Lehne sind mit dem Stahlrohr unsichtbar verbunden! — Keine Niete, keine Schraube unterbricht die schwungvolle Linie von Lehne, Sitz und Stahlrohr. „Hängenbleiben“ und Kleiderbeschädigungen sind ausgeschlossen. ERO-„nietenlos“ — ein großer Fortschritt für geringen Mehrpreis.

Der ERO-Stapelstuhl wird „stapelweise“ bestellt — nicht zuletzt, weil er ungewöhnlich preisgünstig ist. Bitte fordern Sie unverbindlich Bildprospekt und Preisliste an über

ERO

Stapelstühle für Betriebe

ERO-STAHLMÖBEL G.M.B.H. HANNOVER



steifungs- und Verarbeitungszeiten dieselben Eigenschaften wie die übrigen Gipse. Insbesondere bleiben die Porosität, die Wärmedämmung und nicht zuletzt die hohe Feuerwiderstandsfähigkeit des Gipses erhalten. Gerade auf diese letztere Eigenschaft ist, mit Rücksicht auf die kommenden Luftschutzmaßnahmen, besonderer Wert zu legen. Im übrigen ist es in diesem Rahmen auch zweckmäßig, die Entwicklung auf dem Gipssektor in anderen Ländern, vornehmlich in den USA, zu erwähnen. Erst seit dem Jahre 1896 wird in den USA Gips in größeren Mengen hergestellt. Heute ist der Bedarf auf 10000000 t angestiegen. Beinahe der gesamte Innenputz wird mit Mörtelgipsen hergestellt. Offensichtlich haben die Amerikaner längst erkannt, daß Gips eines der wirtschaftlichsten und rationellsten Bindemittel ist.

Nachdem wir in Deutschland recht umfangreiche Lager an Gipssteinen und eine alteingesessene Industrie haben, dürfte es nicht allzu schwer sein, auch bei uns eine erweiterte Anwendung des Gipses am Bau zu erreichen. Sicherlich wird die Einführung des Mörtelgipses dazu beitragen. Es darf auch erwartet werden, daß auf diesem Gebiet noch weitere Verbesserungen kommen werden.

Wy

schen Beteiligung der INTERBAU Berlin 1957, der Triennale Mailand 1957 und der Weltausstellung Brüssel 1958. Für Herbst 1957 wird in Darmstadt vom Rat für Formgebung ein internationaler Kongreß mit dem Thema »Formgebung und Menschenbildung« vorbereitet.

BDA in Niedersachsen

Die Jahreshauptversammlung des Bundes Deutscher Architekten in Niedersachsen ernannte in ihrer Sitzung vom 20. April 1956 den bisherigen 1. Vorsitzenden, Architekt BDA Dipl.-Ing. Falke, Hannover, in Anbetracht seiner Verdienste um den Wiederaufbau des BDA nach 1945 und seiner unermüdlichen Tätigkeit für die Belange seiner Kollegen zum Ehrenvorsitzenden.

Zum neuen 1. Vorsitzenden des BDA in Niedersachsen wurde Architekt BDA Dipl.-Ing. Brockmann, Hannover, gewählt, zum 2. Vorsitzenden Architekt BDA Reg.-Baumeister a. D. Gustav Sebbes, Braunschweig. In den Ehrenausschuß wurden gewählt die Architekten BDA Reg.-Baumeister a. D. Mues, Hannover, Dipl.-Ing. Jürg Hartmann, Hannover, Dipl.-Ing. Kreytenberg, Hannover.

8. Tagung für evangelischen Kirchenbau

Vom 20. September (Anreisetag) bis 24. September 1956 findet in Karlsruhe die 8. Tagung für evangelischen Kirchenbau statt. Die Vorträge werden sich um die beiden Hauptthemen »Der Altarraum im neuen Kirchenbau« und »Die Verwendung von Bild, Zeichen und Symbol im Kirchenraum« gruppieren. Für Sonntag, den 23. September, nachmittags, ist eine Fahrt nach Pforzheim und Tiefenbronn zur Besichtigung verschiedener Kirchen vorgesehen. Im Anschluß an die Tagung ist Gelegenheit zur Teilnahme an einer zweitägigen Besichtigungsfahrt (25. und 26. September) nach Freiburg i. Br., Ronchamp (Wallfahrtskirche Notre-Dame von Le Corbusier) und Basel gegeben. Wünsche auf Zusendung einer Einladung mit ausführlichem Tagungsprogramm sind zu richten an die Geschäftsstelle des Evangelischen Kirchbautages (Oberkonsistorialrat Heyer) in Berlin-Charlottenburg 2, Jebensstraße 3.

Nachrichten und Notizen

Abkürzung der Prüfzeiten für Baugesuche

Das Präsidium des Deutschen Städtetages hat in seiner Lüneburger Sitzung am 13. April 1956 einen wichtigen Beitrag zur Verwaltungsvereinfachung beschlossen. Es verabschiedete 15 Thesen, die sich an den Gesetzgeber und die kommunalen Verwaltungen richten mit dem Ziele, eine wesentliche Abkürzung der Prüfzeiten für Baugesuche zu erreichen. Vom Gesetzgeber in Bund und Ländern fordert der Städtetag den möglichst baldigen Erlass moderner Bauordnungen, die Verabschiedung des Bundesbaugesetzes und die Annahme von Planvorlagegesetzen, um so die im Laufe der letzten Jahrzehnte verlorengegangene Systematik des Planungs- und Baurechts wiederherzustellen. Den kommunalen Verwaltungen empfiehlt der Städtetag, die Arbeitsverhältnisse bei den Bauordnungsämtern zu verbessern, bestehende Fehlerquellen aufzudecken und durch im einzelnen vorgeschlagene Vereinfachungsmaßnahmen die Möglichkeit für eine schnelle Bearbeitung der Baugesuche zu schaffen. KK

Rat für Formgebung

Der Rat für Formgebung hielt am 20. April in Darmstadt unter dem Vorsitz seines Präsidenten, Staatssekretär a. D. Dr. Schallfjew, seine diesjährige Vollversammlung ab. Aus diesem Anlaß erschien eine Informationsschrift des Rates für Formgebung, die über das weite Gebiet der Ratstätigkeit unterrichtet.

Vordringliche Arbeiten sind: die Nachwuchsausbildung auf dem Gebiete der Formgebung, die Urheberrechtsreform, die Beratung der deut-

Professor Hassenpflug geht nach München

Der Direktor der Staatlichen Hochschule für Bildende Künste in Hamburg, Prof. Gustav Hassenpflug, hat sich endgültig entschlossen, der Hansestadt den Rücken zu kehren und am 1. Oktober den Lehrstuhl für Entwürfe an der Technischen Hochschule in München zu übernehmen. Der Weggang des international angesehenen Spezialisten für den Krankenhaus- und Schulhausbau ist die Folge eines Zerwürfnisses mit den politischen Instanzen Hamburgs. Hassenpflug hatte bereits im April aus Protest gegen einen Beschluß des Hamburger Senats, der dem Dezenten der Kunsthochschulen praktisch die Möglichkeit der freiberuflichen Tätigkeit nahm, seinen Rücktritt erklärt. Nachdem die Anordnung des Hamburger Senats revidiert worden war, schien es zunächst, als ob sich der Fall Hassenpflug gütlich beilegen ließe. Als jedoch Anfang Mai im Parlament Hamburgs scharfe Kritik an dem Verhalten Hassenpflugs geübt wurde, reiste er kurzerhand nach München ab, um dort über seine Berufung zu verhandeln, die in Kürze offiziell ausgesprochen werden soll. SZ

Kulturzentrum für Jugend und Erwachsene in Dortmund

Die Stadt Dortmund hat mit dem Bau des ersten geschlossenen Zentrums für Erwachsenenbildung und Jugend-



Auch die Büro-Einrichtung wird heute nach Gesichtspunkten der klaren, funktionsgerechten Zweckform beurteilt. Die Werkstoffe unserer Zeit – Stahl und Kunststoff – boten beste Voraussetzungen, diesen Stil zu verwirklichen. Deshalb finden die neuen POHLSCHRÖDER-Stahlbüro-möbel so großen Anklang. Gerade sie gelten in ihrer geschmackvollen Form und ihrem hohen Gebrauchswert als beispielhafte Lösungen für das bessere Einrichten in allen Büros.

POHLSCHRÖDER
STAHL-BÜROMÖBEL



FÜR DAS BÜRO UNSERER ZEIT

Prospekte sendet gern POHLSCHRÖDER · DORTMUND



Unser bestes Stück . . .

sagen wir - und meinen unseren AEG-Kühlschrank. Er gehört eben zur Familie und jeder hat ihn gern. Kein Wunder, bei all den Vorteilen, die wir durch ihn haben. Besonders ich als Hausfrau; er macht mir das Wirtschaften leicht und das Leben angenehmer.

Schön - sparsam - leise - unverwüstlich

das sind die vier Eigenschaften, die wir vor allem an ihm schätzen: schön in der Form, sparsam im Stromverbrauch. Leise, denn seine Kühlmaschine läuft wohlthuend ruhig. Und unverwüstlich, weil er Tag und Nacht ohne Wartung zuverlässig seinen Dienst versieht.

Kurz: ein kühler Freund und Helfer, für den man sich schnell erwärmt.

Sechs Größen stehen zur Wahl, fragen Sie Ihren Fachhändler.

AEG

Kühlschränke

ALLGEMEINE ELEKTRICITÄTS-GESELLSCHAFT

7266

Das ist ja allerhand...

... was die Faber-Jalousie hier aushalten muß, - doch was macht das!

Miezes Krallen hinterlassen keine Spuren, - denn der Farbüberzug ist kratz- und schlagfest, blättert nicht ab und rostet nie.

Meier 1 belastet die Jalousie erheblich, - aber die Faber-Lamellen sind unglaublich elastisch.

Meier 2 biegt die Enden der Jalousie einfach um, - aber eine Faber-Lamelle kann man biegen und drehen wie man will, sie schnell in ihre alte Lage zurück.

Das Brennglas läßt das Schlimmste befürchten, - aber Faber-Lamellen sind hitzebeständig und absolut lichtecht.

Meier 3 beschmiert die Jalousie mit Ölfarbe, - doch die Faber-Lamelle ist unempfindlich gegen Schmutz, Fett, Farbe und Rauch, sie ist außerdem völlig korrosionsfest.

Und wie leicht läßt sich die Faber-Jalousie bedienen, - ein Zug genügt und sie gleitet sicher in jede gewünschte Lage. Eine winzige Drehung des Faber-Regulierknopfes bewirkt prompt jede Abstufung der Helligkeit.

Raumgestalter in 37 Ländern der Erde sind begeistert von der Faber-Jalousie, die so einfach und zuverlässig funktioniert.

Interessante Einbau-Vorschläge erhalten Sie unverbindlich von:

Sven Persson, Bremen,
Repräsentanz der
A/S Chr. Fabers
Fabriker, Dänemark

oder einer der folgenden

Jalousiefabriken: Carl Götz, Düsseldorf und Stuttgart-Weil i. D. EHAGE, Hochdahl/Düsseldorf Janssen & Dralle, Hannover Max Jüttmann, Bremen Gebr. Kimmich, Frankfurt am Main Main-Rollo, Aschaffenburg August Otten, Würzburg-H. Rollo-GmbH., Hamburg-Wandsbek Erich Spaarschuh, Berlin-Neukölln Heinrich Sudhaus Söhne, Frankfurt am Main und Iserlohn Hansa Metallwarenges. mbH. Thiessen & Hager, Hamburg-Altona



pflege begonnen. Das Kulturzentrum wird 30000 cbm umbauten Raum auf 2700 qm Fläche umfassen und im ersten Bauabschnitt bis August d. J. fertiggestellt sein. Die Gesamtkosten werden mit 4,5 Millionen DM beziffert. Davon entfallen 3,5 Millionen DM auf den ersten und 1 Million DM auf den zweiten Bauabschnitt. Der Gebäudekomplex gliedert sich in ein »Haus der Jugend« und ein »Haus der Erwachsenenbildung«. Beide Gebäude sind durch Mitteltrakte miteinander verbunden. Dem Komplex ist noch ein eingeschossiger Anbau angegliedert. Das Dortmunder Kulturzentrum ist in der Lage, rd. 2100 Personen auf einmal aufzunehmen. Das in Stahlbetonbauweise geplante Gebäude wurde von dem Dortmunder Architekten Fido Spörde (BDA) entworfen. Baulichen Schwerpunkt der Anlage bildet das viergeschossige Haus der Jugend. Es wird, einschließlich Mitteltrakt, u. a. eine Bibliothek für 300 Personen, einen Film- und Theatersaal, zehn Heimräume der einzelnen Jugendorganisationen, sechs Werkräume, ein Spielzimmer, Gymnastiksaal, Tennissaal und Büros aufnehmen. Im dreigeschossigen Haus für Erwachsenenbildung befinden sich, einschließlich Mitteltrakt, 14 Hörsäle, ein Auslandsinstitut, ein Lesesaal des Auslandsinstituts für 150 Personen, Klubräume und Büros.

Das Bemerkenswerte an dem Dortmunder Kulturzentrum ist, daß hier ganz bewußt Jugendliche und Erwachsene unter einem Dach zusammenleben werden. Die Begegnung zwischen Jugendlichen und Erwachsenen ist, nach Meinung der Stadtverwaltung Dortmund, die Voraussetzung für einen gewinnbringenden Meinungsaustausch für beide Teile.

ipi

Föderation europäischer Parkettverbände

Am 13. April d. J. fand in Wiesbaden eine Tagung der europäischen Parkettverbände statt, deren Höhepunkt die Gründung einer Föderation der europäischen Parkettverbände war. Fabrikant Karl Schwyer, Präsident des Deutschen Parkettverbandes, wurde durch die Wahl zum Präsidenten der Föderation, deren Sitz Paris sein wird, geehrt. Frankreich und Belgien stellen die Vizepräsidenten. Schon während der Tagung traten verschiedene Arbeitsausschüsse zusammen, mit Planungsaufgaben betraut, um den notwendigen Kontakt zwischen den einzelnen Parkettverbänden herzustellen und zu halten. Im Juni treffen sich diese Arbeitsgemeinschaften erneut in Paris, um in gegenseitiger Abstimmung die Lösung der schwebenden Probleme und die Durchführung gefaßter Beschlüsse zu realisieren.

Niederländisches Bauzentrum endgültig fertiggestellt

Das Bauzentrum in Rotterdam ist in seinem endgültigen Ausbaustadium fertiggestellt worden. Der riesige, in moderner Stahlbetonbauweise errichtete Komplex verfügt nun über 12200 qm Ausstellungs- und Bürofläche. Die Anlage, die zur Unterrichtung von Fachleuten und bauinteressiertem Publikum über neue Baumeethoden und Baustoffe dient, ist zu einem Mittelpunkt des holländischen Baugeschehens geworden.

Der Vorsitzende des Vorstandes des Rotterdamer Bauzentrums, Dr.-Ing. von der Meer, erklärte in diesem Zusammenhang, daß das Experiment, ein Bauzentrum zu gründen, heute als geglückt angesehen werden könne. Hunderte von Fachleuten hätten sich bereits in Studienausschüssen zusammengeschlossen und so das Bauzentrum in die Lage versetzt, wertvolle Erkenntnisse einem breiten Bevölkerungskreis zu vermitteln. Die Einrichtung habe sich in ganz kurzer Zeit ein hohes Vertrauen erwerben können.

De Klerk

Wohnhäuser aus Porenbetonelementen

Eine neue, kostensparende Schnellbauweise wurde in Schweden für den Wohnungsbau entwickelt. Die Gebäude werden aus genormten, dampfgehärteten Porenbetonlementen montiert. Das Baukastensystem macht es möglich, die wichtigsten Teile eines Einfamilienhauses in 50 Stunden fertigzustellen.

Dampfgehärteter Porenbeton wird wie gewöhnlicher Beton aus Zement, Sand und Wasser, jedoch mit einem Zusatz von Aluminiumpulver, hergestellt. Durch den Härungsprozeß werden verschiedene neue Eigenschaften erreicht. Der Baustoff läßt sich wie Schwerbeton armerieren, die aus ihm fabrizierten Elemente wie Holz sägen, bohren oder nageln. Dampfgehärteter Porenbeton hat ein Volumengewicht von nur 0,4 bis 0,7 kg/cdm. Decken- und Balkenplatten wiegen etwa nur ein Drittel bis ein Viertel, verglichen mit gleichgroßen Betonplatten. Trotz des geringen Gewichts liegt die Festigkeit um ein Vielfaches über der des ungehärteten Leichtbetons. Das sehr poröse Material ist ausgezeichnet wärmedämmend und beständig gegen Frost und Feuer. Seine Schrumpfung pro Meter ist mit 0,1 bis 0,5 mm ungewöhnlich gering. Damit ist gewährleistet, daß keine Rißbildung auftritt. Ein weiterer Vorteil ist die Fähigkeit, nur in ganz geringen Mengen Wasser oder Luftfeuchtigkeit aufzunehmen. Platten aus dampfgehärtetem Porenbeton schwimmen auf dem Wasser, ohne unterzugehen.

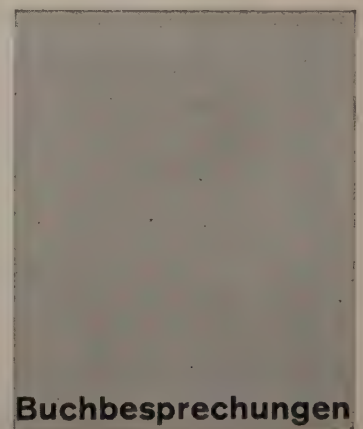
Die neu entwickelten Wohnhäuser bestehen im wesentlichen aus folgenden Elementen: Tragende Außen- und Innenwandplatten — Zwischenwandelemente — Balken, Balkenlageplatten sowie Dach- und Deckenplatten.

Die fertigen Bauten brauchen nicht verputzt zu werden. Es ist möglich, sie mit Silikatfarben zu streichen. Die Innenräume können nach Beendigung der Bauarbeiten sofort tapeziert oder gestrichen werden. Hier wird lediglich eine Abspachtelung der Fugen erforderlich. Da es sich bei dem Verfahren um eine trockene Bauweise handelt, sind die Häuser sofort bezugsfertig.

C. G. K.

Berichtigung

Leider hat sich in der OPEL-Anzeige, die in unserem Mai-Heft erschien, ein Fehler eingeschlichen. Der Preis für den OPEL OLYMPIA REKORD beträgt nicht DM 5950, sondern DM 5990.



Buchbesprechungen

Richard Neutra, Mensch und Wohnen. Verlagsanstalt Alexander Koch GmbH, Stuttgart. 320 Seiten, 372 Abbildungen, davon 4 vierfarbig, 48 Grundrisse, 34 Handskizzen des Autors. 68 DM.

Es ist ein seltener Glücksfall, daß ein vielbeschäftigter und berühmter Architekt selbst zur Feder greift, um die Gedanken zu formulieren, die den geistigen Gehalt seines Schaffens bestimmen. In diesem Buche ge-

schiebt dies nun in engem Zusammenhang mit der Publikation zahlreicher Wohnbauten Neutras, die wegen ihrer besonderen Eigenart und der Bedeutung, die ihnen im Rahmen der gesamten Architekturentwicklung zukommt, bereits weltberühmt wurden.

Der Bauherr, wie Neutra ihn sieht, ist mehr als ein Mensch mit den sprichwörtlichen fünf Sinnen. Er ist für ihn ein vielfältig empfindsames Wesen mit Millionen von Empfangsorganen, die auf Anregungen und Entwicklungen der Außenwelt reagieren.

Neutra stellt einmal die Kunst des Architekten in Parallele mit der des Arztes, bei der die Anhäufung von Wissen in der menschlichen Fähigkeit des Sicheinfühlens ihre wichtigste Ergänzung findet. Daher denkt er sich den Entwerfer nicht einfach als einen Mann, der an Stelle der herkömmlichen Baustoffe nunmehr Aluminium und Plexiglas verwendet oder in einem Spiel modischer Formen und Farben schwelgt. Er sieht ihn mit der gefahrbringenden Macht des Entwurfs begabt, von außen her Störungen des inneren Gleichgewichts hervorzurufen oder auszuschalten; er empfindet die große Verantwortung des Architekten für ein gesundes Leben und den Weiterbestand der Menschheit inmitten der uns umgebenden und einzwängenden Hülle von Bauten und Städten. — Er plädiert schließlich für eine dem menschlichen Organismus wohlkömmliche, nicht dem Verschleiß, sondern dem Bestand dauernden Lebens dienende Entwurfsauffassung.

Für den Leser ist es nun außerordentlich interessant zu erleben, wie sich Neutras Entwurfsauffassung bei seinen eigenen Bauten dokumentiert. Vorzügliche Abbildungen und klare Grundrisse von größtenteils noch nicht veröffentlichten Wohnhäusern werden dieser Aufgabe voll gerecht. Die einleitende Beschreibung zu den

einzelnen Bauten und selbst die Bildbeschriftungen erläutern und unterstreichen Neutras Gedankengänge am konkreten Beispiel.

Bewundernswert an seinen Bauten ist die lebendige Beziehung zwischen dem Naturgewachsenen und von Menschenhand Geschaffenen. Die einzelnen Konstruktionselemente sind sauber voneinander getrennt und geben dem jeweils verwendeten Baustoff eine interessante und natürliche strukturelle Wirkung. Vorbildlich ist ferner die Organisation der Grundrisse durch ihre klare Gliederung der einzelnen Lebensvorgänge: Das Gemeinschaftsleben der Familie wie die Möglichkeit zur geruhsamen Zurückgezogenheit sind gleichermaßen bedacht, die Arbeitslast der Bewirtschaftung ist auf ein Minimum beschränkt. Eine befreiende Weiträumigkeit bleibt selbst bei den kleinsten Bauten gewahrt; lockere Raumfolge und großzügige Durchblicke in die Landschaft sind hierbei gleichwertig beteiligt. Was dem Leser beim Studium dieses Werkes klar vor Augen tritt, trifft sich wohl mit dem Ausspruch Richard Neutras: »Wohnarchitektur, vielleicht mehr als irgend etwas anderes, ist eine unermeßliche, unerschöpfliche Kunst« — und Neutra ist ein Meister dieser Kunst. Seine Worte und Werke verdienen auf dem ganzen Erdenrund Beachtung, denn Wohnungssuche ist nach seinen Worten »im Grunde nur die Suche nach einem langwährenden und bleibenden Glück«.

Walter Henn, Bauten der Industrie.
Verlag Georg D. W. Callwey, München. Band 1: 240 Seiten mit vielen Zeichnungen, Plänen und Details. Band 2: 268 Seiten mit Fotos vieler Beispiele. 30 Seiten mit konstruktiven Einzelheiten. Lw. 82 DM.

Als weiteres Glied in einer Kette von Fachbüchern über bestimmte Teil-

gebiete des Bauens gibt der Verlag D. W. Callwey nun dieses Werk über den Industriebau heraus. Das darin behandelte Gebiet ist in voller Entwicklung begriffen und deshalb in seiner Weite schwer abzugrenzen. Dementsprechend ist auch der Rahmen dieses zweibändigen Werkes, sowohl in der Auswahl der Beispiele wie auch in der Behandlung des Stoffes von den Wurzeln der Planung bis zu den kleinsten Ästen der Konstruktion, weit gefaßt worden. Trotzdem war es dem Verfasser, Professor für Baukonstruktionen und Industriebau an der Technischen Hochschule Braunschweig, nur möglich, einen Überblick zu geben, ohne in die Tiefen der vielen Spezialgebiete vorstoßen zu können.

Im ersten Band sind in einem, mit vielen Zeichnungen ausgestatteten ersten Teil die allgemeinen Grundlagen, wie die Standortbestimmung und die Planung von Gesamtanlagen, die Gestaltung und die Konstruktionssysteme behandelt. Den zweiten Teil nimmt ein Sachlexikon zur Ausführung von Industriebauten ein, das für den Praktiker wertvoll ist. Der zweite Band ist ein internationaler Querschnitt durch das immense Gebiet des heutigen Industriebaus. Über 200 Beispiele aller architektonischen Richtungen und von unterschiedlicher Qualität und Eigenart werden durch Photographien — zum Teil Farbaufnahmen — und durch Planwiedergaben dargestellt. In einem dreißig Seiten starken Anhang finden sich die dazugehörenden konstruktiven Einzelheiten. Sie sind durch die Mitarbeiter und Helfer des Verfassers einheitlich und übersichtlich umgezeichnet und beschriftet worden.

Gründlichkeit und wissenschaftliches Denken geben dem fachlich hochstehenden Buche das Gepräge.

Giselher Wirth

Idea 55, internationales Jahrbuch für Formgebung. Herausgegeben von Gerd Hatje. Bibliographie: Bernard Karpel. Verlag Gerd Hatje, Stuttgart. 157 Seiten.

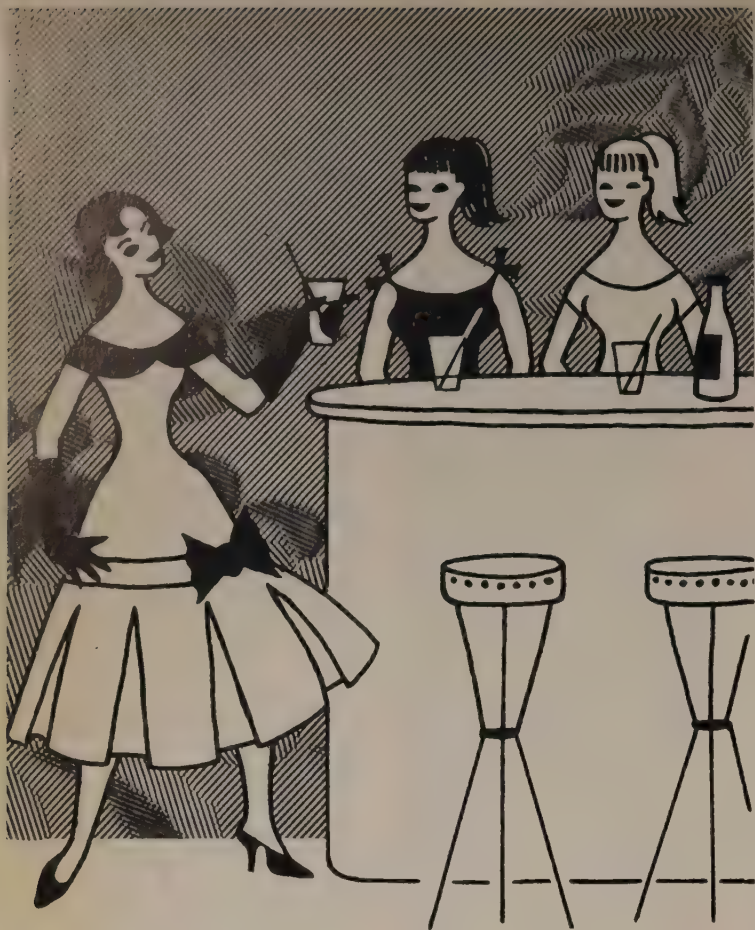
Das seit 1953 zum dritten Male erscheinende Jahrbuch bietet 396 Abbildungen von Haus- und Hauswirtschaftsgeräten aus Keramik, Glas, Metall, Holz, Web- und Kunststoffen, mit Ausschluß der Möbel. 14 Länder nehmen an dieser internationalen Schau teil: Belgien, Kanada, Dänemark, Deutschland, Finnland, Großbritannien, Italien, Japan, Niederlande, Norwegen, Österreich, Schweden, Schweiz, USA. Alle Texte und Bildtexte sind dreisprachig, und zwar in der Ordnung englisch, deutsch, französisch. Der kurzen Einleitung von John Peter folgen drei Darlegungen von den Entwerfern Raymond Loewy und Russel Wright, beide USA, und dem englischen Architekten und Entwerfer Misha Black. Bernard Karpel, der Bibliothekar des Museums of Modern Art, New York, hat dem Buche eine umfassende Bibliographie älterer und neuer Werke, Zeitschriften und Berichte über Formgebung angefügt.

Hat man das Buch Seite um Seite, Gegenstand um Gegenstand durchgesehen, so könnte man sagen: es gibt etwas wie eine stillschweigende Übereinkunft zwischen den Ländern der westlichen Zivilisation, eine Art werdenden Weltstils. Sucht man nach dem Verbindenden, so ließe sich weiter sagen, daß es, abgesehen von den Textilien, diesem Reservat der Phantasie, die reine, mitunter nackte, aus der Funktion geborene Form sei. Nur hin und wieder deuten diese Formen national bedingte Neigungen an. So z. B. in Keramik und Glas deutscherseits eine Vorliebe für flüssig bewegte, in den nordischen Ländern für ruhende Formen. Aber auch

überall
und immer mehr
BAUSTAHLGeweBE

schnell-einfach-sicher

BAUSTAHLGeweBE G.M.
DÜSSELDORF B.H.



Rosenmuster, 3-4 mm dick, weiß und gelb

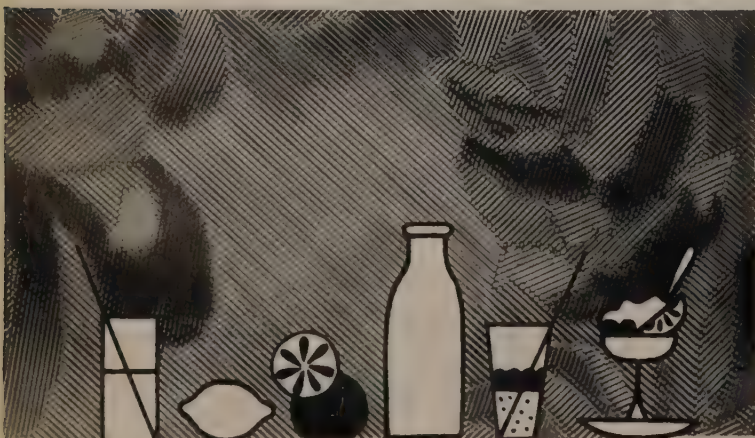
Es gibt mehr als 50 Gußglasstrukturen.
Ein Muster aus dieser Auswahl:

ROSENmuster

Dieses Muster ist ein Zierglas, das besonders in veredelter Form (u. a. verspiegelt) vielseitige Verwendung findet. Es wird als **Wandverkleidung** - **Glastapete** - in Musikzimmern, Bars usw. benutzt.



Bezug über Flachglashandel
und Glaserhandwerk
Auskunft:
Agentur für Gußglas GmbH.
Düsseldorf



Holzfasерplatten

erprobt

bewährt

für die

moderne

Raumgestaltung



Das Gütezeichen garantiert gleichbleibende hohe Qualität

Lieferung und Beratung durch den Fachhandel

Verband der deutschen Faserplattenindustrie

und verwandter Betriebe e.V.

Frankfurt am Main, Franz-Rücker-Allee 19-21



da wirkt einzelnes herüber und hinüber. Kommt man schließlich zu dem rein technischen Gerät, zu den Haushaltsmaschinen, Gas- und Elektroherden usw., so verwischen sich die Länderunterschiede nahezu völlig. Einiges in dem Buche, wie gewisse drahtige Leuchenträger, ist nur Funktion und entbehrt der Anmut, die sich gerade mit dem Leichten »leicht« verbinden ließe. So bleibt zuletzt die Frage, ob das Gleichartige, was die Länder eint, objektive, alle guten Leistungen umfassende Wirklichkeit oder mehr das Ergebnis einer im Sachlich-Funktionellen gebundenen und damit vereinseltigenden Auswahl ist. Natürlich ist es immer besser, eine feste Grundanschauung steht hinter der Auswahl, als eine schwankende, die nach allen Seiten greift. Überlassen wir daher die Antwort den kommenden Jahren, die zeigen werden, ob das Heute so gesehen ist, daß es zugleich für das Morgen gutsagt.

Bernhard Siepen

Deutsche Warenkunde, eine Bildkartei des Deutschen Werkbundes. Herausgegeben mit Unterstützung des Rates für Formgebung von Mia Seeger und Stephan Hirzel; Redaktion Heinz Löffelhardt. Verlag Gerd Hatje, Stuttgart. 24 DM.

Das erste »Deutsche Warenbuch«, herausgegeben von der Dürerbund-Werkbund-Genossenschaft, erschien mitten im ersten Weltkrieg, das zweite und umfassendere als »Deutsche Warenkunde« kurz vor Ausbruch des zweiten Weltkrieges, herausgegeben vom Kunstdienst Berlin. Wiederum nach vieljähriger Pause liegt nun die dritte Veröffentlichung vor.

Von den vorgesehenen 22 Warengruppen umfaßt das Buch zunächst 12, von denen die Hälfte noch im Anfang steht, also nur wenige Muster bietet, während die andere Hälfte, nämlich Keramik, Glas, Schneidwaren, Hauswirtschaftsgerät, Leuchten und Textilien, mehr oder weniger reichhaltig bemustert ist. Weitere Lieferungen, je zu etwa 120 Blatt, sollen in Halbjahresabständen nachfolgen und unter Verwendung der mitgelieferten Einbanddecken eine geschlossene Aufeinanderfolge gemäß Gruppenverzeichnis ermöglichen.

Will man ein zusammenfassendes Urteil über die Auswahl fällen, so muß man sagen, daß sie nicht das Neueste, sondern das Bleibende ins Auge gefaßt hat, das, was noch Form-, Material- und Verarbeitungsqualität viele Jahre vorzuhalten und zu gefallen verspricht. Und da das Bleibende auch ein schon länger im Gebrauch Bewährtes sein kann, so finden wir z. B. Porzellan-, Glas- und Besteckformen, die 6, 10, ja über 20 Jahre ihre Gebrauchsprüfung bestanden haben und durch Ergänzungs- und Neukäufe auch weiterhin ihre Abnehmer finden. Nicht nur hierdurch, sondern durch die gesamte Auswahl stellt diese neue Warenkunde, wirtschafts- und kulturpolitisch gesehen, eine Art Widerstandsbewegung gegen den rasanten Verbrauch dar, der mit dem Material auch die daran geschene Menschen- und Maschinenarbeit sinnlos verschleudert. Schaut man noch die Entwurfsangaben nach, so finden sich unsere besten Namen darunter.

An wen wendet sich das Sammelwerk? Stephan Hirzel nennt in seiner gründlich aufklärenden Einleitung Architekten, Bauherren, Händler, Käufer, Exporteure und fügt hinzu, daß es zugleich »als Beispiel guter Form für die gesamte Erziehung, angefangen beim Kindergarten über die Kunsterziehung an Schulen bis hin zu den Kunst- und Fachschulen« bestimmt sei. Möge es diese vielen Wege, die alle zu dem einen Punkt anständiger Qualität hinführen sollen, mit wachsendem Erfolg gehen!

Bernhard Siepen

J. J. Vriend, Modern Country Houses in the Netherlands (gekürzte Ausgabe). Kosmos publishing company Amsterdam. 31 Seiten, Format 27 x 20.

J. J. Vriend zeigt an 16 Landhäusern den Stand der heutigen niederländischen Architektur auf. In dem knappgehaltenen Text gibt er ein kurzes Résumé über die Entwicklung des Bauens in den Niederlanden von H. P. Berlage bis heute, die in ihren Grundzügen sehr der unsrigen ähnelt.

Die Jahrhundertwende bringt — wie bei uns — eine Abkehr vom Historizismus. Der erste Weltkrieg unterbindet die natürliche Weiterentwicklung, aber nach 1920 bildet sich eine Avantgarde, die Stijl-Gruppe, deren geistige Konzeption in der heutigen Architektur ihren Niederschlag gefunden hat. In den dreißiger Jahren setzt jedoch eine Reaktion ein. Einflüsse dänischer und schwedischer Architektur sowie der Einfluß Schmittenhenners finden in dem konservativen Land guten Boden. Diese romantisierende Bewegung findet ihre Unterbauung in den philosophischen Schriften von Professor Granpré-Molière. Der zweite Weltkrieg und die Besetzung brachten eine geistige Isolierung. Obwohl nach 1945 dem neuen Bauen endlich der Weg freigegeben war, versuchten wieder romantische Strömungen verlorenes Kulturgut zu rekonstruieren. Erfreulich, was in Rotterdam gelang!

Die Auswahl der gezeigten Häuser ist knapp. In Grundriß und Bild zeigt sich trotz der unverkennbaren internationalen Züge niederländische Eigenart und Mentalität. G. V. Heene

Ziegel-Bautaschenbuch 1956, 6. Jahrgang. Herausgegeben vom Bundesverband der Deutschen Ziegelindustrie e. V. Gesamtbearbeiter W. O. Banditt, Hauptgeschäftsführer des Bundesverbandes der Deutschen Ziegelindustrie e. V., Bonn. Verlag für Wirtschaftsschrifttum Otto K. Kraußkopf, Wiesbaden. 400 S. mit zahlreichen Abb., Format DIN A 5, Kunstleder, 5 DM. Preis für Sammelbestellungen auf Anfrage.

Der Grundgedanke bei der Abfassung des »Ziegel-Bautaschenbuches 1956« war, Unterlagen für den Ziegelbau zu schaffen, damit alle in der Bauwirtschaft Tätigen in die Lage versetzt werden, die wirtschaftlichen und architektonischen Möglichkeiten des Ziegelbaues besser ausschöpfen zu können.

Nachdem im Jahre 1951 die Normenbestimmungen grundsätzlich geändert wurden und auch im Jahre 1955 die Erkenntnisse aus den Erfahrungen der letzten Jahre in einer nochmaligen Änderung der DIN 105, Mauerziegel, und der DIN 456, Dachziegel, ihren Niederschlag erfuhren, sind diese Werte bereits in dem vorliegenden Jahrgang zusammengestellt, wobei größte sachliche Vollständigkeit angestrebt wurde, unter Auswertung des vorliegenden wissenschaftlichen Materials.

Bei neuer Gliederung des ZBT ist durch eine lexikografische Themenordnung gerade für den praktischen und schnellen Gebrauch außerordentlich viel gewonnen worden.

Handbuch »Mannesmann-Stahlrohrbau«. Herausgegeben von der Mannesmannröhren-Werke AG, Düsseldorf. Vierte Auflage (Nr. 3087), 200 Seiten mit vielen Abbildungen, darunter zahlreiche Vierfarbendrucke, fest eingebunden, repräsentativ ausgestattet.

Nach Inhalt und Aufmachung muß das angekündigte Werk als ein modernes Handbuch des Stahlrohrbaues bezeichnet werden. In seinen rein technischen Kapiteln ist es erfreulich kurz und daher leicht verständlich abgefaßt. Die zahlreichen Tabellen und Übersichten werden dem Fachmann, der das Buch in die Hand nimmt, eine wertvolle und willkommene Hilfe sein.



HORNITEX hat sich in vielen Haushaltungen bewährt und als Helfer der Hausfrau erwiesen.

Und überall da, wo es verwendet wird, gereicht es zur Zierde im Farbenbild des Raumes.

GEBR. KUNNEMEYER · Sperrholz- und Holzfasernplattenwerke · HORN-LIPPE

Zu beziehen durch den Fachhandel



Acella

Ein modernes Material, modern gestaltet,
auch in hellen Farben unveränderlich frisch -
das, was Sie suchen.

J. H. BENECKE · HANNOVER-VINNHORST

Alleiniger Hersteller von ACCELLA

Fachschriftenschau

Wohnungsbau

»Byggnadstidningen« (3/1956) kommentiert einen Vortrag von Holm dahingehend, daß die Wohnungen zu sehr nach den Theorien der Architekten gebaut werden. Der spätere Mieter richtet sich aber nicht danach, und er lebt nach seinen Wünschen, die oft im Gegensatz zu den Absichten des Architekten stehen. Deshalb sollte man bei den Planungen mehr vom Menschen ausgehen, wie er ist, und nicht, wie man ihn haben möchte.

Leibold (Bauamt und Gemeindebau 2/1956) bezweifelt die Wirtschaftlichkeit des sozialen Wohnungsbaues, weil zwar zahlreiche Komfortwohnungen für kinderarme Ehepaare, aber nur wenige einfache Wohnungen für kinderreiche Familien geschaffen wurden. Dies würde sich ändern, wenn man die Förderungsmaßnahmen einheitlich je untergebrachte Person bzw. Bett bemessen und dabei von einer durchschnittlichen Wohnfläche von 12,5 qm/Person ausgehen würde. Als Kriterium für den Erfolg des Wohnungsbaues kann nicht die Zahl der Wohnungen oder der untergekommenen Hausstände gelten, sondern allein die Anzahl der ausreichend untergebrachten Personen.

»Bouw« (4/1956) berichtet darüber, was anläßlich einer besonderen Tagung im niederländischen Bauzentrum über das Thema der Rentnerwohnungen vorgetragen und diskutiert wurde. Die Zahl der alten Leute ist im ständigen Steigen begriffen, schleichende Inflationen erschweren die Selbstsicherung des Lebensabends, und das Wohnen bei den Kindern stößt auf zunehmende Schwierigkeiten verschiedener Natur. So ist die Fürsorge für die Alten mehr oder weniger zu einem nationalen Problem geworden, das auf allen möglichen Wegen gelöst werden muß. In baulicher Hinsicht ist zu unterscheiden zwischen selbständigen Wohnungen, Pensionshäusern mit Gemeinschaftseinrichtungen und den ausgesprochenen Pflegehäusern. Für alle gilt, daß ihre sinnvolle und wirtschaftliche Ausbildung noch manches Problem bietet.

»Architecture and Building« (2/1956) macht nähere Angaben über den Bau eines englischen Wohnkomplexes mit 682 Wohnungen in Gebäuden bis zu 11 Geschossen. Es ist u. a. bemerkenswert, daß die ausführende Bau-firma schon 14 Monate vor Beginn der eigentlichen Bauarbeiten bestimmt wurde und daß die Planung deshalb die Erfahrungen und Baugeräte der betreffenden Firma im vollen Umfang berücksichtigen konnte. Diese frühzeitige Zusammenarbeit zwischen Architekt und Unternehmer wird als sehr erfolgreich bezeichnet.

Bommer (Bouw 9/1956) befaßt sich mit dem Wohnungsbau in den USA und stellt dazu fest, daß etwa 90 Prozent der Wohnungen von privaten Unternehmungen als Eigenheime errichtet und verkauft werden. Die Finanzierung wird zwar weitgehend erleichtert, aber in der Regel erfordert das Haus doch rund 25 Prozent des Einkommens. Der häufige Wohnortwechsel des Amerikaners und die für unsere

Begriffe sehr kurze Lebensdauer der Häuser bewirken ein dauerndes Angebot an gebrauchten Häusern, durch das der Bedarf der unteren Einkommensklassen zum großen Teil gedeckt werden kann. Da der Unterhalt dieser alten Häuser aber gewöhnlich die finanziellen Möglichkeiten der neuen Eigentümer überschreitet, fördert diese Wohnungspolitik die Slumbildung erheblich. Weitere Nachteile liegen darin, daß das in den Städten investierte Volksvermögen allmählich entwertet wird, während auf der anderen Seite enorme Erschließungskosten für die neuen Wohngebiete erforderlich werden. Auch von seiten der Unternehmer hat man deshalb jetzt die Notwendigkeit erkannt, das Auseinanderfließen der Bebauung zu begrenzen und bevorzugt die noch vorhandenen stadtnahen Freiflächen auszufüllen.

Sckerl (Fundamente 11-12/1955) bezweifelt die Wirksamkeit der für den Wohnungsbau vorgesehenen Luftschutzmaßnahmen, weil die hohen Geschwindigkeiten der Flugzeuge und Flugkörper keine rechtzeitige Warnung mehr zulassen. Auch angesichts der erheblichen Breitenwirkung moderner Kampfmittel erscheint es zweckmäßiger, statt des Baues von Luftschutzräumen den Häusern eine erhöhte Standsicherheit und Feuer-sicherheit zu geben. Aus diesem Grunde ist es bedenklich, daß man in der Praxis des Bauens gerade bestrebt ist, mit der Standfestigkeit bis an die unterste Grenze des Zulässigen zu gehen.

»Bouw« (40/1955) bringt zusammen mit Erläuterungen und Beispielen den Wortlaut der neuen niederländischen Verordnung über den Schutzraum-bau. Sie gilt nur für mehrgeschossige Mehrfamilienhäuser und fordert für alle Neubauten Schutzräume von mindestens 1 qm/Person und höchstens 6 qm/Wohnung. Diese sollen im Unterbau, d. h. bei nichtunterkellerten Häusern, im Erdgeschoß liegen und auch im Frieden nutzbar sein. Für die Wohnhäuser selbst wird die Schottenbauweise vorgeschrieben, damit die Außenwände unbelastet bleiben. Auch die Dachkonstruktion darf sich nur auf die Querwände stützen, und die oberen beiden Decken müssen massiv sein. Der Bau öffentlicher Schutzräume mit einem Fassungsvermögen bis zu 100 Personen ist ebenfalls beabsichtigt. Hierbei soll auf vorhandene Tunnel und Brückenhäupter zurückgegriffen werden, aber außerdem sollen Neubauten errichtet werden, die in Friedenszeiten als Fahrradaufbewahrung, Garage, Bedürfnisanstalten u. dgl. Verwendung finden können.

Neuzeitliche Bautechnik

»Bouw« (5/1956) meint, daß eine im niederländischen Bauzentrum durchgeführte Aussprachetagung der Industrialisierung des Wohnungsbaues erheblich die Wege geebnet hat. Als sehr wesentlich erscheint die Feststellung, daß die Industrialisierung des Bauens nicht allein eine Aufgabe der Planenden und Ausführenden ist, sondern gleichermaßen alle am Bau-geschehen Beteiligten einschließlich der Behörden angeht. Von einem Erfolg kann auch dann schon gesprochen werden, wenn zwar keine Kosten-senkung eintritt, aber die durch den Bestand an Facharbeitern begrenzte Bauproduktion erhöht wird. Die Industrialisierung verlangt Zugeständnisse vom Architekten, aber sie muß nicht zwangsläufig zur städtebaulichen und architektonischen Monotonie führen.

»Bouw« (7/1956) berichtet über einen anderen Aussprachetag, auf dem die Vorbereitung der Bauausführung zur Debatte stand. In Vorträgen und Diskussionen wurde wiederholt zum Ausdruck gebracht, daß die Bauvorbereitung auf systematischen Vor-untersuchungen basieren muß, wenn ein rationeller Arbeitsablauf gesichert

werden soll. Die starke Verflechtung der zahlreichen für den Bauverlauf maßgebenden Faktoren gestattet es heute nicht mehr, sich allein auf Erfahrung und Intuition zu stützen, und es wurde deshalb gefordert, diesem Gebiet in Ausbildung und Fortbildung einen größeren Raum zuzubilligen.

Boduroff (Bautechnik 1/1956) weist auf die Herstellung einer 36 m langen, 12 m breiten und 10 m hohen Kirche in Sydney hin, deren Tragwerk aus parabolisch gekrümmten, vorgefertigten Rippen mit I-förmigem Querschnitt von 38 cm Höhe besteht. Diese im Abstand von 4 m stehenden Rippen wurden als Zweigelenkbogen ausgebildet, indem man die beiden Hälften nach der Montage starr verband. Die Wandung setzt sich aus vorgefertigten, unbewehrten Hohlplatten zusammen, die zwischen die Rippen gelegt wurden. Am Scheitel und über den Fenstern stellte man eine Längsversteifung durch drei in Plattenaussparungen liegende Freysinetspannglieder her.

Sossenheimer (Stahlbau 1/1956) erläutert die Montage eines zehnstöckigen Wohnhochhauses in Frankreich, dessen Stahlskelett aus 16 Rahmen mit je 4 Stützenreihen gebildet wird. Diese Rahmen wurden in ihrer ganzen Höhe horizontal auf der Kellerdecke liegend zusammengebaut und dann aufgerichtet. Ähnlich fertigte man die 22 cm dicken Leichtbetondecken am Boden an und hob sie dann in ihre endgültige Lage. Man erreichte so eine kurzfristige Montage bei weitgehender Einsparung an Gerät.

Benson (RIBA-Journal 2/1956) meint, daß die Verwendung von Stahl für Stockwerksrahmen unrationell ist, wenn aus Gründen des Feuerschutzes eine Ummantelung der Stahlteile verlangt wird. Wirtschaftlicher ist dann der Stahlbeton, und zwar insbesondere, wenn man vorgefertigte Teile verwendet. Die Vorfertigung ist günstig bei den horizontalen Teilen, aber weniger bei den vertikalen, weil bei diesen die Baustellenschalung verhältnismäßig einfach ausgeführt werden kann. Für Verkleidungen konnten sich Betonfertigteile bisher gegenüber dem Mauerwerk wenig durchsetzen, aber auch hier sind Änderungen zu erwarten, wenn man die Vorfertigung verbessert und nicht den Fehler begeht, in der Betonverkleidung einen billigen Ersatz für Mauerwerk zu sehen.

»Architectural Record« (7/1955) bringt das Ergebnis einer Umfrage nach der Einschätzung der hochfesten Schraubverbindungen im Hochbau. Die Mehrzahl der Befragten nannten als Vorzüge der Schraubverbindung gegenüber der Vernietung: geringere Baukosten, kürzere Montage, ungelernte Arbeiter, weniger Lärm, größere Festigkeit. Man nimmt allgemein an, daß die Entwürfe sich in Zukunft auf die neue Verbindungsart umstellen werden, sobald diese mehr bekannt geworden ist.

Friesecke (Betonstein-Zeitung 11/1955) untersucht die Frage, welche Rolle Stahlbetonfertigteile im Luftschutz spielen können. Eine vorteilhafte Verwendung erscheint hiernach möglich bei der Herstellung von Schutzzellen und Schutzständen, für Schutzhauben über wichtigen Maschinen und Einrichtungen, für Schutzwände und Schutzverkleidungen, für Fensterverwahrungen, energieverzehrende Vorhänge, Kelleraussteifungen und Kleinschutzräume.

Haus- und Gesundheitstechnik

Holst (Gesundheits-Ingenieur 21-22/1955) gibt einen umfassenden Überblick über den Stand der Sanitär- und Heizungstechnik im modernen schwedischen Wohnungsbau. In zunehmendem Maße werden Heizzentralen für größere Gebäudegruppen gebaut,

wobei man die Leitungsverluste zugunsten der Einsparung an Bedienungspersonal in Kauf nimmt. Als Wärmeträger wurde der Dampf durch das Heißwasser verdrängt, und die Radiatorenheizung macht der nach beiden Seiten wärmeabgebenden Fußbodenheizung mehr und mehr Platz. Ferner ist bemerkenswert der Rückgang der Gasversorgung, die Entwicklung des Kühltanks zur Standardeinrichtung aller Neubauwohnungen und die sich ausbreitende Zentralentlüftung für Küchen und Bäder.

Van Vreeswijk (Bouw 2/1956) vertritt die Ansicht, daß die Grundrisse der holländischen Küchen geräumiger werden müssen, um der heute schon deutlich erkennbaren Technisierung der Haushaltung gerecht werden zu können. Wenn man bisher darauf bedacht war, die Arbeitswege der Hausfrau möglichst kurz zu halten, so wird man in Zukunft eine Arbeitsvereinfachung durch stärkeren Einsatz von Waschmaschinen, Wäschetrocknern, Bügelgeräten, Kühltank, Abwaschmaschine usw. ermöglichen müssen, indem man genügend Raum für ihre Unterbringung schafft.

Schüle und Fauth (Gesundheits-Ingenieur 5-6/1956) haben verschiedene Typen von Gasheizöfen untersucht und dabei festgestellt, daß die neueren Konstruktionen weitgehend das gesteckte Ziel erreichen, die Strahlung zugunsten der Konvektion zu verkleinern. Der Konvektionsanteil liegt bei den Gasradiatorn etwa bei 60 Prozent, aber kann bei gasbeheizten Kamin- und Außenwandöfen bis auf 85 Prozent ansteigen.

Grün (Gesundheits-Ingenieur 3-4/1956) untersucht die Frage, wie weit die Luftdesinfektion der Gesundheitstechnik helfen kann. Während in unbewohnten Räumen die UV-Direktbestrahlung gute Dienste leistet, ergibt in bewohnten Räumen die Verdampfung von TAG oder die Versprühung von Arosept eine deutliche Keimverminderung. Zu beachten ist aber, daß die Luftdesinfektion stets mit der Staub- und Staubkeimbekämpfung Hand in Hand gehen sollte. Hierfür kommen z. B. auch desinfizierende Bohnerwache in Frage.

Moll (Gesundheits-Ingenieur 3-4/1956) teilt die Ergebnisse mit, die in einem Krankenhaus durch den Einbau von Schallschluckplatten erzielt wurden. Die längsgerichteten Weichfaserdämmplatten waren lediglich auf die Rabitzdecke eines Flures geklebt, auf dem sich auch die Geräuschquelle befand. Über die ganze Flurlänge verringerte sich das subjektiv wahrnehmbare Geräusch bereits auf etwa die Hälfte, und in den Krankenzimmern war die Schallabnahme noch fühlbarer. Zu diesen überraschend guten Ergebnissen wird betont, daß es sich nur um die Wirkung von Schallschluckplatten (keine Schalldämmung) handelt und daß diese nur an der Flurdecke angebracht waren, wo sie auch hygienisch unbedenklich sind.

Wiedefeld (Die Bautechnik 10/1955) hatte einen Buchungsmaschinenraum mit einem Geräuschpegel von rund 95 Phon unter erschwerenden Umständen (Deckenheizung, Glaswände) so abzuschirmen, daß keine Geräuschbelästigungen der Nebenräume stattfinden. Die Aufgabe wurde gelöst durch Doppelverglasung mit 30 mm Luftraum, gummigedichtete Schallschutztüren, halbhohle Schallschluckwände zwischen den Maschinen, einen dicken Sisalteppich als Fußbodenbelag, Verkleidung der Wände mit Schallschluckplatten und von der Decke herabhängende Resonatoren (mit Akustikplatten abgedeckte Nagelbinder). Der Lärm im Raume konnte durch diese Maßnahmen um 45 bis 52 Phon verringert werden, und die Geräuschübertragung in die Nebenräume wurde ebenfalls völlig unterbunden. V.



Man ist - was man isst

Deshalb sollten wir auf Abwechslung im Speisezetteln bedacht sein, vor allem aber frische und vitaminreiche Kost zu uns nehmen. Nur bei kühl aufbewahrten Lebensmitteln kommen wir in den vollen Genuß der lebenswichtigen Vitamine.

Als Frischhalte-Kammer unserer täglichen Nahrung kommt uns ein Bosch-Kühltank besonders gelegen. Sein großer Vorteil ist die sinnvolle Kühlraumnutzung. Leicht und übersichtlich kann das gesamte Kühlgut eingeordnet werden.

Ein Bosch-Kühltank vermittelt hohen Kühlkomfort. Die letzten Erkenntnisse der Kältetechnik geben ihm alle technischen Feinheiten. Die stromsparsame Bosch-Kühlmaschine macht ihn ungemein wirtschaftlich. Es ist die bekannte Bosch-Qualität, die sich in allen seinen Teilen so beispielhaft auswirkt.

Sichern Sie sich beim Fachhandel einen der schönen und leistungsfähigen Bosch-Kühlschränke mit der sinnvollen Kühlraumnutzung.



Zum eigenen Vorteil - Verlangen Sie

BOSCH

ROBERT BOSCH GMBH STUTTGART

HH5356

MAUSER



Muschel Sessel



Mitteilungen aus der Industrie

(Ohne Verantwortung der Redaktion)

Werkstoffe für die Wandverkleidung

Im Gegensatz zu manchen anderen Ländern wird bei uns eine Wand von alters her verkleidet, entweder durch Putz oder durch eine Vertäfelung. Seit dem Aufkommen der Holzwerkstoffe wird das Thema »Vertäfelung« vielfach abgewandelt, und man bildet Verkleidungen aus Sperrholz, Holzfaserverplatten, Holzspanplatten, Kunststoffplatten o. ä. aus.

Der übliche Putz, wohl die Grundform der Wandverkleidung bei uns, erfüllt indessen nicht nur die Aufgabe einer Verkleidung, er regelt auch den Ausgleich von Raumwärme und Raumfeuchtigkeit. Es ist daher nicht angebracht, willkürlich den Putz durch eine Vertäfelung zu ersetzen. Andererseits ist auch der Putz nicht überall die glücklichste Art einer Verkleidung. Wo Stoßbeanspruchungen auftreten, sollte besser eine Verkleidung aus einem schlagfesten Werkstoff vorgesehen werden. Gerade stoßfeste Verkleidungen lassen sich sehr wirtschaftlich mit Faserplatten ausbilden. Aus der Vielzahl der Platten ist jede Hartplatte und jede Hartplattenveredelungsart verwendbar. Es sind stets großflächige, splitterfreie Verkleidungstafeln, deren Oberfläche den üblichen Stoßbeanspruchungen standhält. Die Lackplatte oder die Kunststoffplatte ist darüber hinaus leicht abwaschbar. Solche Verkleidungen färben auch nicht ab.

In Küchen oder Bädern werden die Wände durch Wasserdampf, Kochschwaden, spritzendes Wasser, Fette u. ä. stark strapaziert. Durch eine Wandverkleidung in den Spritzbereichen — Lackplatten oder Kunststoffplatten, die aus Holzfaserverplatten hergestellt werden — sind Flecken auf der Wand vermeidbar. Da diese Platten grundsätzlich großflächig verlegt werden, entfallen viele Fugen und damit Schmutzablagerungsstellen.

Aus ähnlichen Überlegungen heraus empfehlen sich Hartplattenarten für den Ladenbau. Außer den genannten Lackplatten oder Kunststoffplatten werden auch andere Hartplattenarten diesen Forderungen gerecht, so beispielsweise geprägte oder furnierte Hartplatten. Speziell für die Verkleidung von Schauwänden und Ausstellungswänden ist die durchgelochte Hartplatte zu empfehlen, da in ihren Löchern das Ausstellungsgut ganz nach Belieben des Ausstellungsgehalters befestigt werden kann, ohne daß zeitraubende Umbauten nötig sind.

Es ist zu überlegen, ob eine Außenwand, die dem Wetter besonders ausgesetzt ist, also die Westwand beispielsweise, nicht besser abgedämmt werden sollte als die Südwand. Hier empfiehlt sich die Plattenverkleidung mit Dämmplatten, die gleichzeitig Wandverkleidung und Dämmung ist.

Sie kann genauso tapeziert oder gestrichen werden wie die anderen Wände eines Raumes; eine solche Ausführung wäre unauffällig und entschieden zweckmäßiger als Verputzen.

In den Faserplatten haben wir einen Werkstoff, der es mit verhältnismäßig geringem Aufwand ermöglicht, zweckmäßige und formschöne Wandverkleidungen auszubilden. Die Vielzahl der Plattenarten gewährleistet uns, daß wir stets eine zweckentsprechende Platte bekommen. Die Verarbeitung erfolgt nach Handwerksbrauch. Beim Einsatz guter Handwerker sind gute Lösungen sicher.

Eines indessen sollte stets berücksichtigt werden: die Wandverkleidung mit irgendwelchen Platten stellt stets einen Eingriff in den Wärmehaushalt eines Raumes dar. Es sind also nur wirklich werkgerechte Verkleidungen anzustreben, die man nur da vorsieht, wo sie tatsächlich gebraucht werden. Auch die beste Faserplatte wird nicht vor den Fehlschlägen bewahren können, die bei willkürlichem Gestalten und willkürlicher Werkstoffwahl unvermeidlich sind.

SIEGENIA-Dreh-Kipp-Beschläge

Dreh-Kipp-Fensterbeschläge SIEGENIA DKB bieten für jede Fenstergröße den passenden Beschlag.

Für Fenstergrößen bis 0,9 qm (Flügelhöhe 150 cm und Flügelbreite 60 cm) wird der SIEGENIA Normal bevorzugt. Er hat ein Kippstangenlager zum Aufschrauben oder Einfitschen. Wichtig sind die Doppelrastnasen am unteren Ende der Kippstange, die eine doppelte Halterung des gekippten Flügels bewirken.

Ein kräftiges Ecklager mit starrer Ecklagerfritsche trägt auch größte Flügelgewichte. An der Riegelschleife sind Kantenhalter und Stützbleche angebracht, die evtl. gesenkte Flügel wieder anheben. Besonders vorteilhaft und dadurch zeit- und kostensparend ist der leichte und schnelle Anschlag des SIEGENIA Normal, da viele der Beschlagteile nur aufzuschrauben sind.

Bis zu einer Flügelgröße von 1,5 qm (Flügelhöhe 180 cm, Flügelbreite 80 cm) mit einfacher Doppelschere und bis zu der Flügelgröße von 1,8 qm (Flügelhöhe 180 cm, Flügelbreite 100 cm) mit gebremster Doppelschere findet der DKB SIEGENIA Spezial Verwendung. Hier ist neben der zuverlässigen Umschaltung der Schubstangen über das Zahnstangen-Eckgetriebe auch die rechte und linke Verwendbarkeit aller Beschlagteile ausschlaggebend gewesen für die gute Aufnahme, die er auf dem Markt gefunden hat.

Das robuste Zahnstangengetriebe in neuer und verbesserter Ausführung kennt weder Hemmungen noch Materialbrüche.

Bestimmend für die Zuverlässigkeit eines Dreh-Kipp-Beschlages ist auch die Ausbildung der Flügelhalterung in gekippter Stellung. Hier bieten die Scheren des SIEGENIA Spezial alle Voraussetzungen, die an eine sichere und zuverlässige Halterung gestellt werden müssen.

Ein wesentlicher Vorteil des SIEGENIA Spezial ist, daß schon die einfache Ausführung mit einer Doppelschere versehen ist, die den Flügel an zwei Stellen am oberen Flügelweitschenkel hält. Bei größeren Flügelbreiten bis zirka 140 cm und schon von einer Breite von 80 cm an empfiehlt sich die Verwendung der SIEGENIA-Kreuzschere mit oder ohne Bremse. Die Halterung an den beiden äußeren Enden des Flügels findet eine Gegenhalterung über Kreuz auf dem Fensterrahmen. Dabei bleiben alle

MAUSER-WERKE G.m.b.H., Waldeck Bez. Kassel

VERTRETUNGEN:

- Koblenz: Felix Apel, Hohenzollernstraße 36, Ruf 71 69, für Moselland und Westerwald
- Frankfurt/M.: Fritz Bittner, Wittelsbacherallee 34, Ruf 41821, für Rheinpfalz
- Hannover: Hans Scholz, Militärstraße 22, Ruf 72284, für Hannover-Stadt und Hannover-West
- Nürnberg O.: Robert Seiz, Seumestraße 15, Ruf 460 79, für Südbayern
- Nürnberg O.: Klemens Rating, Seumestraße 15, Ruf 460 79, für Nordbayern

VERTRETUNGEN MIT AUSSTELLUNGSRÄUMEN:

- Berlin-Friedenau: Alfred F. H. Köppen, Sentastraße 3, Ruf 832691, für Berlin
- Braunschweig: Hans Herling, Humboldtstraße 4/5, Ruf 231 29, für Braunschweig, Hannover-Ost und Lüneburg
- Bremen: Hans Brenke, Lüderitzstraße 15, Ruf 41522, für Bremen und Weser/Ems
- Münster/W.: Heinz Kirchhoff, Hafenstraße 32, Ruf 43261, für Westfalen-Ost

VERKAUFSBÜROS MIT AUSSTELLUNGSRÄUMEN:

- Düsseldorf: Berliner Allee 43, Ruf 811 51/52, für Rheinland/Niederrhein
- Essen: Huyssenallee 31, Ruf 395 33, für Ruhrgebiet
- Frankfurt/M.: Münchener Straße 12, Ruf 331 28, für Hessen und Rheinhesen
- Hamburg: Hagedornstraße 24, Ruf 45 05 55, für Hamburg-Stadt und -Land und Schleswig-Holstein
- Kassel: Treppenstraße 12, Ruf 13894, für Nord-Hessen und Süd-Hannover
- Köln: Unter Sachsenhausen 37, Ruf 212529, für Rheinland u. Süd-Westfalen
- Stuttgart: Reinsburgstraße 4, Ruf 683 56/57, Dipl.-Ing. Werner Zech, für Baden
- Stuttgart: Reinsburgstraße 4, Ruf 683 56/57, Walter Hartung, für Württemberg

Baufachliteratur

Baufachbücher-Katalog kostenlos

durch die führende Fachbuchhandlung

KARL KRÄMER

Stuttgart W · Johannesstraße 23



K/001



SCHULGARDEROBENSCHRÄNKE

AUS
STAHL



MANNESMANN - STAHLBLECHBAU
DUSSELDORF



+++ 2/56

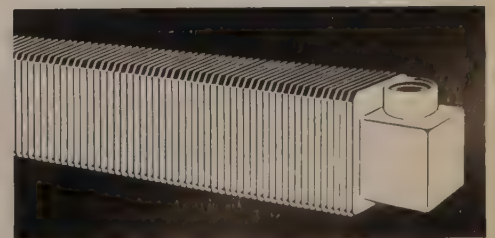
Erst rechnen, dann bauen

Was für das Haus gilt, gilt erst recht für die Heizung. Niedriger Beschaffungspreis und geringe Betriebskosten bei größter Behaglichkeit – darauf kommt es an.

Die **GEA-Konvektorenheizung** benötigt nur einen kleinen Teil der bei den üblichen Zentralheizungen umlaufenden Wasser- oder Dampfmenen und paßt sich somit sehr schnell den Temperaturveränderungen an.

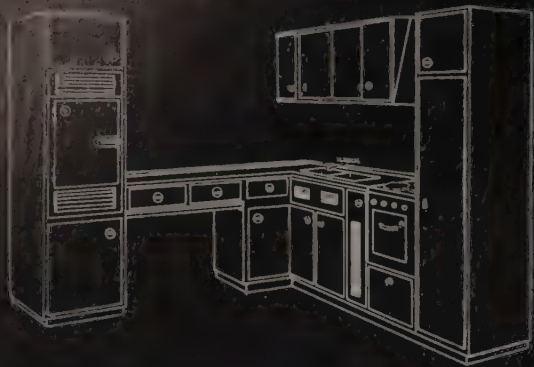
Das konsequent angewandte Prinzip der Luftumwälzung schafft durch schnelle und gleichmäßige Wärmeverteilung in wenigen Minuten eine Atmosphäre der Behaglichkeit im ganzen Raum.

GEA-Konvektoren
überall zweckmäßig
dauerhaft
raumsparend
und sehr preiswert



HAPPEL K.G. WANNE-EICKEL

Electrolux EINBAU Kühlschränke



in „Küchen nach Maß“

überraschend preisgünstig

Umfassendes Material und Beratung durch die Architekten der Electrolux-Bezirksdirektionen
Hamburg 13 · An der Verbindungsbahn 4 · 44 58 41
Köln · Aachener Straße 62 · Fernruf: 571 47-49
München 27 · Siebertstraße 3 · Fernruf: 48 25 22
Berlin-Tempelhof · Oberlandstraße 36 · 75 05 51

Scherenarme bei gedrehtem oder gekipptem Flügel ständig mit ihren Lagerstellen in Eingriff.

Drei verschiedene Scherengrößen mit gleichbleibender Öffnungsweite ermöglichen die Auswahl der geeigneten Schere für Flügelbreiten von 80 bis 100 cm, 100 bis 120 cm und 120 bis 140 cm.

Da zu jeder Garnitur SIEGENIA Spezial neuerdings ein Auflaufblech gehört, das evtl. gesenkte Flügel wieder in die Fluchtrichtung der waagerechten Schubstange hebt, können nicht nur einfach verglaste, sondern auch aufgedoppelte und Verbundfenster von 1,5 bis 2,3 qm Flügelgröße je nach Verwendung von Doppel- oder Kreuzschere mit dem DKB SIEGENIA Spezial ausgerüstet werden.

Die Hohe Schule moderner Schloßtechnik

Die Aufgaben

Jede gelungene Neukonstruktion ist die Lösung einer Aufgabenstellung. Als die Zylinder-Einsteckschlösser sich einführten, war es üblich, verhältnismäßig starke Eingangstüren zu verwenden. Türstärken und Baulänge der Zylinder standen in einem abgewogenen Verhältnis zueinander. Bevölkerungszuwachs und abnehmende Holzbestände zwangen zu Sparmaßnahmen, die in der Normung der Türstärke von 36 mm ihren Ausdruck fanden. Die bisherigen Zylinder erforderten deshalb zusätzliche Rosetten oder Wülste am Beschlag. Da diese zur Erhöhung der Sicherheit und zur Verbesserung der Ansicht notwendigen Maßnahmen aber nur selten beachtet wurden, ergab sich die zwingende Aufgabe, den Zylinder zu verkürzen.

Die Lösung

Ist der neue BKS-Kurzzyylinder mit seiner um 16 mm verkürzten Baulänge.

Die Verkürzung erfolgte ohne Beeinträchtigung der Schließungssicherheit. Dieser Zylinder hat die gleiche Anzahl Stiftzuhaltungspaare, die gleiche Variationsmöglichkeit und die gleichen Aufsperrversuchen entgegenwirkenden Pilzkopfstifte wie der bisherige beliebte alte BKS-Rundzylinder. Er hat aber auch die gleichen Verbindungsstangen und die gleiche automatisch wirkende Verkupplung beibehalten, die für den Einbau der BKS-Zylinder charakteristisch sind und ihre Verbindung zu den Grundschlössern zu einer narrensicheren Angelegenheit macht. Die Verkürzung wurde erreicht durch die Einbauprofilierungen, die auf beiden Seiten 4 mm tief in den Schloßkasten hineinragen, und durch ein neues Riegelwerk, dessen Zuhaltung die Kuppelungsstifte des Zylinders als Raststifte ausnutzt. Die beiden Schließbärte überragen in der Sperrstellung den Zylinder, d. h., sie greifen hinter Schloßblech und -decke.

Das Ergebnis

Der neue BKS-Kurzzyylinder entlastet den Architekten, den Händler, den Handwerker und den Anschläger von allen zusätzlichen Verantwortlichkeiten. Er dient dem aus den wachsenden Aufgaben und der Zeitnot drängenden Rationalisierungsgedanken, noch mehr aber dem letzten Verbraucher, der nach dem Stand der Technik berechtigt ist, die höchsten Ansprüche für den Schutz seines Eigentums zu stellen.

Der BKS-Kurzzyylinder ist durch seine Einbauprofilierungen, durch seine Baulänge und seine Konstruktion so stabil, daß er auch gewaltsamen Einbruchversuchen widerstehen kann.

Dieser Ausgabe ist ein mehrfarbiger Prospekt der Firma BKS Gesellschaft mbH, Velbert, mit Teilnahmebedingungen für ein Preisausschreiben beigefügt.

Das neue novoferm-Stahlfenster

Da die Gestaltung der Fenster und Türen nach Proportion und Aussehen weitgehend die Architektur beeinflusst und bei den wenig gegliederten Mauerflächen des modernen Bauwerkes ein wesentliches Ausdrucksmittel des Architekten ist, wurde auch auf diesem Gebiet Modernisierung zum dringenden Gebot. Insbesondere wurden die Wünsche nach einem Stahlfenster, das die Vorteile des Holzfensters und die des bisher üblichen Stahlfensters in sich vereinigt, ohne jedoch die bekannten Nachteile zu übernehmen, immer lauter.

Das neue novoferm-Stahlfenster wird diesen Wünschen weitestgehend gerecht. Es ist das Produkt einer langjährigen, sorgfältigen Entwicklung und entspricht allen Erfordernissen, die von der modernen Architektur an ein Stahlfenster gestellt werden. Grundsätzlich sind alle Flügelarten nach Wahl lieferbar, und zwar Drehflügel, Stulpflügel, Klappflügel, Kippflügel, Schwingflügel, Wendeflügel oder in beliebiger Kombination. Jede gewünschte Aufteilung der Flügel durch Sprossen ist möglich.

Eine durchgeführte Normung, in Verbindung mit einer rationellen Herstellungsweise, macht es möglich, hohe Qualität mit niedrigem Preis zu verbinden.

Neben den Normgrößen ist jedoch auch jede gewünschte Größe und Ausführung lieferbar.

Dem Architekten sind daher bei Verwendung von novoferm-Stahlfenstern alle Möglichkeiten im Hinblick auf die Architektur der Außenfront und den Lichtbedarf der Räume gegeben.

Die besonderen Vorteile der neuen novoferm-Stahlfenster:

Stabilität

novoferm-Stahlfenster werden aus biegefesten, nach einem patentierten Verfahren allseits geschlossenen

Hohlprofilen hergestellt. Flügel- und Sprossenprofile werden also nicht etwa aus mehreren Blechprofilen zu einem Hohlprofil zusammengefalzt oder gepunktet, sondern sind vollkommen dicht geschweißt. Durch die Verwendung von blankem Bandstahl können die Hohlprofile mit allergrößter Präzision gefertigt werden; die einmal gegebene Form ändert sich nie. Rahmen und Flügel sind vollkommen verwindungsfrei, ein Klemmen der Flügel ist ausgeschlossen.

Präzisionsausführung

Die Fenster sind so genau gearbeitet, daß beispielsweise Rahmen und Flügel einer bestimmten Fenstergröße getrennt geliefert und eingesetzt werden könnten; jeder Flügel paßt in jeden Rahmen. Hierdurch ergeben sich nicht nur bei dem Einbau wesentliche Vorteile, sondern sämtliche Flügel können unter wesentlich günstigeren Bedingungen in der Werkstatt verglast und gestrichen werden. Das Einsetzen der so fertigen Flügel erfolgt entsprechend dem Baufortschritt.

Dauerhaftigkeit

Die Kosten des Fertiganstriches des eingebauten novoferm-Stahlfensters sind geringer als beim Holzfenster, da das Ölen, Spachteln, Schleifen und eventuell auch noch ein Voranstrich wegfallen.

Wesentliche Kostenersparnisse zeigen sich außerdem bereits nach einigen Jahren. Fachmännisch gestrichene novoferm-Stahlfenster zeigen niemals Rißbildung in der Anstrichfläche, da es sich um totes Material handelt. Der Anstrich an Stahlfenstern hat bei Verwendung von guten Kunstharzlacken bzw. kalthärtenden 2-Komponenten-Lacken ungleich größere Dauerhaftigkeit.

Die Gefahr des Rostens beim Stahlfenster wird meist weit überschätzt. Die vollkommen dichtgeschweißten

Strapazoid Super der neuzeitliche Mammut-Dachstoff

mit eingelegtem, punktgeschweißtem, verzinktem Stahldrahtnetz und 320er-Jutegewebe-Einlage, zu verlegen auf Massivdach ohne Unterlagespappe, mit heiß eingearbeiteter Aluminium-Deckschicht, beschiefert oder farbig

ERNST BOTZ · Spezial-Bedachungs- und Isolierstoffe · Mannheim-Feudenheim

Trocken und dicht

Dachdeckungen
Fußbodenbeläge
Unterböden und
Abdichtungen aus
BITUMEN-
Erzeugnissen
sind unentbehrlich
für moderne Bauten

WERBE-UNION HAMBURG



baut mit **BITUMEN**



ARBEITSGEMEINSCHAFT DER BITUMEN-INDUSTRIE E.V. HAMBURG



Funktionelle und dekorative Krönung der modernen Raumgestaltung ist die Polstergruppe. Deshalb bringt das WK-Möbelschaffen auch so viele Sessel- und Sofamodelle: jedes der Einfall eines namhaften Gestalters, jedes die Bestätigung höchsten handwerklichen Könnens. Zierlich oder üppig, graziös oder behäbig, schwungvoll oder repräsentativ-gediegen — eine bunte Auswahl von eigener Handschrift und überlegener Qualität!



An die »Neue Gemeinschaft für Wohnkultur e.V.«
Stuttgart N, Kriegsbergstraße 42.

Senden Sie mir völlig kostenfrei und unverbindlich den reichbebilderten 56seitigen WK-Katalog sowie die Sonderschrift über WK-Polstermodelle und teilen Sie mir mit, wo ich die echten WK-Markenmöbel zwanglos besichtigen kann.

Gutschein

Name _____
Wohnort _____
Straße _____

Das Neueste für den Bau!

ALPORIT

SCHALPLATTEN AUS KUNSTHARZSCHAU

mit hervorragender Wärme- und Kälte dämmung

➔ als putzsparende verlorene Schalung für Betondecken

➔ zur Isolierung von Stahlbetondecken und -dächern

➔ ersetzt Holz- oder Holzfaserschallplatten und Deckenputz

➔ erspart Ausschalen, Reinigungs-, Ausbesserungs- und Beiputzarbeiten!

Mehr erfahren Sie in unserer nächsten Anzeige oder durch die Verkaufsabteilung ALPORIT



CHEMISCHE WERKE ALBERT

WIESBADEN - BIEBRICH

Hohlprofile des novoform-Fensters lassen eine Rostbildung von innen her überhaupt nicht zu. Sie erhalten von außen einen Bleimennige-Grundanstrich oder einen Anstrich durch 2-Komponenten-Lack, dem lediglich noch eine einmalige Fertiglackierung zu folgen hat. Zeigt sich tatsächlich an irgendeiner beschädigten Stelle des Anstriches Rostanflug, ist dies lediglich ein nicht zu übersehender Hinweis darauf, daß eine kleine Ausbesserung notwendig ist, welche nur geringste Aufwendung erfordert.

Bei besonders schwierigen Verhältnissen, im Industriegebiet, in der Nähe von chemischen Werken, oder aber auch in Badeanstalten, Schwimmhallen, Waschkäusen oder in Betrieben, in denen sehr viel mit Wasser gespritzt wird, in Molkereien, Milchverteilungsstellen usw. empfiehlt es sich, novoform-Stahlfenster in verzinkter Ausführung zu verwenden. Nach einer gründlichen Sandstrahlung werden Rahmen und Flügel durch ein Flamm-Zink-Spritzverfahren mit einem kräftigen Zinküberzug versehen.

Wärmedämmung

Die in und zwischen den Hohlprofilen ruhenden großen Luftpolster sind die beste Wärmedämmung. Die geringe Wärmeleitung des dünnen Stahlanteils tritt selbst bei den ungünstigsten Außentemperaturen kaum in Erscheinung und ist keinesfalls größer als beim Holzfenster.

Kein Schwitzwasser

Die bisher bei Stahlfenstern aus Massivprofilen übliche Schwitzwasserbildung an und zwischen Flügel und Rahmen fällt vollkommen fort. Da die Leitfähigkeit des Hohlprofilmantels so gering ist, tritt an den innenliegenden Rahmen-, Flügel- und Beschlagteilen kein Feuchtigkeitsniederschlag auf.

Dichtigkeit

Die wohldurchdachte Profilausbildung zusammen mit dem Ineinandergreifen von Rahmen- und Flügelprofilen ergeben eine so gute Paßform, daß die vielfach zur Verwendung gelangenden Gummidichtungen nicht notwendig sind.

Das Einfachfenster hat einen dreifachen, das Verbundfenster einen vierfachen Anschlag und bieten so die Gewähr für absolute Dichtigkeit und Vermeidung von Zugluft.

Kittfalz

novoform-Stahlfenster werden mit normalem Kittfalz geliefert. Der über große und dadurch unschöne Kittfalz der üblichen Stahlfenster fällt fort.

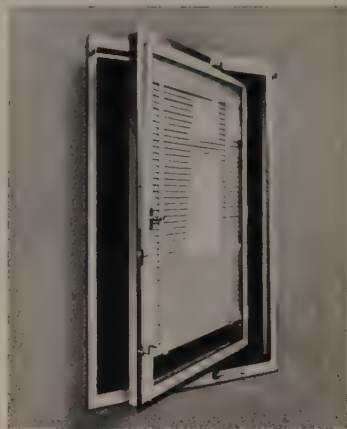
Einfachfenster

novoform-Einfachfenster mit dreifachem Flügelanschlag bieten eine absolute Schlagregen- und Zugluftdichtung. Wasserrinne und Abflußröhrchen werden auf Wunsch zusätzlich angebracht, obschon gerade letzteres sehr problematisch ist. Bei der Mehrzahl aller in Neubauten eingebauten Fenster ist schon nach dem ersten Anstrich das Wasserröhrchen verstopft, im Winter friert es meistens zu.

Doppelverglasung

Doppelverglasung (Thermopane, Cudo o. ä.) an den Einfachfenstern ist ohne besondere Zusatzeinrichtungen möglich. In diesem Falle wird der Kittfalz lediglich entsprechend der Glasstärke ausgebildet.

Es bleibt jedoch in jedem Falle zu überlegen, ob an Stelle einer Mehrscheibenverglasung nicht zweckmäßigerweise die novoform-Verbundfenster vorgesehen werden. Diese werden in jedem Falle unter Berücksichtigung der hohen Glaskosten preisgünstiger abschneiden und bieten außerdem noch die allgemein geschätzten Vorteile eines Verbundfensters.



1 novoform-Stahl-Verbundfenster in zwei-flügeliger Ausführung mit Dreh-Kipp-Beschlag.

2 novoform-Verbundfenster mit Hebe-Wendflügel und innenliegendem Sonnenschutzrollo.

3 novoform-Balkon-Hebetür.



Modell 150



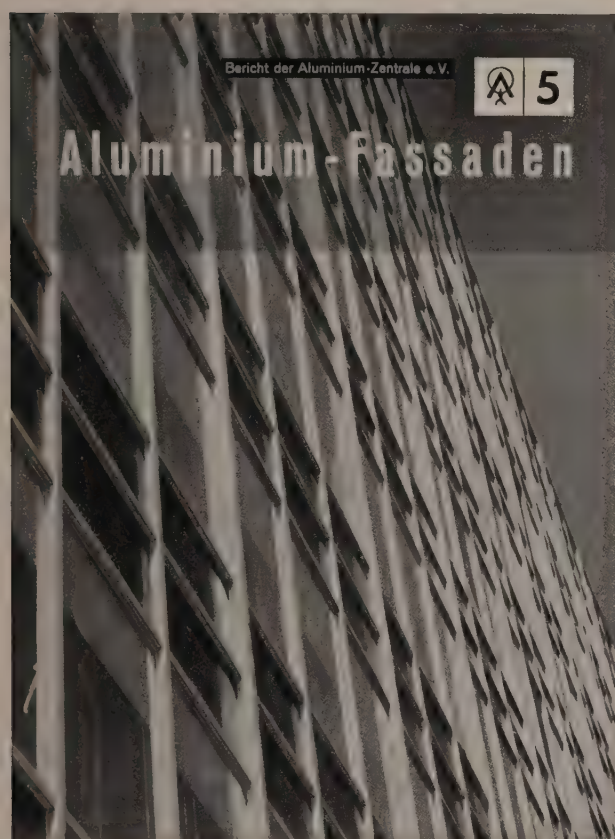
„Konkav“

Federholz

Sitzmöbel elegant bequem

Eine glänzende Empfehlung:

FASSADEN AUS ALUMINIUM
fallen auf — und sie gefallen;
ihre Eleganz beruht auf
der dauerhaften Schönheit des
Metalls und der zweckmäßigen,
individuellen Gestaltung der
Konstruktionselemente



Über die Verwendung von Aluminium bei Fassaden unter-
richtet Sie unsere Schrift

Aluminium-Fassaden

die wir Ihnen gerne kostenlos zusenden

III-354



Technische Beratung • Information • Schrifttum
ALUMINIUM-ZENTRALE ^E_V

Düsseldorf, Jägerhofstraße 26/29 • Zweigstelle Stuttgart, Königstraße 22



Besuch am Washtag

ist keine unangenehme Überraschung
mehr, wenn Sie eine vollautomatische
Waschmaschine JUNOMAT W 5
Ihr Eigen nennen. Ungestört widmen Sie sich
- wie auch an anderen Tagen - Ihren Gästen,
denn der JUNOMAT W 5 benötigt
weder Ihre Beaufsichtigung noch Ihre Hilfe.
Alles, was Sie zu tun haben, ist das Einlegen
der Trockenwäsche und die Zugabe der Waschmittel.
Sie werden begeistert sein vom JUNOMAT W 5
und der bequemen
Waschmethode.



Ein guter Tip:
Lassen Sie sich doch diese ideale
Waschmaschine bei Ihrem
Fachhändler einmal vorführen.
Das gibt Ihnen erst die richtige
Vorstellung, welche Arbeits-
erleichterung und Zeitersparnis
ein JUNOMAT W 5 ermöglicht.



JUNOMAT W 5

BURGER EISENWERKE ^{AG} BURG/HESSEN



Durch weiches Licht zu helleren Räumen!

„Acrylgas“ — das Ausgangsmaterial für die Abschlußwannen der VULKAN-Deckenleuchten „ACRYLUX“ — hat bei geringsten Absorptionsverlusten ein hervorragendes Streuvermögen. So erzielen Sie ein weiches und blendungsfreies Licht und ausgezeichnete Sehbedingungen bei hohen Leuchtenwirkungsgraden.

Lieferbar Einzelleuchten, Lichtbänder und Winkeleinheiten jeder Länge in zweiflämiger Ausführung mit 40 oder 65 Watt Leuchtstofflampen.

**AKTIENGESELLSCHAFT VULKAN
KÖLN-EHRENFELD**

Fordern Sie Leuchten-Katalog BW 22.

Eine einzigartige Neuerung für alle Bauknecht-Kühlschränke

In einem Bauknecht-Kühlschrank bleiben die Lebensmittel geschmacksrein und frisch; denn Aromaschutz erhält ihnen den natürlichen Geschmack und das appetitliche Aussehen. Alle Speisen sind im Bauknecht-Kühlschrank aromatischer aufbewahrt. Ein unschätzbarer Vorteil...

Doch ein Bauknecht-Kühlschrank bietet noch mehr: wirkliche Vollraum-Nutzung. Es gibt nur glatte Abstellflächen, der gesamte Innenraum ist voll nutzbar. Innen groß, außen aber klein, so läßt sich der schöne Bauknecht-Kühlschrank leicht in jede Küche einordnen...

Für jeden Haushalt der passende Bauknecht-Kühlschrank

65 l Absorber	DM 398.-	130 l Kompressor	DM 630.-
dazu Verdampferkorb	DM 7.-	dazu Gemüseschale	DM 16.-
dazu Aromaschutz	DM 5.-	dazu Aromaschutz	DM 5.-
110 l Kompressor	DM 578.-	150 l Standmodell	DM 765.-
dazu Gemüseschale	DM 16.-	dazu Aromaschutz	DM 5.-
dazu Aromaschutz	DM 5.-		

Auf Wunsch 24 Monatsraten



Bauknecht Vollraum-Nutzung und Aromaschutz

GUTSCHEIN für den interessanten Farbprospekt.
Ausschneiden, auf Postkarte kleben und
als Drucksache absenden an
O. BAUKNECHT GMBH
STUTTGART 335



wie Holz bearbeiten läßt, ist stoß- und kratzfest, schallschluckend und wärmeisolierend, verzugsfest und in der Oberfläche planeben.

DREIKA-Türen brauchen also nicht geschliffen und gespachtelt zu werden. Zum Lasieren und Bohren hat der Deckbelag dezente mahagonibraune oder Elfenbeinfärbung. Streichfähige Türen sind bereits vom Werk her deckend weißgrundiert, und deshalb kostensparend in der Weiterbearbeitung. Der Anstrich mit einer handelsüblichen Vorstrich- und Lackfarbe ergibt einen tadellosen Farbfilm.

Neues aus der OSRAM-Produktion

Die Marke Osram begibt im März dieses Jahres ihr 50jähriges Jubiläum. Das Wort ist entstanden aus den Namen der zur Glühdräherstellung benutzten Metalle Osmium und Wolfram. Dem Warenzeichen, das heute in über 80 Ländern geschützt ist, folgte nach dem ersten Weltkrieg die Firmengründung unter dem gleichen Namen.

Osram gab auf der Industriemesse Hannover einen Überblick über seine neuentwickelten und verbesserten Lampentypen.

Eine bedeutende Neuheit stellen die Osram-L-Leuchtstofflampen (40 Watt) mit lichtdurchlässigen Sockeln dar. Ihr Vorteil zeigt sich besonders bei der Verwendung in Leuchten mit lichtstreuendem Abschluß. Während bei der üblichen Ausführung der Leuchtstofflampen (mit Messing- oder Bakelit-Sockeln und der Leuchten mit Bakelit-Fassungen) an den Stirnseiten der Leuchten dunkle Stellen auftreten, wird dies bei Osram-Leuchtstofflampen mit lichtdurchlässigen Sockeln in lichtdurchlässigen Fassungen vermieden. Auch in fortlau-

fenden Lichtbändern werden die Zwischenräume zwischen den einzelnen Lampen, die bisher dunkel waren, ganz wesentlich aufgehellert und geben dem Lampenband ein gefälligeres Aussehen.

TELO-Antennenanlagen 1956

Der Stabluftleiter wurde durch Verwendung eines besseren Werkstoffes in bezug auf Stabilität und Steifigkeit verstärkt. Die Abstufung des Leiters wurde durch längere Übergänge an den Zugstellen windschnittiger gehalten.

Fernsehtennen für Band I. Telo entwickelte sechs erprobte und bewährte Typen größter Stabilität mit einer besonderen Halterung (GBM). UKW- und Band-III-Antennen wurden elektrisch weiter verbessert, die bewährten Typen beibehalten.

Der Telo-Kleinverstärker weist verbesserte elektrische Eigenschaften auf.

TELO-Mittel- und -Großverstärker wurden mit einer rauscharmen Eingangsstufe ausgerüstet, haben noch bessere Kreuzmodulationsfestigkeit und besitzen höhere Eingangsempfindlichkeit und Ausgangsleistung. Sperrkreise und Filter wurden weiterentwickelt und haben sich in verschiedenen schwierigen Fällen bewährt.

TELO-Hörstellendosen sind völlig neu konstruiert.

Das Telo-Kabel 53 wurde durch eine noch bessere Nachfolgetype abgelöst.

TELO-Fensterantennen erscheinen im neuen Gewande. Für UKW, Fernsehen Band I und III sind verschiedene Typen entwickelt worden.

Das Telo-Störschutzgerät 1459 wurde verbessert und ist nunmehr für eine maximale Leistung von 250 Watt vorgesehen.

Bauen + Wohnen

Herausgeber:

Verlag Bauen und Wohnen GmbH,
München 8, Rosenheimer Straße 145
Postcheckkto. München Nr. 103650.
Girokonto 105065 bei der Bayerischen
Gemeindebank München.

Redaktion:

Hans Maurer BDA, München, Ernst
Zietzschmann SIA, Zürich, unter
Mitwirkung von Hans Eckstein, Loch-
ham bei München, und Prof. Karl
Nothelfer, Hödingen-Überlingen.

Redaktionsbüro:

Dr. Ernst Appel, München 8, Rosen-
heimer Str. 145, Telefon 449831.

Druck:

R. Oldenbourg, Graphische Betriebe
GmbH, München, Rosenheimer Str.
145.

Anzeigenverwaltung und Auslieferung:

R. Oldenbourg Verlag, München 8,
Rosenheimer Str. 145.

Bezugsbedingungen:

»Bauen + Wohnen« erscheint einmal
monatlich.
Abonnementspreis . DM 9,75 im Quartal
Abonnementspreis . DM 39,— im Jahr
Einzelhefte DM 4,50
zuzüglich Porto.

Ausland:

Abonnementspreis . DM 11,25 im Quartal
Abonnementspreis . DM 45,— im Jahr.
Abbestellungen müssen jeweils 6 Wo-
chen vor Beendigung eines Kalendervier-
teljahres erfolgen. »Bauen + Wohnen«
kann bei jedem Postamt in Westdeutsch-
land, durch jede Buchhandlung oder di-
rekt durch den Verlag bestellt werden. In
Fällen höherer Gewalt kein Anspruch auf

Lieferung oder Rückzahlung des Bezugs-
preises. Erfüllungsort und Gerichtsstand
ist München.

Nachdruck auch auszugsweise, nur mit
Genehmigung des Verlages. Für unver-
langte Einsendungen keine Gewähr.

Ohne ausdrückliche Genehmigung des
Verlages ist es nicht gestattet, dieses
Heft, einzelne Beiträge oder Teile daraus
auf fotomechanischem Wege (Fotokopie,
Mikrokopie) zu vervielfältigen.

Für Österreich verantwortlicher Her-
ausgeber: Architekt Professor Dr.
Roland Rainer, Wien.

Aus Bauen + Wohnen, Heft 5/56

General Motors Technical Center / Werk-
stattgebäude VIII der Firma Franke und
Heidecke in Braunschweig / Neubau der
Laboratorien Hausmann AG, St. Gallen /
Zentralhalle der Rotterdamer Verkehrs-
betriebe / Verwaltungsgebäude der Stre-
belwerk AG, Rothrist, / VW-Reparatur-
werkstätte in Braunschweig / Neubau der
Stuhlfabrik Stoll in Koblenz / Chemische
Reinigungsanstalt Oppiger in Thun / Aus-
stellungsraum Wohntyp, Basel / Informa-
tionsstand der Aluminiumzentrale in Han-
nover / Ausstellungsraum der Contraves
AG, Zürich / Umbau Geschäftshaus
Schuster & Co, St. Gallen / Projekt für
eine neue Fabrik der Eternit AG Nieder-
urnen in Payerne / Chronik / Konstruk-
tionsblätter / Wettbewerbe (Beilage).

Aus Bauen + Wohnen, Heft 7/56

Bauten von Mies van der Rohe / Archi-
tektenhaus in Caracas / Geschäftshäuser /
Polsterstühle / Projekte / Chronik / Kon-
struktionsblätter / Wettbewerbe (Beilage).



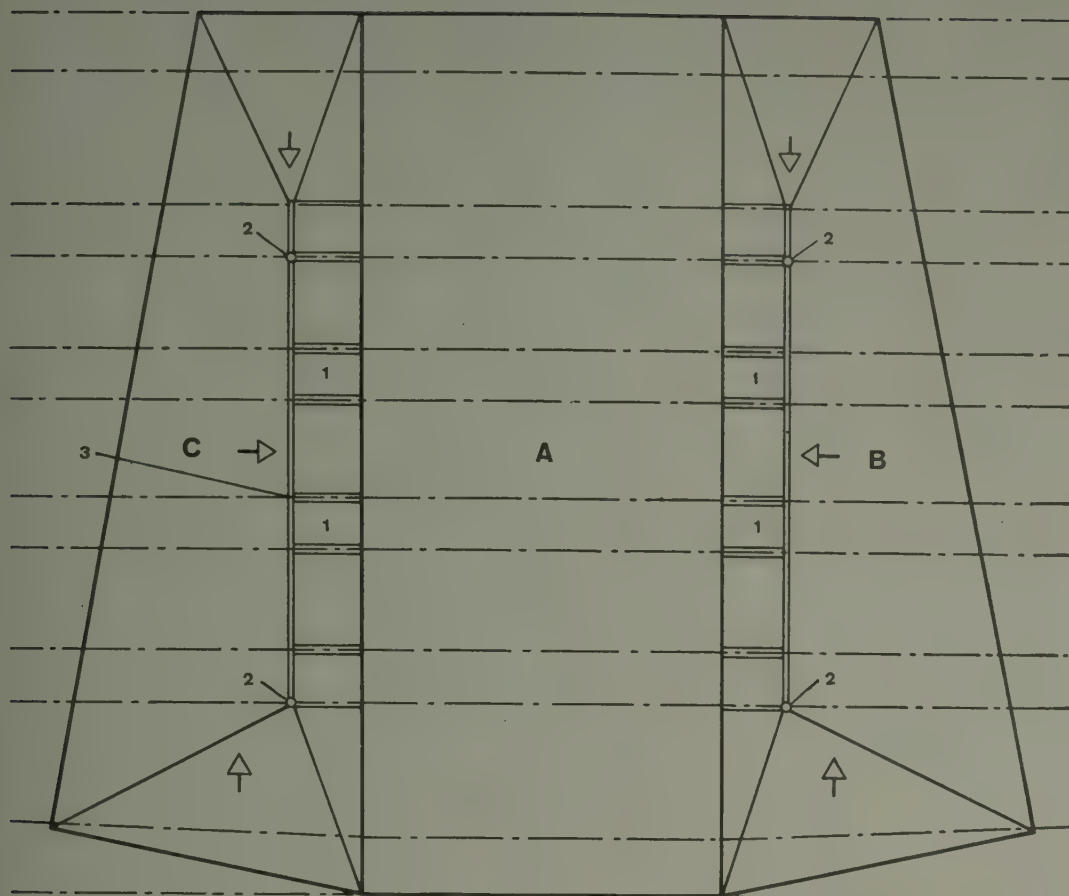
Stapelstuhl P 22 der ideale Stapelstuhl mit anatomisch geformter Pag-
holz-Sitzschale und kunststoffüberzogenem Stahlrohrgestell. 13 – 15 Stühle
lassen sich leicht aufeinanderstapeln. Unsere Reihenverbindung erlaubt
die Stühle in beliebigem Abstand voneinander fest zu verbinden.
Entwurf: Ernst Kirchhoff, Modell gesetzlich geschützt, Einzelpreis DM 42. –
nur im Alleinversand durch CASA GmbH, München 2, Gabelsbergerstr. 56

CASA GMBH MÜNCHEN · GESELLSCHAFT FÜR MODERNE EINRICHTUNG

Liste der Fotografen

Norbert Ammann, München
Foto-Studio Casali, Mailand
Gabriele Gräfin Arnim, München
Otto Hagemann, Berlin
Eckard Kaemmerer, München

Foto-Kessler, Berlin
Alfred Löhdorf, Basel
Foto-Rogato, Cantù (Italien)
Hugo Schmölz, Köln
Julius Schulmann, Los Angeles

Decke
über LadenbautenPlafond des magasins
Ceiling above shop premisesWohnhochhaus am Kottbuser Tor in
BerlinHabitation-tour à la Porte Kottbus à
BerlinApartment point-house at the Kottbuser
Tor in BerlinArchitekten: Brüder Wassili und Hans †
Luckhardt, BerlinSystemgrundriß für die Decke über den
Ladenbauten.Plan du système du plafond des magasins.
Ground-plan of ceiling above shop pre-
mises 1:250.A Hochhaus / Habitation-tour / Apart-
ment point-houseB Ladenanbauten Ost / Annexe des ma-
gasins à l'est / Shop-annex EastC Ladenanbauten West / Annexe des
magasins à l'ouest / Shop-annex West

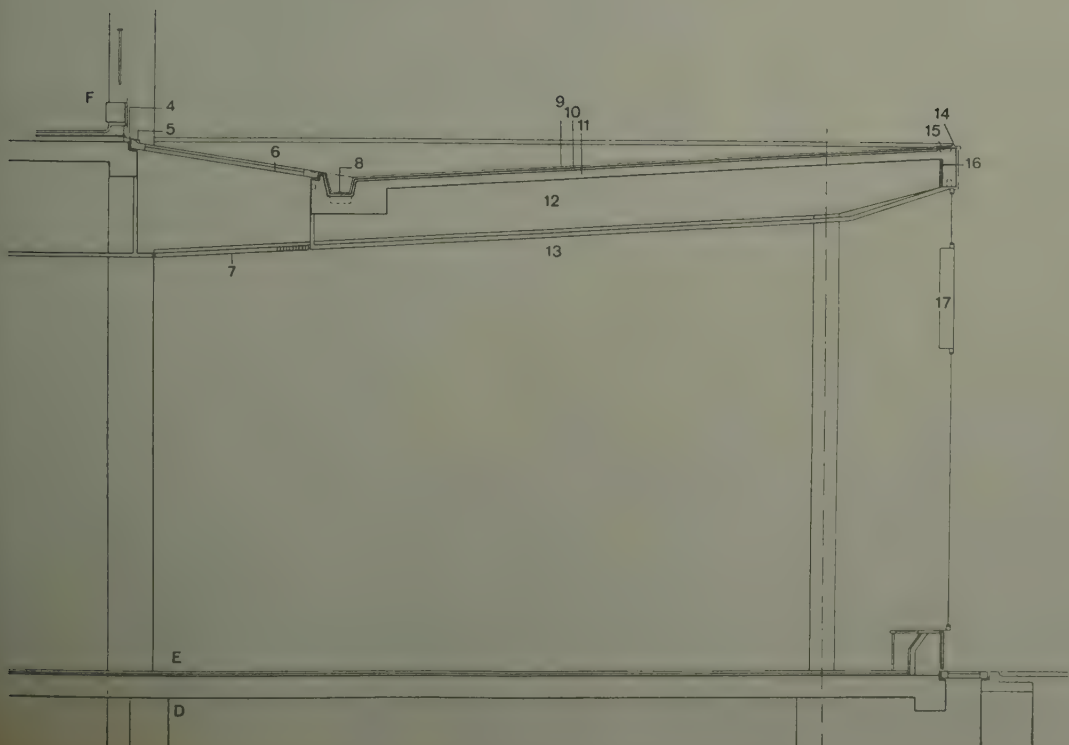
1 Oberlichte / Jour d'en-haut / Skylight

2 Abfallrohr / Tuyau de décharge /
Drainage pipe3 Höchster Punkt der Rinne / Point cul-
minant de la gouttière / Highest point
of gutter

Schnitt durch Ladenbau.

Coupe des magasins.

Section of shops 1:75.



D Keller / Cave / Cellar

E Ladenanbau Erdgeschoß / Annexe
magasin au rez-de-chaussée / Shop-
annex ground-floorF Loggia im 1. Obergeschoß / Loggia au
1er étage / Loggia on 1st upper floor4 Bitumenverguß / Couche de bitume /
Bitumen layer5 Zinkabdeckung / Revêtement de zinc /
Zinc roofing6 Glasprismenoberlicht / Jour d'en-haut
à prismes de verre / Glass-prism sky-
light7 Kunststoffraster / Grille de matière
synthétique / Plastic grill8 Rinne mit 1% Gefälle / Gouttière à 1%
d'inclinaison / Gutter with 1% incline9 1 cm Bitumendach mit Juteeinlage /
1 cm de bitume avec renforcement de
jute / 1 cm. Bitumen roof with Jute layer
in between10 2 cm Torfisootherm / 2 cm de tourbe iso-
lante Torfisootherm / 2 cm. of Torf-
isootherm insulation11 12 cm Stahlbetonplatte / Dalle de béton
armé de 12 cm / Reinforced concrete
slab, 12 cm.12 Stahlbetonbalken / Poutre en béton
armé / Reinforced concrete beams13 Rabitzdecke / Plafond Rabitz / Rabitz
ceiling14 Starke Zinkabdeckung / Solide revête-
ment de zinc / Strong zinc cover15 Dübellatten / Lattes de goujonnage /
Bolted laths16 Holzwohle-Leichtbauplatte in Schalung
eingelegt / Panneau léger en laine de
bois encastrée dans le coffrage / Light
construction sheet of wood-shavings
encased in the facing17 Schriftband (Reklamefläche) / Bande
lumineuse publicitaire / Electric ad-
vertising sign

Fenster-
und Balkongitter

Grille de fenêtre et de balcon
Window and balcony grillwork

Konstruktionsblatt

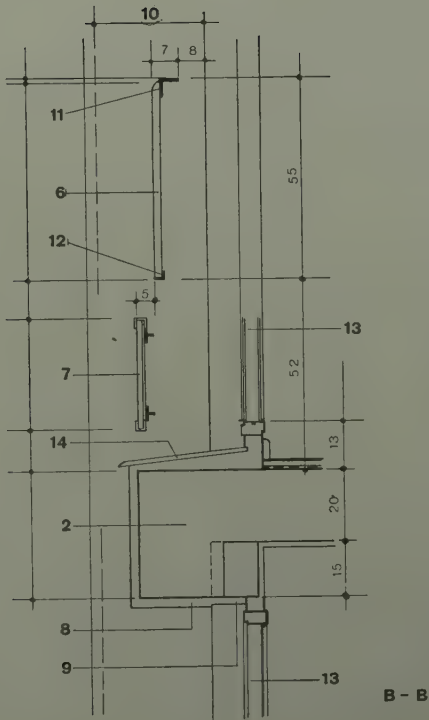
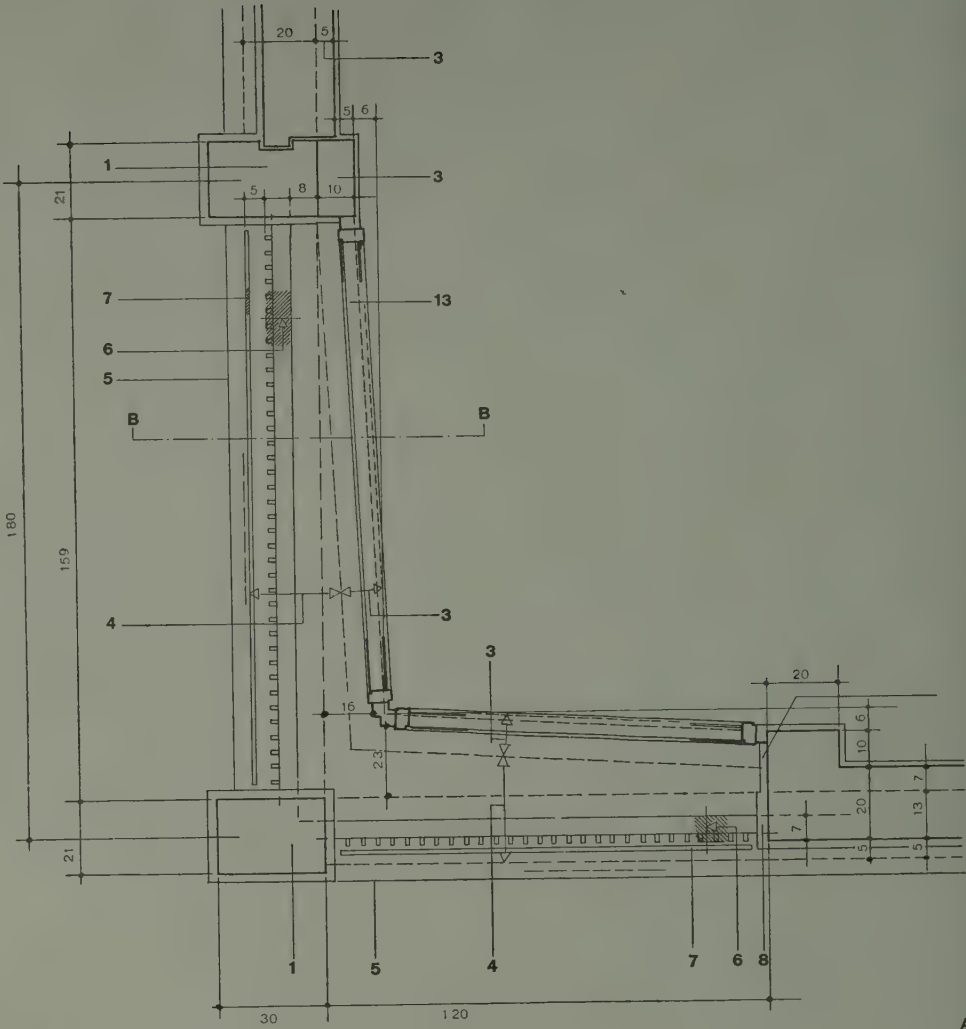
Plan détachable
Design sheet

Hochhaus am Kottbuser Tor in Berlin
Habitation-tour à la Porte Kottbus à Berlin
Point-house at Kottbuser Gate in Berlin

Architekten: Brüder Wassili und Hans †
Luckhardt, Berlin

A Grundriß / Plan / Ground plan 1:20
B Schnitt / Coupe / Section 1:20

- 1 Eisenbetonpfeller / Pillier en béton armé / Ferro-concrete column
- 2 Eisenbetonsturz / Linteau en béton armé / Ferro-concrete lintel
- 3 Porenbetondämmplatte / Dalle isolante en béton poreux / Porous concrete insulation slab
- 4 Stahlbetonrleget / Epar en béton armé / Ferro-concrete framework
- 5 Vorderkante Riegelabdeckung / Arête antérieure du revêtement d'épars / Forward roof framework
- 6 Balkongeländer / Balustrade du balcon / Balcony railing
- 7 Eternitplatte 1,5 cm, an zwei frel tragenden T-Eisen von Stütze zu Stütze verankert / Dalle Eternit 1,5 cm ancrée de support en support à deux fers T en porte-à-faux / Asbestos-cement slab 1.5 cm. anchored from support to support by two overhanging T-irons
- 8 Außenputz, 2,5 cm / Enduit extérieur, 2,5 cm / Outside rendering 2.5 cm.
- 9 Putz 1,5 cm, farblich abgesetzt / Crépi, 1,5 cm, de couleur différente / Rendering 1.5 cm. in different colours
- 10 Stütze / Appui / Support
- 11 Winkeleisen 50/50/4 mm / Fer cornière 50/50/4 mm / Angle-iron 50/50/4 mm.
- 12 Winkeleisen 25/25/4 mm / Fer cornière 25/25/4 mm / Angle-iron 25/25/4 mm.
- 13 Fenster / Fenêtre / Window
- 14 Spaltklinker-Abdeckplatte / Dalle de revêtement en klinker / Split klinker covering



Ferienhaus bei Bollingen am Zürich
seeMaison de vacances près de Bollingen /
Lac de ZurichSummer house near Bollingen on the
lake of Zurich

Architekt: Robert Hofer, Zürich

Detail Grundriß der Südwall

Détail plan de la paroi sud.

Detail ground-plan of south-wall, 1:10

A—A

Senkrechter Detailschnitt durch Fenster-
türe / Coupe verticale détaillée de la porte-
fenêtre / Vertical section detail of French
window 1:10

B—B

Senkrechter Detailschnitt durch Lüftungs-
flügel / Coupe verticale détaillée du battant
d'aération / Vertical detail section of venti-
lation casement 1:10

C—C

Senkrechter Detailschnitt durch Türe /
Coupe verticale détaillée de la porte /
Vertical detail section of door 1:10I
Schlafzimmer / Chambre à coucher /
BedroomII
Eßplatz / Coin des repas / Dining areaIII
Wohnraum / Salle de séjour / Living-roomIV
Gedeckter Sitzplatz / Séjour couvert en
plein air / Covered open-air dining-area1 Lüftungsflügel / Battant d'aération /
Ventilation casement2 Festverglaster Teil / Partie à vitrage
fixe / Section with fixed glazing3 Fenstertüre / Porte-fenêtre / French
window4 Kamin (Sichtmauerwerk) / Chemi-
née (maçonnerie nue) / Fireplace (un-
treated brickwall)

5 Türe / Porte / Door

6 Riegel / Charpente / Bolt

7 Schwelle / Seuil / Threshold

8 Pfette / Panne / Templet

9 Pfosten / Poteau / Post

10 Betonsockel / Socle en béton / Con-
crete pedestal11 Klappläden geschlossen / Volet re-
pliable fermé / Folding shutter closed12 Klappläden in geöffneter Stellung /
Volet repliable ouvert / Folding shutter
open13 Fenster in geöffneter Stellung / Fe-
nêtre ouverte / Window open14 Vertikale Außenschalung 24 mm /
Planchéiage extérieur vertical 24 mm /
Vertical exterior facing 24 mm.15 Inneres vertikales Fastäfer 16 mm /
Lambrissage intérieur vertical 16 mm /
Vertical interior panelling 16 mm.

16 Gasseide / Sole de verre / Glass wool

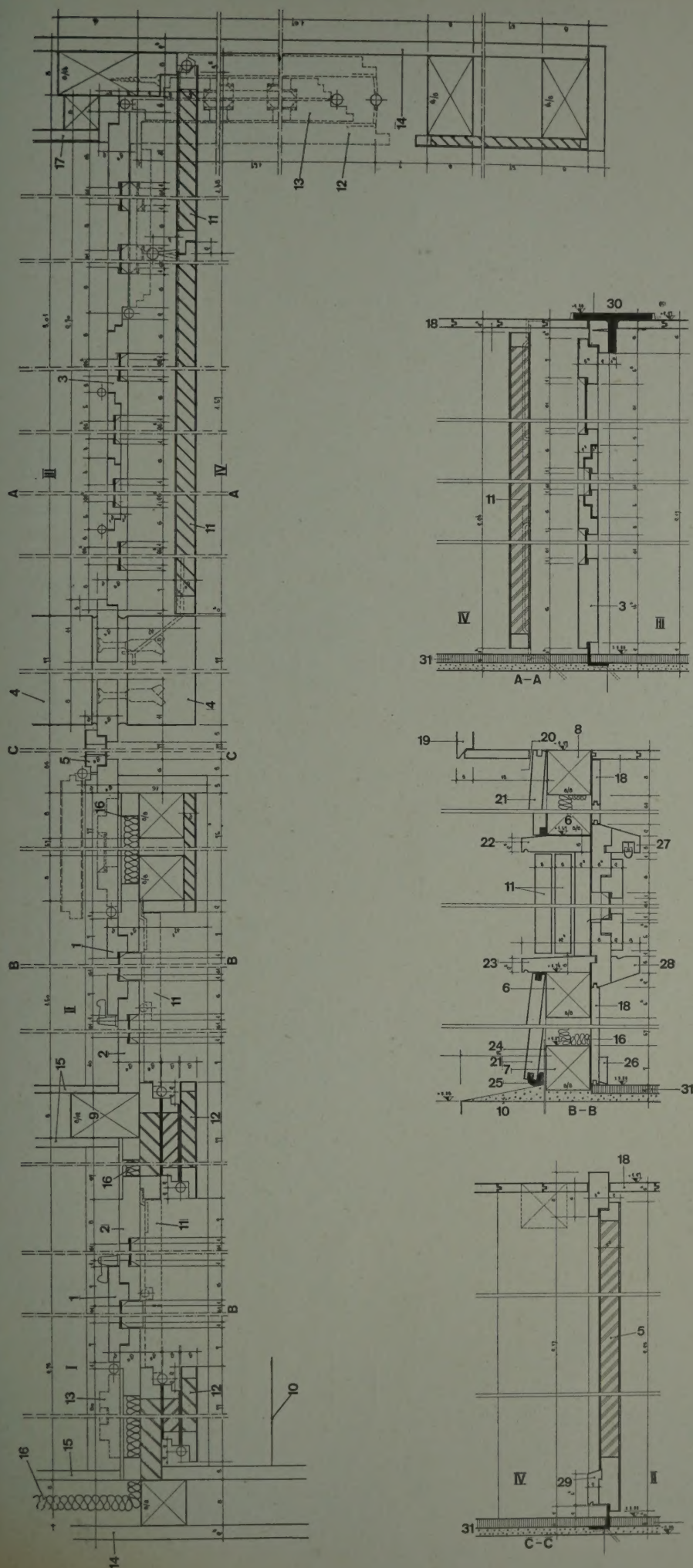
17 Pavatex

18 Inneres horizontales Fastäfer 16 mm /
Lambrissage intérieur horizontal 16 mm /
Interior horizontal panelling 16 mm.19 Stirnläden 3/25 Föhren / Larmier 3/25
pin sylvestre / Pine rain spout

20 Luft / Air

21 Stülpchalung 24 mm / Coffrage à
recouvrement 24 mm / Clapboarding,
24 mm.22 Sturzbrett Eichen / Planché de linteau
en chêne / Oak gutter board23 Sims Eichen / Appui en chêne / Oak
sill24 Dachpappe / Carton bitumé / Roofing
felt25 Igaskittdichtung / Joint au mastic
Igas / Igas putty joint26 Fußleiste 5/15 cm Eschen / Plinthe
5/15 cm frêne / Ash base-board, 5/15
cm.27 Vorhangleiste / Planchette du rideau /
Curtain panel28 Innerer Fenstersims / Appui de fenêtre
intérieur / Interior window sill29 Wetterschenkel Eichen / Larmier de
chassis chêne / Oak rain spout30 T-Eisen 440/70/11,5 mm / Fer en T /
440/70/11,5 mm / T-iron 440/70/11,5 mm.

31 Tonplatten / Plaques d'argile / Tiles



Fassaden- und Fensterdetails

Détails de façade et de fenêtre
Elevation and window details

Ferienhaus bei Bollingen am Zürich
see

Maison de vacances près de Bollingen/
Lac de Zurich

Summer house near Bollingen on the
lake of Zurich

Architekt: Robert Hofer, Zürich

Gesamtansicht der Südfassade (See-
seite).

Elévation de la façade sud (côté lac).

General view of south elevation (facing
lake).

I
Schlafzimmer / Chambre à coucher /
Bedroom

II
Eßplatz / Coin des repas / Dining-area

III
Wohnraum / Salle de séjour / Living-room

IV
Gedeckter Sitzplatz / Séjour couvert /
Covered seating-area

1 Lüftungsflügel / Battant d'aération /
Ventilation casement

2 Festverglaster Teil / Partie à vitrage
fixe / Section with fixed glazing

3 Fenstertüre / Porte-fenêtre / French
window

4 Kamin (Sichtmauerwerk) / Chemi-
née (maçonnerie nue) / Fireplace (un-
treated brickwall)

5 Türe / Porte / Door

6 Riegel / Charpente / Bolt

7 Schwelle / Seuil / Threshold

8 Pfette / Panne / Templet

9 Pfosten / Appui / Support

10 Betonsockel / Socle en béton / Con-
crete pedestal

Übersichtsskizze Eßplatz-Wohnzimmer-
Sitzplatz.

Esquisse du coin des repas, de la salle de
séjour et du séjour couvert.

Sketch of dining-area, living-room and
seating-area.

a Läden und Fenster geschlossen / Vo-
lets et fenêtres fermés / Windows and
shutters closed

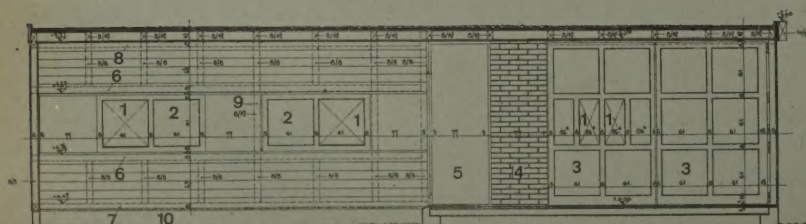
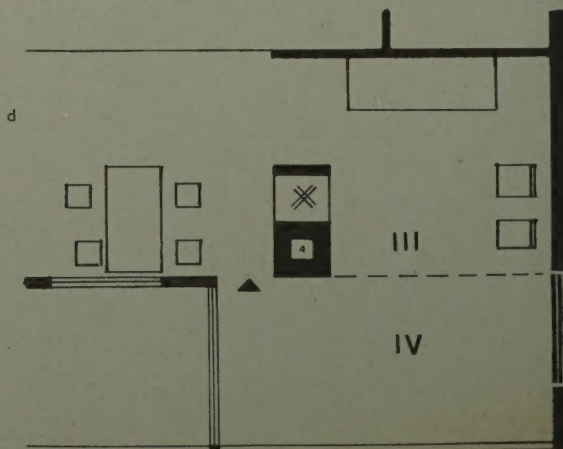
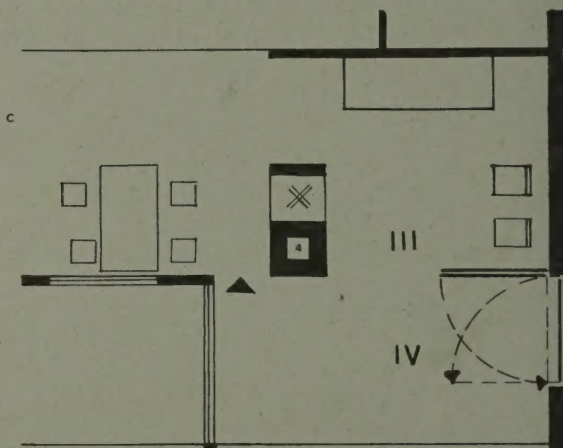
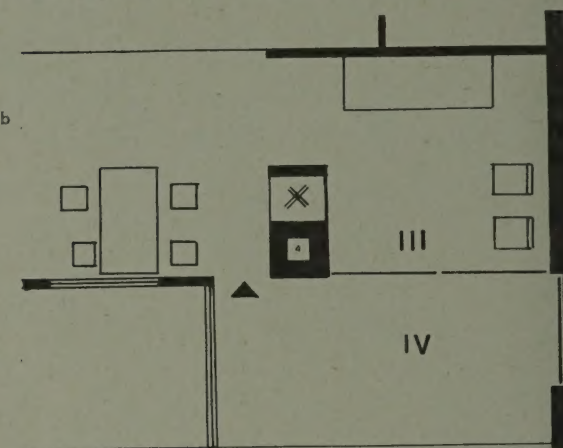
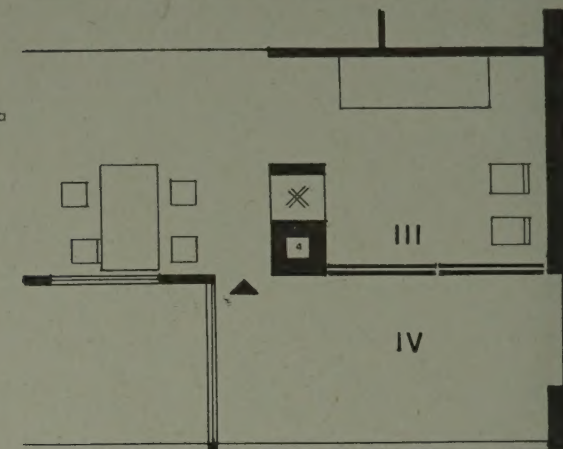
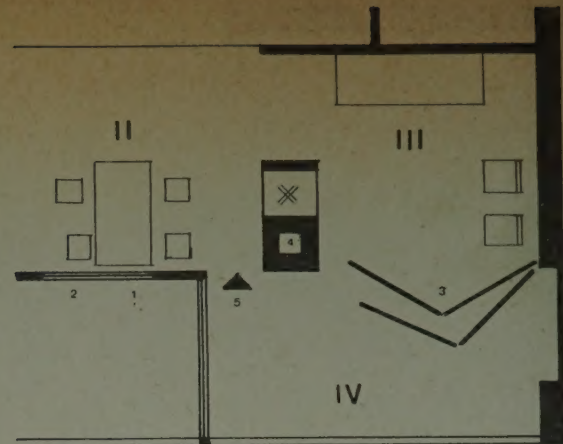
b Läden offen, Fenster geschlossen /
Volets ouverts, fenêtres fermées /
Shutters open, windows closed

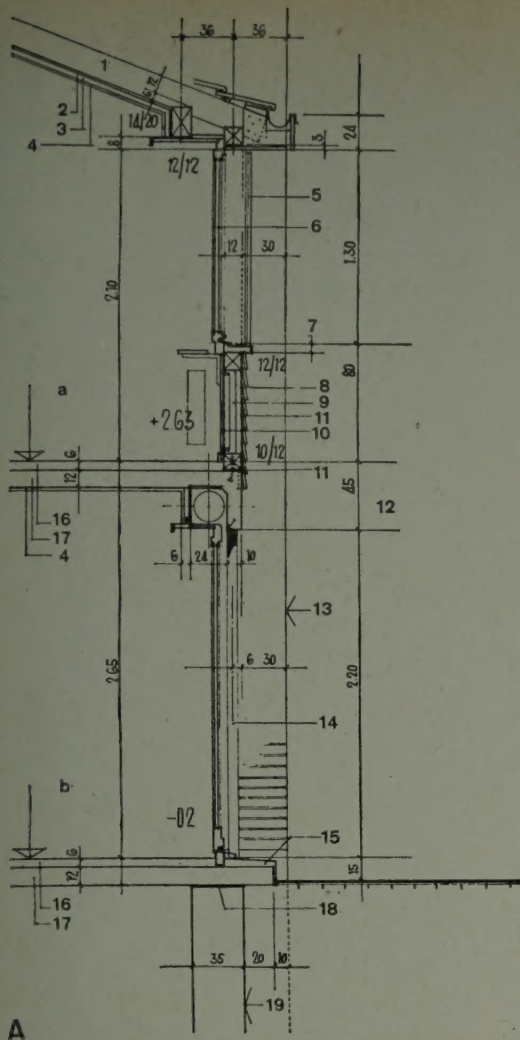
c Läden offen, Fenster halboffen / Volets
ouverts, fenêtres mi-ouvertes / Shut-
ters open, windows half-open

d Läden offen, Fenster offen. Das Fen-
ster verschwindet zwischen den zu-
sammengelegten Klappläden / Volets
et fenêtres ouverts. La fenêtre disparaît
entre les volets repliés / Shutters open,
windows open. The window disappears
between the folded shutters

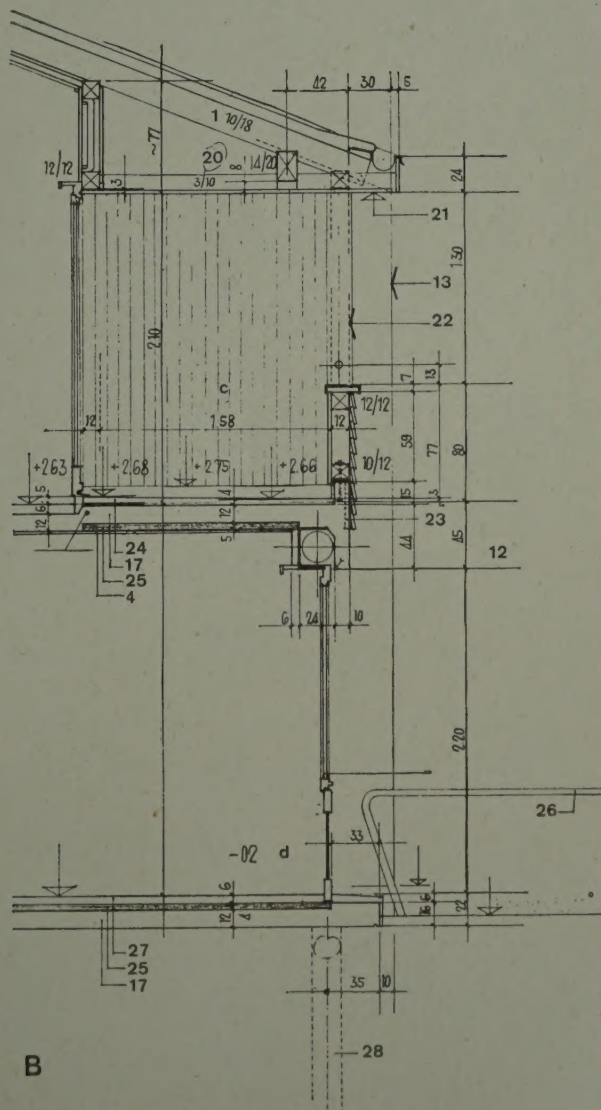
Konstruktionsblatt

Plan détachable
Design sheet





A



B

Wohnhaus in Riehen

Habitation à Riehen
House at RiehenArchitekten: M. Rasser und
T. Vadi BSA, BaselA Schnitt durch Südfassade (Wohnraum)
/ Coupe de la façade sud (salle de séjour)
/ Section through south elevation (living-room)B Schnitt durch Südfassade (Elternschlafzimmer und Balkon)
/ Coupe de la façade sud (chambre à coucher des parents et balcon)
/ Section through south elevation (Parents' bedroom and balcony)

a Zimmer, erster Stock / Chambre 1er étage / Room, 1st floor

b Wohnraum / Salle de séjour / Living-room

c Balkon / Balcon / Balcony

d Elternzimmer / Chambre des parents / Parents' bedroom

1 Sparren 10/18 cm / Chevron 10/18 cm / Rafter 10/18 cm.

2 Glasselde 25 mm / Sole de verre 25 mm / Glass wool 25 mm.

3 Perfektaplatte 35 mm / Panneau Perfekta 35 mm / Perfekta panel 35 mm.

4 Deckenputz / Crépi de plafond / Ceiling rough-cast

5 Schlebladen / Volet coulissant / Sliding shutter

6 Blindrahmenfenster / Fenêtre à bâti dormant / Fixed frame window

7 Blechbankabdeckung / Revêtement de tôle / Sheet metal roofing

8 Schuppenschalung 21 mm / Coffrage en planches superposées 21 mm / Clapboarding 21 mm.

9 Isoliermatte 5 cm / Nattes isolantes 5 cm / Insulation matting 5 cm.

10 Fastäfer / Lambris / Panelling

11 Dachpappe unter Riegelkonstruktion / Carton bitumé sous cloison en charpente / Roofing felt under framework construction

12 Rolläden / Volet à rideau / Roll shutter

13 Vorderkante Rohbaulamelle / Arête antérieure de la construction brute / Forward edge rough construction

14 Siederohrstütze Ø 7 cm / Support de tubulure Ø 7 cm / Tubular support Ø 7 cm.

15 Wasserdichter Verputz / Crépi imperméable / Waterproof rendering

16 Langriemenboden / Parquet à listels longs / Beading floor

17 Eisenbetondecke / Dalle en béton armé / Ferro-concrete ceiling

18 Dachpappenisolierung / Isolement en carton bitumé / Roofing felt insulation

19 Isolieranstrich / Couche de peinture isolante / Coat of insulating paint

20 Gnaggen 3/10 cm

21 Unterseite Schalung / Face inférieure du coffrage / Under surface of sheathing

22 Vorderkante Riegelkonstruktion / Arête antérieure des épars / Forward edge framework construction

23 Dübellatten, alle 50 cm / Lattes de goujonage, 50 cm / Bolted laths, all 50 cm.

24 Wasserdichter Überzug 4-6 cm / Chape imperméable 4-6 cm / Waterproof coating 4-6 cm.

25 Korkisolierung 5 cm / Isolement au liège 5 cm / Cork insulation 5 cm.

26 Rohrgeländer Ø 2" / Balustrade en tubes de 2" Ø / Tubular railing Ø 2"

27 Langriemen schwimmend, 6 cm / Listel long, flottant 6 cm / Floating beading 6 cm.

28 Stahlrohrstütze Ø 20 cm / Support en tube d'acier de 20 cm Ø / Steel tubular support Ø 20 cm.

Fortsetzung siehe nächste Seite / Suite v. prochaine page / Follows on next page

Wohnhaus in Riehen

Habitation à Riehen
House at Riehen

Architekten: M. Rasser und
T. Vadi BSA, Basel

Fortsetzung von vorhergehender Seite /
Suite de la page précédente / Follows
from last page

C Schnitt durch Westfassade / Coupe de
la façade ouest / Section through
west elevation

D Schnitt durch Nordfassade / Coupe de
la façade nord / Section through North
elevation

e WC erster Stock / WC 1er étage / WC
1st floor

f WC Erdgeschoß / WC rez-de-chaussée
/ WC ground floor

g Bad 1. Stock / Salle de bains 1er étage
/ Bath 1st floor

h Bad Erdgeschoß / Salle de bains rez-
de-chaussée / Bath ground floor

29 Dachpappe unter Ziegeln / Carton bi-
tumé sous tuiles / Roofing felt under
tiles

30 Schalung 18 mm / Coffrage 18 mm /
Framing

31 Kork 2 cm in die Schalung gelegt /
Liège 2 cm posé dans le coffrage /
2 cm. cork layer applied to framing

32 Rohbausteine 25 cm / Briques brutes
25 cm / Rough bricks 25 cm.

33 Fassadenisolation / Isolement de la
façade / Elevation insulation

34 Zellton 5 cm / 5 cm de Zellton / 5 cm.
Zellton (cavity tiling)

35 Plättli 3 cm / Carreau 3 cm / 3 cm. floor-
ing tile

36 Pfette 20 x 18 cm / Panné 20 x 18 cm /
Purlin 20 x 18 cm.

37 Stahlrohrstütze Ø 7 cm / Support en
tube d'acier de 7 cm Ø / Steel tubular
support Ø 7 cm.

38 Metallbank / Appui de fenêtre métal-
lique / Metal sill

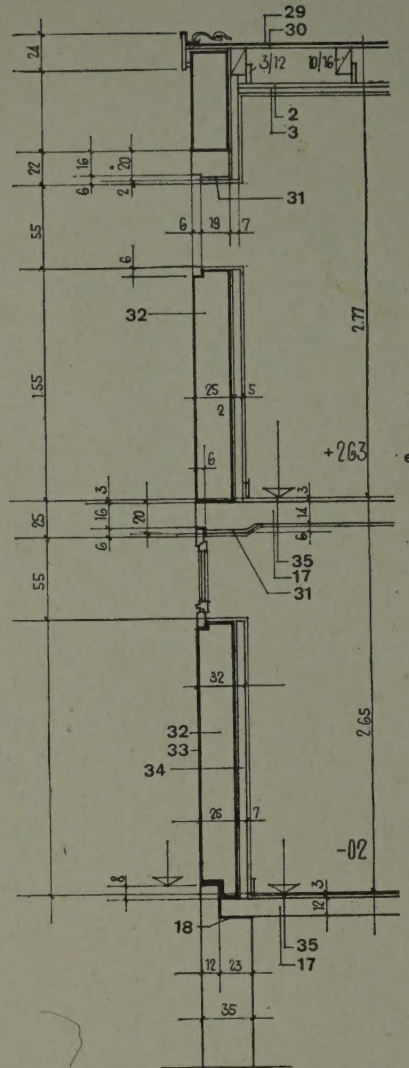
39 Verputztes Mauerwerk / Maçonnerie
enduite / Masonry, rendered

40 Dachwasserabfallrohr eingemauert /
Tuyau de décharge emmuré / Built-in
rain water conduit

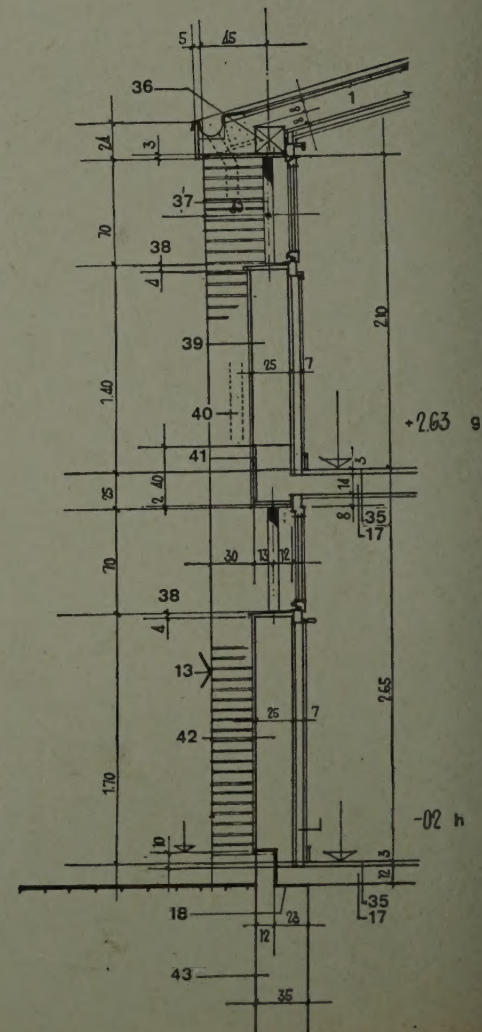
41 Tonplatten in Schalung eingelegt /
Panneaux d'argile posés dans le co-
ffrage / Tiles set in framing

42 Normalmauerwerk / Maçonnerie de
briques / Standard brick masonry

43 Betonmauerwerk / Maçonnerie de bé-
ton / Concrete masonry



C



D